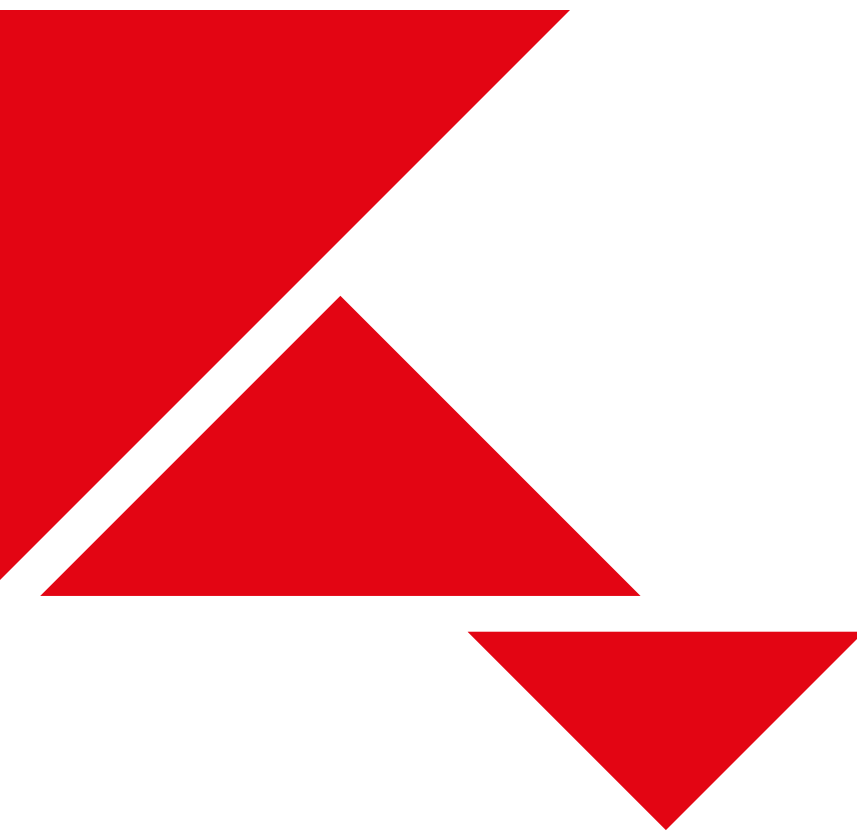


LIVES Working Paper 2026/109

# **Cause Commune - Chavannes-près-Renens**

Rapport des trois enquêtes (2019-2023)

DARIO SPINI, CECILIA DELGADO VILLANUEVA, YANG LI.



**RESEARCH PAPER**

<http://dx.doi.org/10.12682/lives.2296-1658.2026.109>

ISSN 2296-1658

## Abstract

Ce troisième et dernier rapport décrit les résultats des trois vagues de l'enquête longitudinale accompagnant le projet Cause Commune à Chavannes-près-Renens. L'enquête a une triple visée : (1) de recherche sur les liens entre qualité sociale et santé; (2) d'évaluation des effets des actions menées par les services sur la qualité sociale dans les quartiers et ses bénéfices en termes de santé; (3) de base d'informations pour les habitant·e·s et la commune sur l'état et l'évolution de différentes dimensions de la qualité sociale et de la santé au sein de la commune. L'hypothèse principale sur laquelle nous travaillons est qu'une amélioration de la qualité sociale dans les quartiers est induite par la mise en place de projets et d'activités coconstruits avec les habitant·e·s; cette amélioration amène dans un second temps à des effets potentiellement positifs sur la santé psychique et physique des habitant·e·s. Ainsi, dans la démarche de Cause Commune, il s'agit de mettre en place des liens sociaux positif et durables permettant d'établir des communautés résilientes et intégratives sur le long terme à Chavannes-près-Renens. L'enquête reprend les quatre piliers de la qualité sociale - la sécurité économique et sociale, la cohésion sociale, le pouvoir d'agir et l'inclusion sociale - tels que définis dans le premier rapport. L'originalité de la recherche est, dans un premier temps, de mesurer les effets d'une démarche d'action sociale participative sur la qualité sociale et d'en saisir les processus et, dans un deuxième temps, de démontrer les liens entre qualité sociale et la santé.

### Authors

Dario Spini, Cecilia Delgado Villanueva, Yang Li

### Authors' Affiliation

Institut de Psychologie et Centre Interdisciplinaire de recherche LIVES  
Université de Lausanne.

### Keywords

Qualité de vie, cohésion sociale, bénévolat, seniors

### Étude financée par

Le projet Cause Commune est soutenu financièrement par la Fondation Leenaards (financement de l'enquête), le canton de Vaud, la commune de Chavannes-près-Renens et le Centre LIVES, Universités de Lausanne et Genève.

### Remerciements

L'équipe de recherche remercie tout particulièrement la municipalité de Chavannes-près-Renens, le service de la cohésion sociale, ses collaboratrices et collaborateurs, et *last but not least* les habitant·e·s de la commune pour leur confiance, leur engagement et leur soutien.





# Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>MÉTHODE.....</b>	<b>3</b>
2.1	PROCÉDURE .....	3
2.2	DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON .....	4
2.2.1	Participant·e·s .....	5
2.3	INSTRUMENTS : QUESTIONNAIRE ET VARIABLES .....	7
2.4	DESCRIPTION DES DIMENSIONS .....	7
2.4.1	Qualité sociale .....	8
2.4.1.1	Sécurité sociale et économique .....	8
2.4.1.1.1	Sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique .....	8
2.4.1.1.2	Formation .....	8
2.4.1.2	Cohésion sociale .....	8
2.4.1.2.1	Identification sociale au quartier .....	8
2.4.1.2.2	Cohésion et confiance sociale au quartier .....	9
2.4.1.2.3	Soutien social dans le quartier .....	9
2.4.1.2.4	Confiance dans les institutions .....	9
2.4.1.3	Intégration sociale .....	9
2.4.1.3.1	Inclusion sociale .....	9
2.4.1.4	Pouvoir d'agir .....	10
2.4.1.4.1	Pouvoir d'agir .....	10
2.4.2	Santé .....	10
2.4.2.1	Santé physique .....	10
2.4.2.1.1	Santé auto-rapportée .....	10
2.4.2.1.2	Capacité physique .....	10
2.4.2.1.3	Santé physique fonctionnelle .....	11
2.4.2.2	Santé psychique .....	11
2.4.2.2.1	Satisfaction de vie .....	11
2.4.2.2.2	État émotionnel .....	11
2.4.2.2.3	Santé psychique fonctionnelle .....	11
<b>3</b>	<b>ANALYSES.....</b>	<b>12</b>
3.1	Description des analyses .....	12
<b>4</b>	<b>RÉSULTATS .....</b>	<b>13</b>
4.1	QUALITÉ SOCIALE .....	13
4.1.1	Sécurité sociale et économique .....	13
4.1.1.1	Indicateurs de la sécurité sociale et économique .....	14
4.1.1.1.1	Sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique .....	14
4.1.1.1.2	Formation .....	19
4.1.1.2	Indicateurs de la sécurité sociale et économique (complémentaires) .....	19
4.1.1.2.1	Revenu du ménage .....	19
4.1.1.2.2	Situation professionnelle .....	20
4.1.1.2.3	Perception de l'environnement .....	21
4.1.1.2.4	Impact de la guerre en Ukraine en termes de sécurité financière .....	26
4.1.1.3	La sécurité sociale et économique (globale) .....	27
4.1.1.3.1	Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal) .....	28
4.1.1.3.2	La sécurité sociale et économique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique .....	29
4.1.2	Cohésion sociale .....	30
4.1.2.1	Indicateurs de la cohésion sociale (retenus) .....	30

4.1.2.1.1	Identification sociale au quartier .....	30
4.1.2.1.2	Cohésion et confiance sociale au quartier .....	31
4.1.2.1.3	Soutien social dans le quartier .....	33
4.1.2.1.4	Confiance dans les institutions .....	34
4.1.2.2	Indicateurs de la cohésion sociale (complémentaires) .....	35
4.1.2.2.1	Confiance sociale à l'échelle de la commune .....	35
4.1.2.2.2	Identification sociale à l'échelle de la commune .....	37
4.1.2.2.3	Multiculturalisme et diversité .....	38
4.1.2.2.4	Discrimination des minorités .....	39
4.1.2.3	La cohésion sociale (globale) .....	40
4.1.2.3.1	Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal) .....	42
4.1.2.3.2	La cohésion sociale "globale" en 2023 présentée sur carte géographique .....	43
4.1.3	Intégration sociale .....	44
4.1.3.1	Indicateurs de l'intégration sociale (complémentaires) .....	44
4.1.3.1.1	Participation sociale .....	44
4.1.3.1.2	Participation sociale aux activités de Cause Commune et de la commune .....	44
4.1.3.1	L'intégration sociale (globale) .....	47
4.1.3.1.1	Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal) .....	49
4.1.3.1.2	L'intégration sociale "globale" en 2023 présentée sur carte géographique .....	49
4.1.4	Pouvoir d'agir .....	50
4.1.4.1	Le pouvoir d'agir (global) .....	50
4.1.4.1.1	Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal) .....	51
4.1.4.1.2	Le pouvoir d'agir "global" en 2023 présentée sur carte géographique .....	52
4.1.5	Qualité sociale (globale) .....	53
4.1.5.1.1	Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal) .....	54
4.1.5.1.2	La qualité sociale "globale" entre 2019 et 2023 présentée sur carte géographique .....	54
<b>4.2</b>	<b>SANTÉ .....</b>	<b>56</b>
4.2.1	Santé physique .....	56
4.2.1.1	Indicateurs de la santé physique (retenus) .....	56
4.2.1.1.1	Santé générale auto-rapportée .....	56
4.2.1.1.2	Capacité physique .....	57
4.2.1.1.3	Santé physique fonctionnelle .....	59
4.2.1.2	Indicateurs de la santé physique (complémentaires) .....	60
4.2.1.2.1	Indice de Masse Corporelle (IMC) .....	60
4.2.1.3	La santé physique (globale) .....	60
4.2.1.3.1	Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal) .....	62
4.2.1.3.2	La santé physique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique .....	62
4.2.2	Santé psychique .....	63
4.2.2.1	Indicateurs de la santé psychique .....	63
4.2.2.1.1	Satisfaction de vie .....	63
4.2.2.1.2	État émotionnel .....	64
4.2.2.1.3	Santé psychique fonctionnelle .....	65
4.2.2.2	Indicateurs de la santé psychique (complémentaires) .....	66
4.2.2.2.1	Le sommeil .....	66
4.2.2.3	La santé psychique (globale) .....	67
4.2.2.3.1	Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal) .....	69
4.2.2.3.2	La santé psychique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique .....	70
<b>5</b>	<b>CONCLUSIONS .....</b>	<b>71</b>

## Table des figures

Figure 1. Modèle de Cause Commune .....	2
Figure 2. Modèle théorique de la qualité sociale dans Cause Commune .....	2
Figure 3. Nationalité - Transversal .....	6
Figure 4. Résumé des dimensions .....	12
Figure 5. Revenus et dépenses du ménage – Pourcentages - Transversal .....	14
Figure 6. Revenus et dépenses du ménage - Moyennes – Transversal .....	15
Figure 7. Revenu des ménages par rapport à la moyenne– Pourcentages – Transversal .....	16
Figure 8. Revenus et dépenses du ménage - Moyennes – Transversal .....	16
Figure 9. La situation financière des répondant-e-s– Pourcentages – Transversal .....	17
Figure 10. Situation financière des ménages - Moyennes - Transversal .....	17
Figure 11. Capacité à boucler le mois - Pourcentages - Transversal .....	18
Figure 12. Capacité à boucler le mois - Moyennes - Transversal .....	18
Figure 13. Revenu des ménages des répondant-e-s– Pourcentages - Transversal .....	20
Figure 14. Satisfaction du lieu de vie - Pourcentages - Transversal .....	21
Figure 15. Satisfaction du lieu de vie - Moyennes - Transversal .....	22
Figure 16. Environnement agréable - Pourcentages - Transversal .....	22
Figure 17. Environnement agréable - Moyennes - Transversal .....	23
Figure 18. Environnement dégradé - Pourcentage - Transversal .....	23
Figure 19. Environnement dégradé - Moyennes - Transversal .....	24
Figure 20. Problèmes de voisinage - Pourcentage - Transversal .....	24
Figure 21. Problèmes de voisinage - Moyennes - Transversal .....	25
Figure 22. Sentiment de sécurité – Pourcentage - Transversal .....	25
Figure 23. Sentiment de sécurité - Moyennes - Transversal .....	26
Figure 24. Impact de la guerre en Ukraine sur la situation financière des répondant-e-s en 2023 comparé à l'impact de la pandémie du Covid-19 en 2021 .....	26
Figure 25. Sécurité sociale et économique "globale" - Transversal .....	27
Figure 26. Sécurité sociale et économique "globale" - Moyennes - Transversal et longitudinal .....	28
Figure 27. La sécurité sociale et économique "globale" en 2023 - Carte .....	29
Figure 28. Identification au quartier des répondant-e-s – Pourcentages - Transversal .....	31
Figure 29. Identification sociale au quartier - Moyennes - Transversal .....	31
Figure 30. Cohésion et confiance sociale au quartier - Pourcentages - Transversal .....	32
Figure 31. Cohésion et confiance sociale au quartier - Moyennes - Transversal .....	32
Figure 32. Soutien social dans le quartier – Pourcentages - Transversal .....	33
Figure 33. Soutien social dans le quartier - Moyennes - Transversal .....	34
Figure 34. Confiance dans les institutions - Pourcentages - Transversal .....	35
Figure 35. Confiance dans les institutions - Moyennes - Transversal .....	35
Figure 36. Confiance à l'échelle de la commune - Pourcentages - Transversal .....	36
Figure 37. Confiance dans la commune - Moyennes - Transversal .....	36
Figure 38. Identification à la commune - Pourcentage - Transversal .....	37
Figure 39. Identification à la commune - Moyennes - Transversal .....	38
Figure 40. Multiculturalisme et diversité - Pourcentages - Transversal .....	38
Figure 41. Multiculturalisme et diversité - Moyennes - Transversal .....	39
Figure 42. Discrimination des minorités - Pourcentages - Transversal .....	40
Figure 43. Discrimination des minorités - Moyennes - Transversal .....	40
Figure 44. La cohésion sociale "globale" - Pourcentages - Transversal .....	41
Figure 45. La cohésion sociale "globale" - Moyennes – Transversal et Longitudinal .....	42
Figure 46. La cohésion sociale "globale" en 2023 .....	43
Figure 47. Participation sociale - Pourcentages - Transversal .....	44
Figure 48. Participation aux activités de Cause Commune et de la commune - Pourcentages - Transversal .....	45
Figure 49. Utilité du projet pour la commune - Pourcentages - Transversal .....	46
Figure 50. Utilité personnelle - Pourcentages - Transversal .....	47

Figure 51. Intégration sociale "globale" - Pourcentages - Transversal.....	48
Figure 52. L'intégration sociale "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal .....	48
Figure 53. L'intégration sociale "globale" en 2023 - Carte.....	49
Figure 54. Pouvoir d'agir "global" - Pourcentages - Transversal.....	50
Figure 55. Le pouvoir d'agir "global" - Moyennes - Transversal et Longitudinal .....	51
Figure 56. Le pouvoir d'agir "global" en 2023 - Carte.....	52
Figure 57. La qualité sociale "globale" - Pourcentages - Transversal.....	53
Figure 58. La qualité sociale "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal.....	54
Figure 59. La qualité sociale "globale" entre 2019 et 2023 - Carte.....	55
Figure 60. Santé générale auto-rapportée - Pourcentages - Transversal.....	57
Figure 61. Santé générale auto-rapportée - Moyennes - Transversal .....	57
Figure 62. Capacité physique - Pourcentages - Transversal.....	58
Figure 63. Capacité physique - Moyennes - Transversal.....	58
Figure 64. Santé physique fonctionnelle - Pourcentages - Transversal.....	59
Figure 65. Santé physique fonctionnelle - Moyennes - Transversal .....	59
Figure 66. Indice de masse corporelle (IMC) - Pourcentages - Transversal .....	60
Figure 67. La santé physique "globale" - Pourcentages - Transversal .....	61
Figure 68. La santé physique "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal.....	61
Figure 69. La santé physique "globale" en 2023 - Carte.....	62
Figure 70. Satisfaction de vie - Pourcentages - Transversal.....	63
Figure 71. Satisfaction de vie - Moyennes - Transversal.....	64
Figure 72. État émotionnel - Pourcentages - Transversal.....	64
Figure 73. État émotionnelle - Moyennes - Transversal.....	65
Figure 74. Santé psychique fonctionnelle - Pourcentages - Transversal.....	65
Figure 75. Santé psychique fonctionnelle - Moyennes - Transversal.....	66
Figure 76. Sommeil - Pourcentages - Transversal.....	67
Figure 77. Sommeil - Moyennes - Transversal.....	67
Figure 78. La santé psychique "globale" - Pourcentages- Transversal.....	68
Figure 79. La santé psychique "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal.....	69
Figure 80. La santé psychique "globale" en 2023 - Carte .....	70

## Table des abréviations

**LIVES** - Swiss Centre of Expertise in Life Course Research



# 1 INTRODUCTION

Ce rapport d'enquête présente les résultats relatifs à la qualité sociale et à la santé dans la commune de Chavannes-près-Renens après cinq années d'intervention du programme Cause Commune. Les résultats récents de la troisième et dernière enquête, réalisée en 2023, sont mis en lumière et comparés à ceux des deux premières vagues d'enquête effectuées en 2019 et 2021, dont les détails ont été exposés dans les rapports précédents (Spini et al., 2021, 2023). Cette approche longitudinale permet de suivre et d'analyser les évolutions au fil du temps.

Pour rappel, le programme Cause Commune présenté ici est une démarche d'action recherche collaborative et locale menée par le Service de la Cohésion Sociale de Chavannes-près-Renens et par le Centre interdisciplinaire de recherche sur les parcours de vie et les vulnérabilités LIVES (Université de Lausanne). La démarche réalisée par le service de la Cohésion sociale est arrivée à boucler les trois zones définies dans la commune et ainsi le premier cycle participatif prévu par (Plattet & Spini, 2021). Les municipaux en charge de la cohésion sociale, Mme Loubna Laabar (aujourd'hui syndique de la commune) et Eduardo Camacho-Hübner, les chef-fe-s de la cohésion sociale Alain Plattet puis Barbara Lerch, les coordinatrices Monique Chevalley Piguet puis Gordana Ristic et évidemment toute l'équipe des collaborateurs et des collaboratrices du service ont fait un travail remarquable pour dynamiser la vie sociale des quartiers de la commune. L'enquête, elle, s'est déroulée sous la responsabilité du Prof. Spini et a été accompagnée dans sa réalisation par l'expertise des chercheur·e-s de la plateforme Consultation et Recherche de Cause Commune<sup>1</sup>.

L'enquête a une triple visée: (1) de recherche sur les liens entre qualité sociale et santé; (2) d'évaluation des effets des actions menées par les services sur la qualité sociale dans les quartiers et ses bénéfices en termes de santé; (3) de base d'informations pour les habitant·e-s et la commune sur l'état et l'évolution de différentes dimensions de la qualité sociale (Abbott & Wallace, 2012; Maesen & Walker, 2005; Van Der Maesen & Walker, 2012) et de la santé au sein de la commune.

L'hypothèse principale sur laquelle nous travaillons est qu'une amélioration de la qualité sociale dans les quartiers est induite par la mise en place de projets et d'activités coconstruits avec les habitant·e-s; cette amélioration amènerait dans un second temps à des effets potentiellement positifs sur la santé psychique et physique des habitant·e-s (**Figure 1**). Ainsi, dans la démarche de Cause Commune que l'enquête évalue, il s'agit de mettre en place des liens sociaux positif et durables permettant d'établir des communautés résilientes et intégratives sur le long terme (Anex et al., 2002).

---

<sup>1</sup> Chercheur-e-s de la plateforme entre 2019 et 2023: Emmanuelle Anex (précédemment UNIL), Cecilia Delgado Villanueva (UNIL), Samuel Dupoirier (précédemment UNIL), Valérie Hugentobler (HETSL), Stéphane Joost (EPFL), Dimitrios Lampropoulos (précédemment UNIL), Yang Li (UNIL), Dominique Malatesta (HETSL), Maëlle Meigniez (HETSL), Davide Morselli (UNIL), Nicolas Sommet (UNIL), Dario Spini (UNIL), Mattia Vacchiano (UNIGE), et Oriana Villa (précédemment UNISANTE). Cecilia Delgado Villanueva a réalisé les analyses, sous la supervision de Yang Li, et co-rédigé avec Dario Spini ce rapport.



Figure 1. Modèle de Cause Commune

L'enquête reprend les quatre piliers de la qualité sociale qui ont été co-décidés comme indicateurs globaux de monitoring de la politique du service de la cohésions sociale dans les quartiers et la population : 1) la sécurité économique et sociale, 2) la cohésion sociale, 3) le pouvoir d'agir et 4) l'inclusion sociale schématisés dans la **Figure 2**. L'originalité de la recherche est, dans un premier temps, de mesurer les effets d'une démarche d'action sociale participative sur la qualité sociale, d'en saisir les processus et, dans un deuxième temps, de démontrer les liens entre qualité sociale et la santé. Notons que la santé est envisagée sous deux perspectives complémentaires : la santé physique d'un côté et la santé psychique de l'autre.

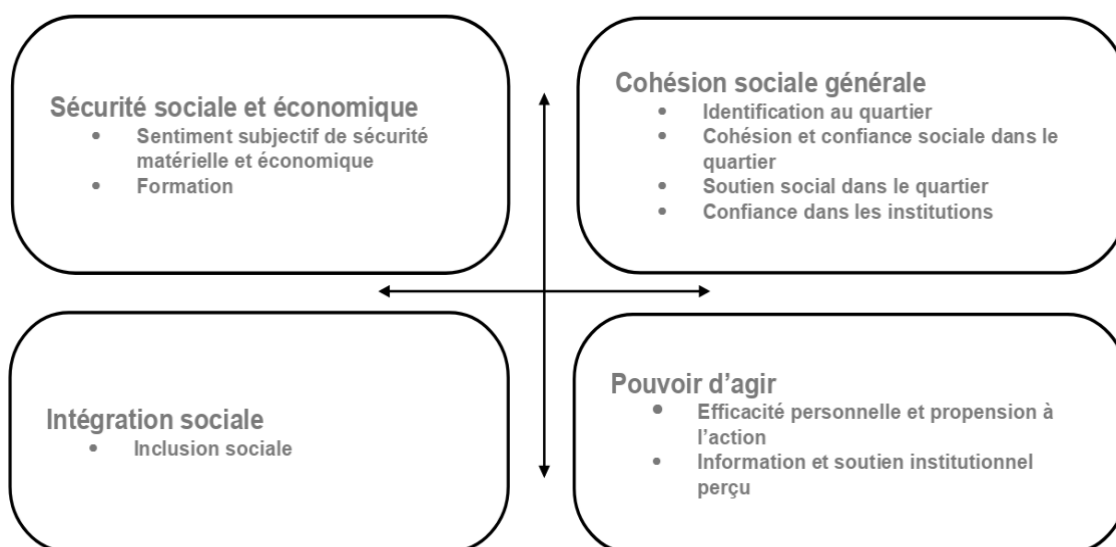


Figure 2. Modèle théorique de la qualité sociale dans Cause Commune

Le premier volet de l'enquête est de mesurer les effets de la démarche sur l'intégration sociale, la cohésion sociale et le pouvoir d'agir; dimensions de la qualité sociale sur lesquelles Cause Commune se propose d'agir directement en favorisant notamment la génération de nouvelles ressources locales. Il s'agit de comprendre les effets directs ou indirects de l'action sociale sur la qualité sociale des quartiers et de la commune en général. Le second aspect que l'enquête vise à suivre est l'effet de la santé dite sociale sur la santé psychique et physique des individus. Il s'agit de déterminer et d'explicitier les liens potentiels entre les dimensions de la qualité sociale et celles de la santé. Un des objectifs de l'enquête longitudinale est justement de suivre ces différents indicateurs de la qualité sociale et de déterminer leurs liens avec la santé selon le modèle dynamique de Cause Commune.

A cet égard, ce rapport propose un descriptif des résultats pour la troisième enquête de 2023 avec des comparaisons des résultats obtenus en 2019 et 2021. L'originalité de ce rapport par rapport à ceux qui ont déjà été produits dans la série LIVES Working Papers (Spini et al., 2021 ; 2023) est la comparaison entre les résultats des trois enquêtes en comparant les résultats des analyses transversales (résultats sur l'ensemble des répondants à chaque enquête) et ceux des analyses longitudinales (basées sur le suivi des personnes qui ont répondu à au moins deux enquêtes) sur les indicateurs principaux de la qualité sociale et de la santé. Les liens entre qualité sociale, participation aux activités et santé seront évalués ultérieurement dans des publications scientifiques.

## **2 MÉTHODE**

Les données de l'enquête ont été récoltées à l'aide de questionnaires standardisés entre novembre 2019 et avril 2024. Les actions sociales ont été menées à ce stade dans les trois zones prévues d'intervention, bouclant un cycle complet de la démarche Cause Commune telle qu'elle a été proposée par Plattet et Spini (2021).

### **2.1 PROCÉDURE**

Les trois vagues de l'enquête par questionnaire ont été menées auprès des habitants de 18 ans et plus de la commune de Chavannes-près-Renens : la première entre novembre et décembre 2019, la deuxième entre novembre 2021 et février 2022, et la troisième et dernière entre octobre 2023 et avril 2024. La procédure de collecte de données a été similaire pour les trois vagues de l'enquête. Elle s'est déroulée en deux étapes. Tout d'abord, un courrier adressé à toutes les personnes éligibles à l'enquête les invitait à remplir le questionnaire en ligne via une plateforme web de collecte de données. Ensuite, quelques semaines plus tard, un second courrier accompagné d'un questionnaire papier et d'une enveloppe retour a été envoyé à toutes les personnes n'ayant pas encore participé à l'enquête. Cette deuxième sollicitation a servi à la fois de rappel et a offert la possibilité aux personnes de participer en renvoyant le questionnaire par courrier.

Le cadre de la collecte des données a été conçu pour assurer une participation représentative de la diversité de la commune. À cette fin, plusieurs ajustements spécifiques ont été mis en place:

le questionnaire était disponible dans plusieurs langues, une ligne téléphonique permettait de demander une version papier dans la langue de choix et les modalités de collecte des données étaient variées (versions électronique et papier) pour toucher différents segments de la population.

Pour garantir une comparaison longitudinale, c'est-à-dire une analyse des changements et des évolutions sur une période prolongée, les deuxième et troisième vagues de l'enquête ont repris, à quelques exceptions près, les mêmes indicateurs que la première vague.

## 2.2 DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

En 2019, lors de la première vague de l'enquête, 6220 invitations ont été envoyées aux personnes éligibles, 1492 (24%) ont répondu (765 pour la version web et 727 pour la version papier) Parmi les 1492 retours, 91 questionnaires ont été retirés<sup>2</sup> et 1401 ont été validés, soit encore environ 22,5% des personnes contactées.

En 2021, lors de la deuxième vague de l'enquête, le nombre de participant·e·s s'est élevé à 939 (407 pour la version web et 532 pour la version papier) sur un total de 6905 personnes éligibles à l'enquête, représentant 13,6% des personnes contactées. Parmi les 939 retours, 35 questionnaires ont été retirés et 904 ont été validés, soit environ 13% des personnes contactées.

En 2023, lors de la troisième et dernière vague de l'enquête, le nombre de participant·e·s s'est élevé à 1124 (780 pour la version web et 344 pour la version papier sur un total de 6585 personnes éligibles à l'enquête, représentant près de 17 % des personnes contactées. Parmi les 1124 retours, 168 questionnaires ont été retirés<sup>3</sup> et 956 ont été validés, soit 13,1% des personnes contactées.

*Le taux de participation est resté élevé au fil des vagues, avec des taux de réponse qui, malgré une légère diminution, demeurent représentatifs des habitant·e·s de la commune. En effet, bien que le taux de participation soit passé de 24% en 2019 à environ 13% en 2021 et 2023, il reste remarquable que ces taux se maintiennent dans une fourchette qui témoigne de l'engagement continu des répondant·e·s au cours des trois vagues, ce qui est un indicateur positif pour la validité des données longitudinales collectées, étant donné le nombre important de personnes qui ont pris le temps de participer.*

Dans ce rapport, les résultats des enquêtes seront présentés à travers deux échantillons distincts. Le premier échantillon comprend la totalité des répondant·e·s ayant participé aux enquêtes de 2019, 2021 et 2023, ce qui permet une analyse transversale des données. Le second échantillon est constitué des 701 répondant·e·s qui ont pris part à au moins deux des enquêtes, permettant ainsi un suivi longitudinal de leur évolution au fil du temps.

---

<sup>2</sup> Les questionnaires retirés concernent des questionnaires incomplets et des participations multiples révélées par des codes personnels identiques.

<sup>3</sup> La plupart des répondant·e·s qui habitent au Vortex et à Ochettes.

### 2.2.1 Participant·e·s

Les caractéristiques sociales et biographiques considérées et présentées dans cette section du rapport incluent le genre, l'âge et la nationalité. D'autres dimensions, telles que le niveau de formation, l'occupation professionnelle et les conditions matérielles, seront traitées séparément afin d'évaluer le statut social et économique des participant·e·s en lien avec la dimension de la sécurité sociale et économique. Par ailleurs, les effets de l'ancienneté de résidence dans la commune sur diverses variables d'intérêt sera également examiné.

#### *L'âge*

La composition par âge montre qu'en 2019 la moyenne d'âge était de 48 ans ( $M = 47.7$  ;  $\sigma = 18.1$  et  $\text{Min} = 17$  ans ;  $\text{Max} = 99$  ans)<sup>4</sup>; 6 personnes n'ont pas répondu. En 2021, la moyenne était de 48 ans ( $M = 47.8$ ;  $\sigma = 18.3$  et  $\text{Min} = 19$  ans;  $\text{Max} = 92$  ans); 21 personnes n'ont pas répondu. En 2023, la moyenne était de 47 ans ( $M = 46.7$ ;  $\sigma = 19.6$  et  $\text{Min} = 18$  ans;  $\text{Max} = 101$  ans); 14 personnes n'ont pas répondu.

#### *Le genre*

En 2019, 648 personnes (46,3%) s'identifient comme des hommes et 751 (53,5%) comme des femmes. Une personne ne se reconnaît pas dans ces catégories, et trois personnes n'ont pas répondu. En 2021, 425 personnes (47,0%) s'identifient comme des hommes, 428 (47,4%) comme des femmes, et 51 personnes n'ont pas répondu. En 2023, 445 personnes (46,6%) s'identifient comme des hommes et 485 (50,7%) comme des femmes. Quatorze personnes ne se reconnaissent pas dans ces catégories ou s'identifient à la fois comme homme ou femme et à une autre catégorie. Enfin, 12 personnes n'ont pas répondu.

*Au fil des vagues, on voit que les femmes ont un peu plus participé aux enquêtes que les hommes en 2019 et 2023. L'âge moyen reste stable et se situe vers 47-48 ans.*

#### *La nationalité*

En ce qui concerne la nationalité en 2019, 568 (40,1%) répondant·e·s ont la nationalité suisse, 230 (16,4%) sont au bénéfice de la nationalité suisse et d'une autre nationalité, 582 (41,5%) sont étrangers·ères. 21 personnes n'ont pas renseigné leur nationalité. En 2021, 357 (39,5%) répondant·e·s ont la nationalité suisse, 155 (17,2%) sont au bénéfice de la nationalité suisse et d'une autre nationalité, 380 (42%) sont étrangers·ères et 12 personnes n'ont pas renseigné leur nationalité. Finalement, en 2023, 403 (42,2%) répondant·e·s ont la nationalité suisse, 161 (16,8%) sont au bénéfice de la nationalité suisse et d'une autre nationalité, 379 (39,6%) sont étrangers·ères et 13 personnes n'ont pas renseigné leur nationalité.

---

<sup>4</sup> Nous indiquons la moyenne ( $M$ ) et l'écart-type ( $\sigma$ ) qui est la mesure de dispersion des valeurs autour de cette moyenne.

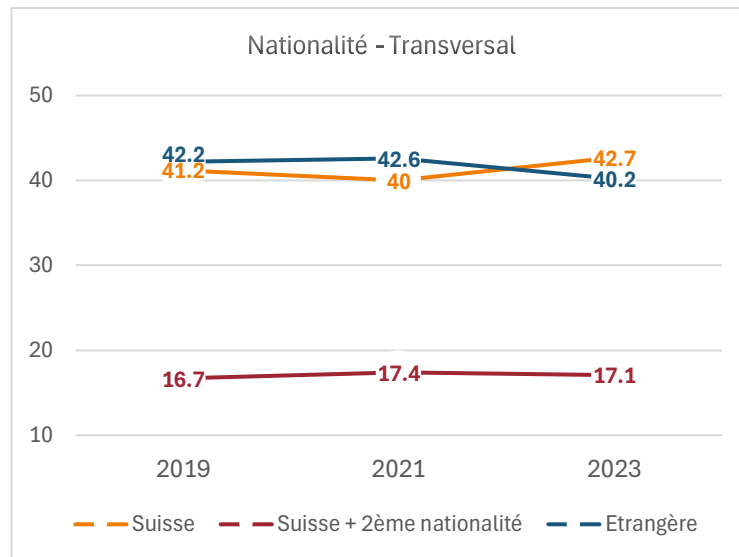


Figure 3. Nationalité - Transversal

En 2019, les hommes sont surreprésentés parmi les étrangers (48%) comparés aux femmes (37%), tandis que les femmes sont davantage représentées parmi les personnes de nationalité suisse (44% contre 38% pour les hommes). Un test statistique<sup>5</sup> confirme une différence statistiquement significative entre les sexes en fonction de la nationalité ( $\chi^2(2) = 18.99$ ,  $p < 0.001$ ). Les répondant·e·s âgé·e·s de 18 à 25 ans sont majoritairement étrangers (46%) comparé·e·s aux Suisses (29%) et à ceux ayant une double nationalité (24%). Dans la tranche d'âge de 26 à 55 ans, les étrangers restent les plus nombreux (52%), suivis des Suisses (30%) et des personnes avec une double nationalité (18%). Enfin, parmi les 56 ans et plus, les Suisses prédominent largement (64%), tandis que les étrangers ne représentent que 24 % et les doubles nationalités 12%. Un test révèle une différence statistiquement significative entre la nationalité et les groupes d'âge ( $\chi^2(4) = 151.45$ ,  $p < 0.001$ ).

En 2021, les hommes sont surreprésentés parmi les étrangers (48%) comparés aux femmes (37%), tandis que les femmes sont davantage représentées parmi les personnes de nationalité suisse (45% contre 35% pour les hommes). Un test confirme une différence statistiquement significative entre les sexes en fonction de la nationalité ( $\chi^2(2) = 10.92$ ,  $p = 0.004$ ). Les répondant·e·s âgé·e·s de 18 à 25 ans sont majoritairement étrangers (58%) comparé·e·s aux Suisses (20%) et à ceux ayant une double nationalité (22%). Dans la tranche d'âge de 26 à 55 ans, les étrangers restent les plus nombreux (52%), suivis des Suisses (30%) et des personnes avec une double nationalité (18%). Enfin, parmi les 56 ans et plus, les Suisses prédominent largement (63%), tandis que les étrangers ne représentent que 24% et les doubles nationalités 14 %. Un test révèle une différence statistiquement significative entre la nationalité et les groupes d'âge ( $\chi^2(4) = 101.63$ ,  $p < 0.001$ ).

En 2023, les hommes et les femmes sont représentés de manière similaire parmi les personnes de nationalité suisse (43% dans les deux cas). Parmi les individus avec une double nationalité, les femmes sont légèrement plus nombreuses (20%) que les hommes (15%). Les hommes et les

<sup>5</sup> Le Chi-deux ( $\chi^2(2)$ ) est une mesure d'association (de corrélation) entre des variables qui ne sont pas continues ou numériques.

femmes sont aussi presque également représentés parmi les étrangers (43% pour les hommes et 37% pour les femmes). Le test statistique n'indique pas de différence statistiquement significative. Les répondant·e·s âgé·e·s de 18 à 25 ans sont majoritairement étrangers (55%), comparé·e·s aux Suisses (25%) et aux personnes ayant une double nationalité (20%). Dans la tranche d'âge de 26 à 55 ans, les étrangers restent les plus nombreux (46%), suivis des Suisses (34%) et des doubles nationalités (20%). Enfin, parmi les 56 ans et plus, les Suisses dominent largement (65%), tandis que les étrangers ne représentent que 23% et les doubles nationalités 12%. Un test révèle une différence statistiquement significative entre la nationalité et les groupes d'âge ( $\chi^2(4) = 97.20, p < 0.001$ ).

*Les résultats des années 2019, 2021 et 2023 montrent une répartition différenciée des nationalités selon le sexe et l'âge. Les hommes restent surreprésentés parmi les étrangers, tandis que les femmes prédominent dans les catégories de nationalité suisse. Les jeunes adultes (18-25 ans) sont majoritairement étrangers, mais cette proportion diminue avec l'âge, les Suisses devenant majoritaires parmi les 56 ans et plus.*

## 2.3 INSTRUMENTS : QUESTIONNAIRE ET VARIABLES

Le questionnaire est divisé en cinq parties<sup>6</sup> : (1) données sociales et biographiques; (2) mesures liées à la qualité sociale; (3) questions sur l'identification au quartier et à la commune; (4) santé physique et psychique auto-évaluées; et (5) questions relatives à l'implication personnelle dans les différentes activités sociales et de loisirs proposées dans le cadre du projet Cause Commune (ou plus généralement de la commune) et au sentiment d'utilité de ce projet.

Dans le premier rapport (Spini et al., 2021), une description détaillée des mesures (questions/facteurs) constituant ces dimensions avait été présentée. Cette description était accompagnée des moyennes et des écarts types correspondants aux questions individuelles et aux questions regroupées validées. Dans le deuxième rapport (Spini et al., 2023), le même processus a été répété avec les mesures validées en vague 1. Cependant, des mesures visant à valider un choix des indicateurs sélectionnés avec les services de la commune ont également été ajoutées<sup>7</sup>. Dans le présent rapport, nous allons présenter également les résultats longitudinaux, couvrant les trois vagues, de ces derniers.

## 2.4 DESCRIPTION DES DIMENSIONS

Une synthèse des indicateurs qui figurent dans chacune de ces dimensions et des indicateurs complémentaires est présentée dans la **Figure 4**. Les indicateurs présentés dans les encadrés gris renvoient aux indicateurs retenus comme centraux par la commune pour chacune des dimensions de la Qualité Sociale et de la Santé tandis que ceux présentés dans les encadrés

<sup>6</sup> Le questionnaire peut être obtenu sur demande au premier auteur.

<sup>7</sup> Afin de valider les choix des indicateurs sélectionnés avec les services de la commune, des Analyses Factorielles Confirmatoires (AFC) ont été menées. Une focalisation spécifique a permis de sélectionner les indicateurs les plus pertinents au sein de ces dimensions.

jaunes renvoient aux indicateurs complémentaires.

## **2.4.1 Qualité sociale**

### **2.4.1.1 Sécurité sociale et économique**

La sécurité sociale et économique est mesurée dans le questionnaire à l'aide de plusieurs questions liées aux conditions matérielles (i.e. la formation, le sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique, le revenu et la situation professionnelle), à l'environnement immédiat et au sentiment de sécurité. Les indicateurs retenus comme centraux sont le sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique, et la formation.

#### **2.4.1.1.1 Sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique**

Le sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique comprend quatre questions sur les capacités du ménage à épargner, la comparaison des revenus du foyer par rapport à la moyenne, la satisfaction quant à sa situation financière actuelle et le niveau de facilité à « boucler » les fins de mois. Ces questions renvoient à la notion de « déprivation » (Sommet et al., 2018) et s'échelonnent de 1 à 5, « 1 » renvoyant à une perception très mauvaise de sa situation à « 5 » renvoyant à une perception très bonne de sa situation.

#### **2.4.1.1.2 Formation**

La formation des participant·e·s a été mesurée à l'aide de la question : « *Quel est votre plus haut diplôme / certification obtenu :* ». Les modalités de réponses à cette question s'échelonnent de 1 « Primaire » à 6 « Université, EPF, HES ». Une septième modalité « Autre – veuillez préciser : » était aussi proposée<sup>8</sup>.

### **2.4.1.2 Cohésion sociale**

La cohésion sociale générale intègre quatre mesures de capital social – cognitif et structurel<sup>9</sup> mesurées au niveau communal et du quartier, ainsi que deux mesures touchant le multiculturalisme et à la diversité et les discriminations (ces dernières questions sont nouvelles). Les indicateurs retenus comme centraux sont l'identification sociale au quartier, la cohésion et confiance sociale au quartier, le soutien social dans le quartier et la confiance dans les institutions.

#### **2.4.1.2.1 Identification sociale au quartier**

Cinq questions mesurent l'identification sociale aux quartiers: «*Les affirmations suivantes concernent votre identité en tant qu'habitant·e de votre quartier : - Je suis content·e d'être de mon quartier, - Je ressens de forts liens avec les habitant·e·s de mon quartier, etc.*» en cinq points allant de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». L'identification sociale est mesurée par une échelle reprenant les cinq composantes relatives à l'identification développées par Leach et al. (2011) – auto-stéréotype, homogénéité, satisfaction, centralité, solidarité – l'échelle est simplifiée afin de comprendre à chaque fois une variable par

---

<sup>8</sup> Initialement codée en 7 points, cette question a été recodée en 5 catégories dans la perspective de l'harmoniser avec le format des questions mesurant la dimension sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique.

<sup>9</sup> Pour la notion de capital social voir, Ehsan et al. (2019) et Kawachi & Berkman, (2000).



dimension.

#### 2.4.1.2.2 Cohésion et confiance sociale au quartier

Cinq questions mesurent la cohésion et confiance sociale au quartier : « Les affirmations suivantes concernent vos *relations sociales dans votre quartier*. Pour chacune d'entre elles, cochez la réponse qui correspond le mieux : - *On peut faire confiance aux gens de mon quartier*, - *Les gens de mon quartier parlent très peu les uns avec les autres*, etc. ». Ces questions étaient échelonnées de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Cette question provient de l'échelle de cohésion sociale en cinq questions de Sampson, Raudenbush et Earls (1997).

#### 2.4.1.2.3 Soutien social dans le quartier

Trois questions mesurent le soutien social dans le quartier : « *En outre, dans mon quartier*: - *Je peux obtenir des conseils dans le quartier*, - *Je peux emprunter des choses à des voisin·e·s*, - *Je parle régulièrement aux voisin·e·s*. ». Ces questions étaient échelonnées de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Ces mesures de soutien social ont été adaptées de l'échelle du « UK Household longitudinal study; Understanding society »<sup>10</sup>.

#### 2.4.1.2.4 Confiance dans les institutions

Trois questions mesurent la confiance envers les institutions publiques à Chavannes. « *Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacune de ces institutions*: - *à la police*, - *à l'école public*, - *à l'administration communale de Chavannes*. » en cinq points allant de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Ces variables sont également dérivées des mesures utilisées dans le World Values Survey<sup>11</sup>, Scale for Citizen Trust in Government Organizations (Grimmelikhuijsen & Knies, 2017).

### 2.4.1.3 Intégration sociale

L'intégration sociale est mesurée à plusieurs niveaux. Le premier niveau comporte une mesure d'isolement social et émotionnel ; inversée dans le sens de l'inclusion sociale. À cette première mesure, s'ajoutent trois autres niveaux d'intégration sociale; la participation sociale (Cruwys et al., 2016; Haslam et al., 2018), soit leur inclusion dans des organisations, associations, clubs, collectifs et autres groupes formels, et le niveau de mixité sociale, soit la diversité et la densité des liens de proximité et le temps passé à aider des personnes hors du cadre familial. L'indicateur retenu comme central est l'inclusion sociale.

#### 2.4.1.3.1 Inclusion sociale

L'inclusion sociale est mesurée par quatre questions relatives au soutien social ressenti qui se traduit par un sentiment d'inclusion sociale : « *Les affirmations suivantes concernent vos liens sociaux* : - *Vous ne vous sentez pas suffisamment entouré·e*, *Vous vous sentez souvent exclu·e par les autres*, etc. ». Ces mesures sont échelonnées de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Ces variables sont dérivées du «6-Item Scale version for Overall, Emotional, and

---

<sup>10</sup> <https://www.understandingsociety.ac.uk/>

<sup>11</sup> <https://www.worldvaluessurvey.org/WVSDocumentationWV6.jsp>

Social Loneliness Data de De Jong-Gierveld & Tilburg, 1999 »<sup>12</sup>.

#### **2.4.1.4 Pouvoir d'agir**

Le pouvoir d'agir se base sur différentes dimensions existantes du pouvoir d'agir développées dans la littérature (Le Bossé et al., 2004 ; Zimmerman, 1995) Ces dimensions sont situées à un niveau personnel et collectif: sentiment d'efficacité (la croyance en sa capacité à réaliser une tâche), la propension à l'action (tendance à agir) et sentiment de contrôle (sentiment que l'individu contrôle ses actions et les résultats). La première dimension (efficacité personnelle) a été privilégiée en intégrant une mesure sur la propension à l'action et sur le contrôle.

##### **2.4.1.4.1 Pouvoir d'agir**

Cinq questions mesurent le pouvoir d'agir : « *Les affirmations suivantes concernent vos relations sociales dans votre quartier. Pour chacune d'entre elles, veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux. - Vous sentez-vous capable de vous associer avec d'autres personnes pour améliorer la vie de votre quartier ? - Auriez-vous envie d'aider à l'organisation d'une activité de groupe dans votre quartier ou votre commune ? etc.* » allant de 1 « Pas du tout » à 5 « Tout à fait ».

## **2.4.2 Santé**

Trois aspects mesurent la santé psychique et physique : la satisfaction de vie, la santé auto-rapportée (issue de diverses échelles validées) y compris le sommeil, ainsi que des données objectives sur la santé; le poids et la taille permettant de calculer l'indice de masse corporel (IMC). Les construits de santé auto-rapportée physique et psychique proviennent de différentes études locales, fédérales et internationales: Panel suisse de ménages (Tillmann et al., 2016), Swiss health survey<sup>13</sup> (voir notamment; Richard et al., 2017), Short-Form 12 Health Survey<sup>14</sup> (voir notamment; Ware et al., 1996) et le projet CROSS (bus santé à Genève)<sup>15</sup>. Les détails de la littérature concernant ces mesures sont à consulter dans le premier rapport (Spini et al., 2021).

### **2.4.2.1 Santé physique**

#### **2.4.2.1.1 Santé auto-rapportée**

Une question mesure la santé générale auto-rapportée: « *En général, diriez-vous que votre santé est?* ». Échelonnée de 1 « Très bonne » à 5 « Très mauvaise », cette dernière échelle a été inversée dans le cadre de nos analyses afin de la mesurer positivement.

#### **2.4.2.1.2 Capacité physique**

Quatre questions mesurent la capacités physique: « *Durant ces 4 dernières semaines, votre santé vous a-t-elle limitée dans les activités suivantes: - Faire le ménage, les courses, du jardinage, du bricolage?, - Marcher au moins 10 minutes d'affilée ?, etc.* » allant de 1 « Jamais » à 5 «

---

<sup>12</sup> [http://home.fsw.vu.nl/tg.van.tilburg/manual\\_loneliness\\_scale\\_1999.html](http://home.fsw.vu.nl/tg.van.tilburg/manual_loneliness_scale_1999.html)

<sup>13</sup> <https://www.etude-sur-la-sante.ch/>

<sup>14</sup> [https://www.physio-pedia.com/12-Item\\_Short\\_Form\\_Survey\\_\(SF-12\)](https://www.physio-pedia.com/12-Item_Short_Form_Survey_(SF-12))

<sup>15</sup> <https://www.hug.ch/medecine-premier-recours/bus-sante>

Tout le temps ».

#### *2.4.2.1.3 Santé physique fonctionnelle*

Deux questions mesurent la santé physique fonctionnelle des individus : « Durant ces 4 dernières semaines, en raison de votre santé physique, à quelle fréquence avez-vous eu les difficultés suivantes dans votre travail ou vos activités habituelles ? : - Accomplir moins de choses/tâches que vous le souhaitiez, - Être limité·e dans votre travail et vos activités. » allant de 1 « Jamais » à 5 « Tout le temps ».

#### *2.4.2.2 Santé psychique*

##### *2.4.2.2.1 Satisfaction de vie*

La satisfaction de vie est mesurée à l'aide de cinq questions : « Les affirmations suivantes concernent votre satisfaction de vie. Pour chacune d'entre elles, veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux. - En général, ma vie correspond de près à mes idéaux, - Mes conditions de vie sont excellentes, etc. » allant de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord ». Cette mesure a été développée par Diener et al. (1985).

##### *2.4.2.2.2 État émotionnel*

Trois questions mesurent la santé psychique sous le prisme de l'état émotionnel des individus : « Durant ces 4 dernières semaines combien de fois vous êtes-vous senti·e : - Calme ou paisible ? - Plein·e d'énergie ? etc. » allant de 1 « Jamais » à 5 « Tout le temps ».

##### *2.4.2.2.3 Santé psychique fonctionnelle*

Trois questions mesurent la santé psychique fonctionnelle : « Durant ces 4 dernières semaines, en raison de problèmes émotionnels, à quelle fréquence avez-vous eu les difficultés suivantes dans votre travail ou vos activités habituelles ? , - Accomplir moins de choses/tâches que vous le souhaitiez, etc. » allant de 1 « Jamais » à 5 « Tout le temps ».

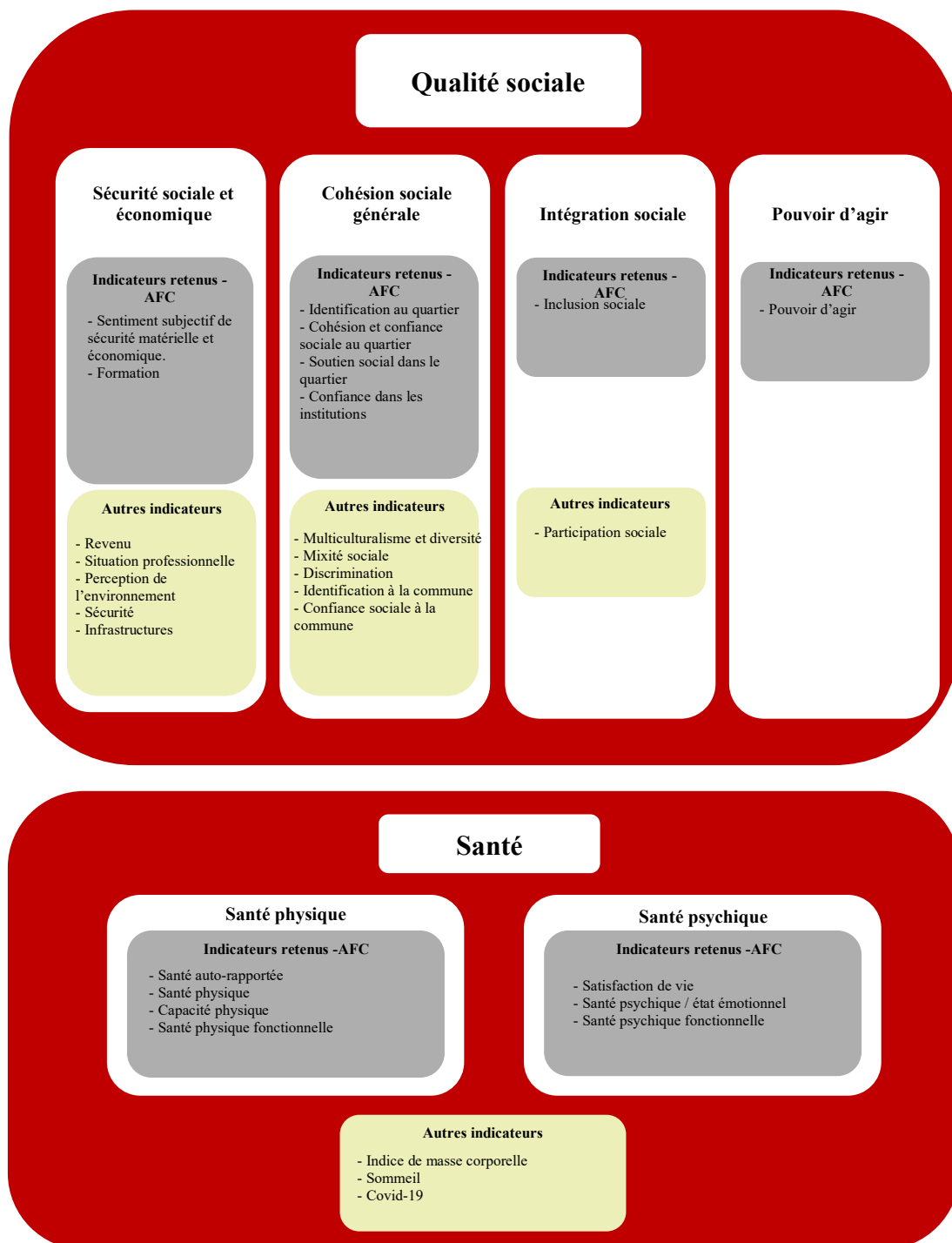


Figure 4. Résumé des dimensions

## 3 ANALYSES

### 3.1 Description des analyses

Les analyses réalisées reposent sur une combinaison de tests statistiques visant à examiner les caractéristiques des échantillons et à évaluer les indicateurs retenus, complémentaires et

«globaux » au fil des trois vagues de l'enquête.

Pour les indicateurs retenus et complémentaires, des *tests t de Student* et des *tests de Chi-2* ont été effectués afin de comparer respectivement les moyennes et la répartition des pourcentages. Ces analyses portent uniquement sur l'échantillon transversal et couvrent les années 2019, 2021 et 2023.

Concernant les sept indicateurs « globaux », des tests du *Chi-2* ont été réalisés afin d'examiner l'évolution de la répartition des pourcentages dans l'échantillon transversal. Parallèlement, une analyse plus détaillée des moyennes a été menée. Pour l'échantillon transversal des analyses de la variance *ANOVA à un facteur*, suivie de tests *post-hoc de Tukey* ont été effectués pour l'échantillon transversal. Pour l'échantillon longitudinal, des régressions multiniveaux ont été appliquées. Les résultats de ces différentes analyses sont présentés conjointement dans un même graphique afin de faciliter la comparaison des moyennes. Les résultats couvrent les années 2019, 2021 et 2023, offrant ainsi une perspective sur les variations temporelles.

En complément, pour ces sept indicateurs, des *régressions multiniveaux* ont aussi été utilisées afin d'examiner l'influence de plusieurs facteurs sociodémographiques, tels que l'âge, le sexe, la nationalité et l'ancienneté dans la commune, sur les différences observées au sein de l'échantillon longitudinal.

Finalement, le rapport présente une analyse géolocalisée de ces indicateurs afin de mettre en avant leur distribution sur le territoire. Pour des impératifs de précision et de confidentialité, on présente les résultats moyens selon des carrés d'habitation de 100 x 100 mètres (un hectare) comme unité d'aires géographiques et seulement pour des hectares ayant eu au moins trois réponses.

## 4 RÉSULTATS

Ce chapitre présente les résultats pour toutes les dimensions de la Qualité Sociale et de la Santé, telles que détaillées dans la section précédente du rapport. Les résultats sont exposés de manière générale et en fonction des variables sociodémographiques retenues (genre, nationalité, âge et ancienneté dans la commune). En tant que troisième et dernier rapport du projet Cause Commune, l'objectif est d'offrir une perspective longitudinale des résultats obtenus entre 2019 et 2023. Les analyses incluent, donc, non seulement les résultats de la troisième enquête (2023), mais également ceux de la première (2019) et de la deuxième enquête (2021). Il est à noter qu'à partir de cette section du rapport, les analyses sont calculées uniquement sur les réponses valides.

### 4.1 QUALITÉ SOCIALE

#### 4.1.1 Sécurité sociale et économique

La dimension de la sécurité sociale et économique englobe à la fois des aspects subjectifs comme le sentiment de sécurité matérielle et économique et des aspects objectifs tels que la

formation des individus. Cette section présente d'abord les résultats relatifs aux indicateurs retenus décrits précédemment, notamment *les revenus et dépenses subjectifs, le revenu subjectif par rapport à la moyenne, la situation financière subjective et la formation*. Ensuite, on présente les résultats relatifs à des indicateurs complémentaires pertinents de la sécurité sociale et économique, tels que *le revenu des ménages, la situation professionnelle, l'impact de la guerre en Ukraine sur la situation financière, et la perception de l'environnement et de la sécurité*. Enfin, nous présentons les résultats concernant *la sécurité sociale et économique* de manière « globale », élaborée à partir de l'ensemble des indicateurs retenus.

#### 4.1.1.1 Indicateurs de la sécurité sociale et économique

##### 4.1.1.1.1 Sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique

En 2023, en considérant les *revenus et dépenses* des répondant·e·s, 41% affirment pouvoir épargner une partie de leurs revenus, et 2,8 % déclarent parvenir à mettre beaucoup d'argent de côté. En revanche, 43,5% indiquent dépenser l'intégralité de ce que le ménage gagne, 10,3% consomment leur patrimoine et 2,3% s'endettent. Ainsi, 56,1% des répondant·e·s appartiennent à des catégories traduisant une situation financière plus précaire. La **Figure 5** permet de visualiser ces résultats et de les comparer avec ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution des revenus et dépenses des ménages au fil du temps.

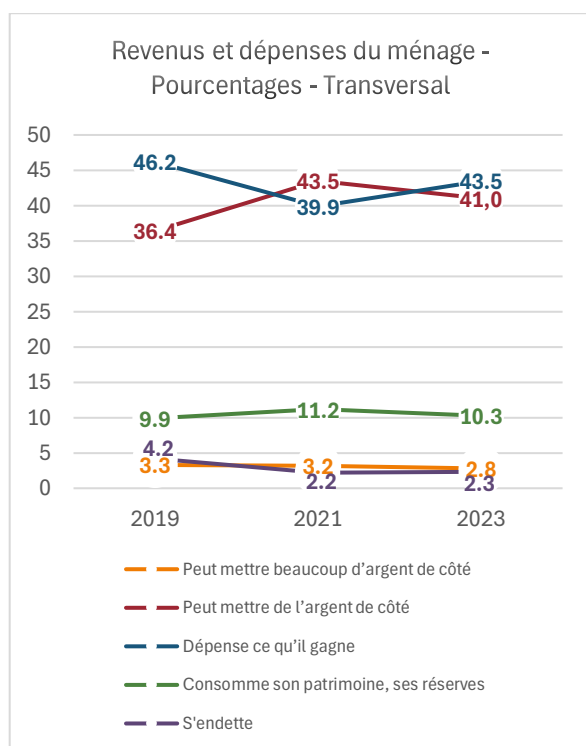


Figure 5. Revenus et dépenses du ménage – Pourcentages - Transversal.

Entre 2019 et 2023, la capacité des ménages à épargner une partie de leurs revenus a progressé, passant de 36,4% en 2019 à 41% en 2023, avec un pic marqué en 2021 (43,5%). Cependant, sur l'ensemble de la période, on observe qu'une majorité de personnes (plus de 50%) se trouvent dans des catégories traduisant une situation financière plus précaire, à savoir : "dépense ce qu'elle gagne", "consomme son patrimoine" ou "s'endette". L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 21,88, p < 0,01$ ).

\*

La **Figure 6** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (s'endette)

à 5 (peut mettre beaucoup d'argent de côté), offrant une vue d'ensemble des variations des revenus (ou de dettes) des ménages des répondant·e·s. La moyenne étant plus grande que le point milieu de l'échelle, on parlera ici de revenus. Dans cette figure, ainsi que dans toutes les figures montrant des différences de moyennes, des lettres différentes (a, b, c) entre deux moyennes indiquent des écarts significatifs, tandis que des lettres partagées indiquent des écarts non significatifs.

*Sur quatre ans, la perception des revenus et dépenses des ménages demeure plutôt moyenne. Une augmentation significative des revenus et des dépenses des ménages est observée entre 2019 et 2021 ( $t(2166) = -2,05$ ,  $p < 0,05$ ), avec un léger recul enregistré en 2023 dont la moyenne n'est pas significativement différente de 2019 et 2021.*

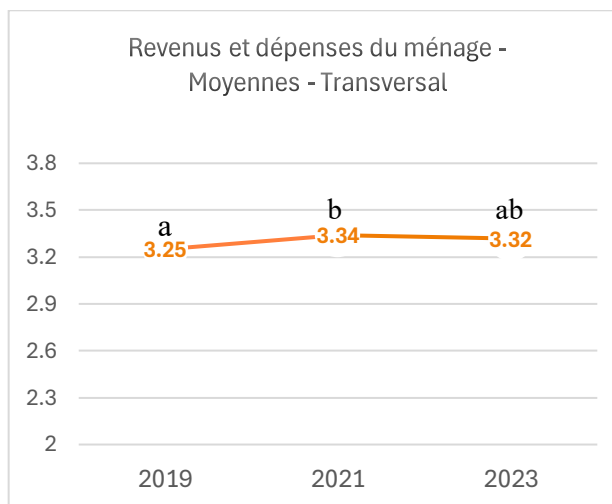


Figure 6. Revenus et dépenses du ménage - Moyennes – Transversal

Au sujet du *revenu relatif par rapport à la moyenne* des répondant·e·s, en 2023, 53,6% des personnes s'estiment être dans la moyenne, 17,7% s'estiment être au-dessus ou très au-dessus de la moyenne. En revanche, 28,8% s'estiment être en dessous ou très en dessous de la moyenne. La **Figure 7** permet de visualiser ces résultats et de les comparer avec ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution des revenus et dépenses du ménage par rapport à la moyenne au fil du temps.

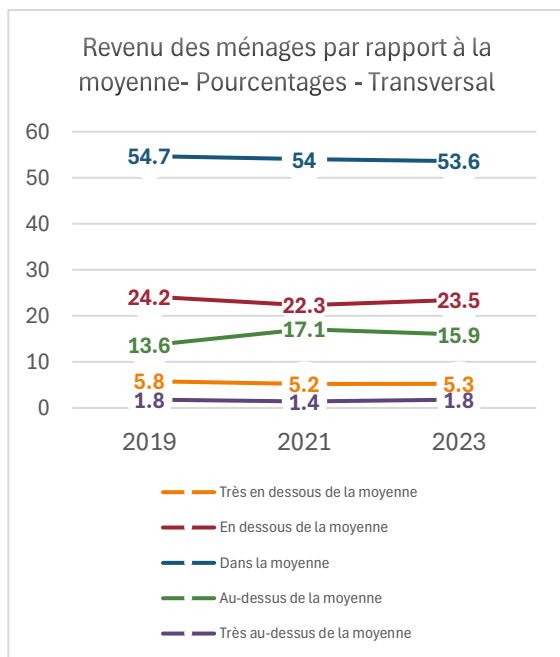


Figure 7. Revenu des ménages par rapport à la moyenne – Pourcentages – Transversal

Entre 2019 et 2023, on observe que la majorité des répondant·e·s (environ 54%) déclarent un revenu dans la moyenne. On peut également noter qu'environ un tiers des répondant·e·s (30 % en 2019 ; 28,8% en 2023) déclarent un revenu en dessous ou très en dessous de la moyenne. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.

La **Figure 8** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très en-dessous de la moyenne) à 5 (très au-dessus de la moyenne), offrant une vue d'ensemble des variations des revenus des ménages par rapport à la moyenne.

Sur quatre ans, on observe une stabilité des moyennes de la perception du revenu des ménages par rapport à la moyenne, qui reste plutôt négative. Les analyses ne montrent aucune différence statistiquement significative.

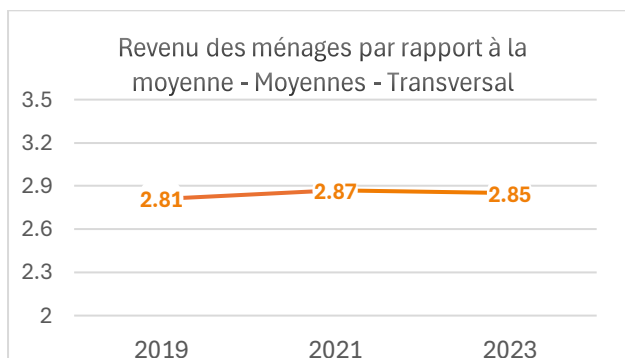


Figure 8. Revenus et dépenses du ménage - Moyennes – Transversal

Concernant l'estimation de la *situation financière* des répondant·e·s pour couvrir leurs besoins, en 2023, 40,3% se disent moyennement satisfait·e·s, 39,5% se disent satisfait·e·s ou très satisfait·e·s et 20,2% estiment leur situation insatisfaisante ou très insatisfaisante. La **Figure 9** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la situation financière au fil du temps.



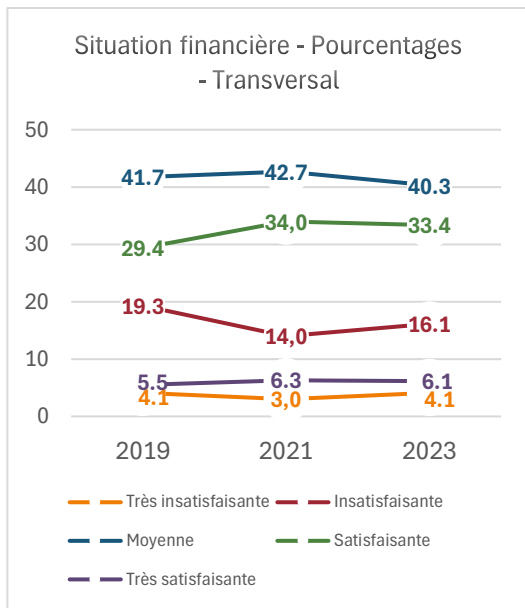


Figure 9. La situation financière des répondant-e-s – Pourcentages – Transversal

Sur quatre ans, autour de 40% des répondant-e-s évaluent leur situation financière comme "moyenne". La proportion de celles et ceux la jugeant "satisfaisante" ou "très satisfaisante" a augmenté, passant de 34,9% en 2019 à 39,5% en 2023. En ce qui concerne les personnes insatisfaites ou très insatisfaites de leur situation, leur part a diminué, passant de 23,4 % en 2019 à 20,2 % en 2023. L'analyse met en évidence des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 16,56, p < 0,05$ ).

La **Figure 10** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très insatisfaisante) à 5 (très satisfaisante), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception quant à la situation financière des ménages.

Sur quatre ans, la perception de la situation financière des ménages s'est ainsi légèrement améliorée tout en restant globalement moyenne. Une amélioration significative de la situation financière des ménages entre 2019 et 2021 ( $t(2211) = -3,40, p < 0,001$ ) et entre 2019 et 2023 ( $t(2166) = -2,05, p < 0,05$ ) est observée.

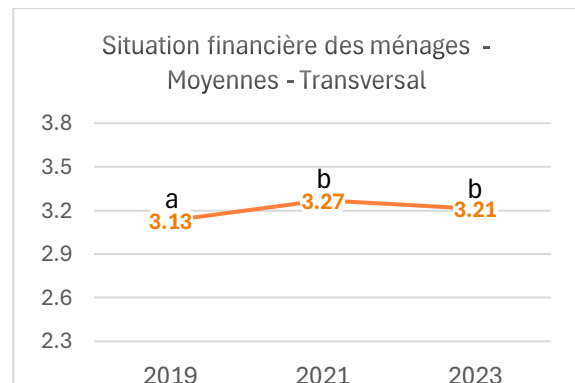
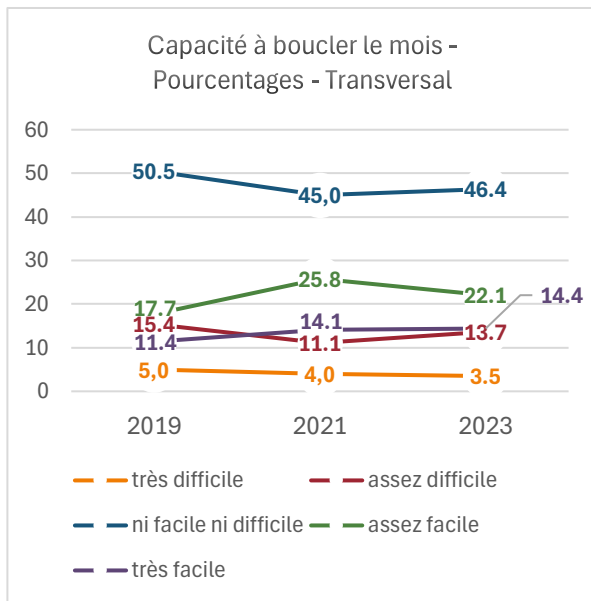


Figure 10. Situation financière des ménages - Moyennes - Transversal

Concernant la *capacité à boucler le mois*, en 2023, 36,5% jugent que c'est assez facile ou très facile de boucler le mois, 46,4% considèrent que ce n'est ni facile ni difficile et, 17,2% trouvent cela assez difficile ou très difficile. La **Figure 11** permet de visualiser ces données et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la situation financière au fil du temps.



Entre 2019 et 2023, la proportion de répondant-e-s qui considèrent que c'est "assez facile" ou "très facile" de boucler le mois, a augmenté, passant de 29,1% en 2019 à 36,5 % en 2023. En ce qui concerne la proportion de celles et ceux qui considèrent que c'est "assez difficile" et "très difficile" de boucler le mois, elle a diminué, passant de 19,4% en 2019 à 17,2% en 2023. L'analyse met en évidence des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 34,53, p < 0,001$ ).

Figure 11. Capacité à boucler le mois - Pourcentages - Transversal

La **Figure 12** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très difficile) à 5 (très facile), offrant une vue d'ensemble des variations de la capacité des ménages à boucler le mois.

Sur les quatre ans, la perception de la capacité des ménages à boucler le mois demeure moyenne avec une légère amélioration significative entre 2019 et 2021 ( $t(2189) = -4,56, p < 0,001$ ) et entre 2019 et 2023 ( $t(2142) = -3,43, p < 0,001$ ).

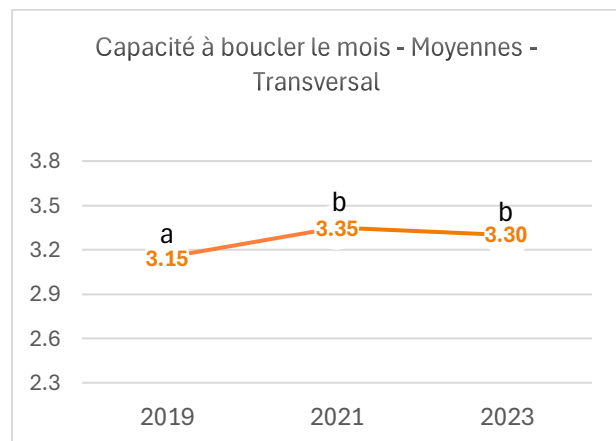


Figure 12. Capacité à boucler le mois - Moyennes - Transversal

#### 4.1.1.1.2 Formation

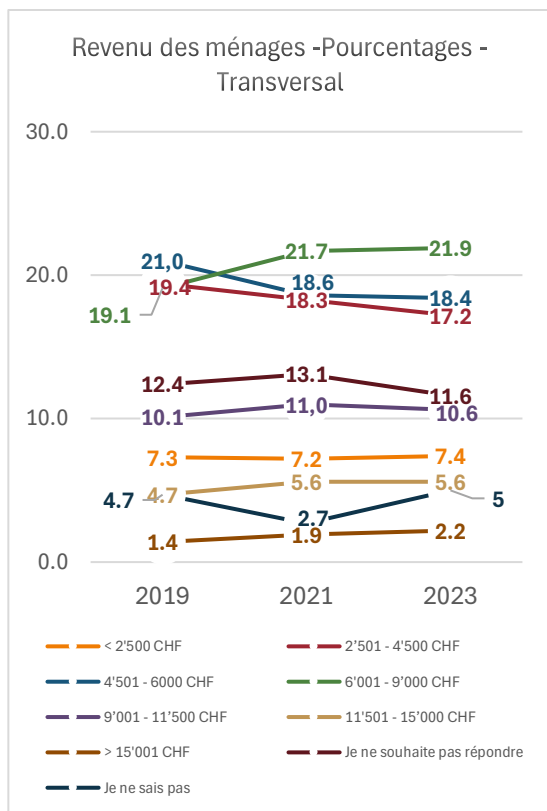
En 2023, 15% des répondant·e·s ont indiqué avoir obtenu une formation de type élémentaire (6,9% primaire et 8,6% secondaire). Parmi les formations post-obligatoires, 23,8% des répondant·e·s bénéficient d'une formation professionnelle du type apprentissage et ont obtenu un CFC; 15,1% ont un diplôme du secondaire II du type Maturité, Diplôme commercial, etc.; 8,8% ont un titre d'une école professionnelle supérieure et technique, par exemple une Maîtrise fédérale, Diplôme d'ingénieur; 31,1% sont issus des Hautes Écoles et ont un titre Universitaire, HES ou d'une école polytechnique fédérale. Quelques répondant·e·s ont signalé qu'ils et elles étaient au bénéfice d'un autre type de formation (5,7%).

*Entre 2019 et 2023, les formations professionnelles, de type apprentissage, ont légèrement baissé après 2019, pour se stabiliser à environ 24 % en 2023. Le pourcentage de personnes ayant atteint l'université ou une haute école spécialisée est resté élevé. La présence de l'Université et de l'EPFL contribue probablement à cette proportion de personnes ayant une formation de type hautes écoles. Il est également reconnu que les individus ayant un niveau de formation élevé sont plus enclins à répondre à des enquêtes par questionnaire.*

#### 4.1.1.2 Indicateurs de la sécurité sociale et économique (complémentaires)

##### 4.1.1.2.1 Revenu du ménage

En 2013, les *revenus mensuels nets des ménages* des répondant·e·s se répartissent de la manière suivante : environ 18,4% des ménages ont un revenu compris entre 4'501 et 6'000 CHF, et 21,9% ont un revenu situé entre 6'001 et 9'000 CHF, constituant ainsi les catégories les plus représentées. 17,2% des répondants déclarent des revenus entre 2'501 et 4'500 CHF, tandis que 7,4 % des ménages ont un revenu inférieur à 2'500 CHF. 10,6% des répondants déclarent des revenus entre 9'001 et 11'500 CHF. 6% des répondants indiquent un revenu compris entre 11'501 et 15'000 CHF. Enfin, les revenus supérieurs à 15'001 CHF représentent environ 2% des ménages. La **Figure 13** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution des revenus de ménage au fil du temps.



*Les pourcentages relatifs au revenu des ménages restent relativement stables sur quatre ans, sans changement statistiquement significatif. On note toutefois que la majorité des répondant·e·s déclarent un revenu mensuel compris entre 4 501 et 9 000 francs.*

Figure 13. Revenu des ménages des répondant·e·s – Pourcentages - Transversal

#### 4.1.1.2.2 Situation professionnelle

La situation professionnelle des répondant·e·s en 2023 se répartit comme suit : un peu plus de la moitié des répondant·e·s sont des salarié·e·s (51,1%), dont 3,1% combinent cette activité avec une autre. Les indépendant·e·s représentent 2,1%, tandis que 11,8% (111 répondant·e·s) sont étudiant·e·s, dont 18 d'entre eux ou elles travaillent également en tant que salarié·e. Les retraité·e·s forment 21,6 % de l'échantillon, 3,5 % sont au foyer et 2,2% sont en invalidité (2,2%). Le taux de chômage s'élève à 3,6% (contre 4,2 % dans l'ensemble de l'Ouest lausannois et 3,7 % dans le canton de Vaud, pour la même période<sup>16</sup>). Enfin, 2,3% des répondant·e·s se trouvent dans une autre situation et 1,6% ont des combinaisons professionnelles variées.

*Entre 2019 et 2023, la majorité des répondant·e·s sont des salarié·e·s avec une légère baisse du pourcentage en 2023 (48,0%) par rapport à 2019 (50,8%) et 2021 (53,2%). Le deuxième groupe le plus important est constitué des retraité·e·s, dont la proportion a légèrement augmenté, passant de 20,4% en 2019 à 21,6% en 2023. Le pourcentage d'étudiant·e·s a également connu une hausse, atteignant 11,8% en 2023, contre 8,4% en 2019.*

<sup>16</sup>[https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/themes/economie\\_emploi/emploi/pdf\\_chomage/2024\\_Bulletin\\_chomageVD\\_avril.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/economie_emploi/emploi/pdf_chomage/2024_Bulletin_chomageVD_avril.pdf)

#### 4.1.1.2.3 Perception de l'environnement

La *satisfaction du lieu de vie* des répondant·e·s en 2023 se répartit comme suit : une majorité déclare une satisfaction forte (54,2%), suivie d'une satisfaction très forte (23,6%). Une satisfaction moyenne est exprimée par 18,3% des répondant·e·s, tandis que les niveaux de satisfaction faible et très faible restent marginaux, représentant respectivement 2,6% et 1,3%. La **Figure 14** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la satisfaction du lieu de vie au fil du temps.

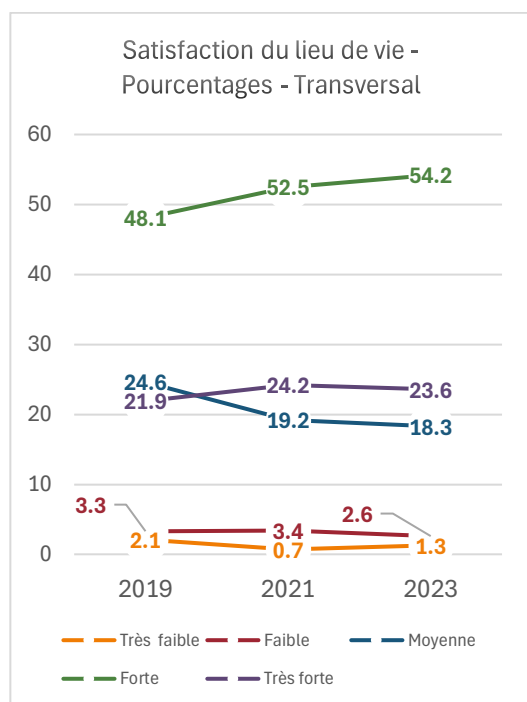


Figure 14. Satisfaction du lieu de vie - Pourcentages - Transversal

*Sur quatre ans, la majorité des répondant·e·s est fortement satisfaite de son lieu de vie . On observe une augmentation du nombre de répondant·e·s dans cette catégorie, passant de 48,1% en 2019 à 54,2% en 2023. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 27,48, p < 0,001$ ).*

La **Figure 15** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la satisfaction du lieu de vie.

Sur quatre ans, la satisfaction du lieu de vie demeure plutôt bonne, tout en enregistrant une augmentation significative de la satisfaction du lieu de vie entre 2019 et 2021 ( $t(2278)=-3,30, p<0,01$ ) et entre 2019 et 2023 ( $t(2295)=-3,23, p<0,01$ ).

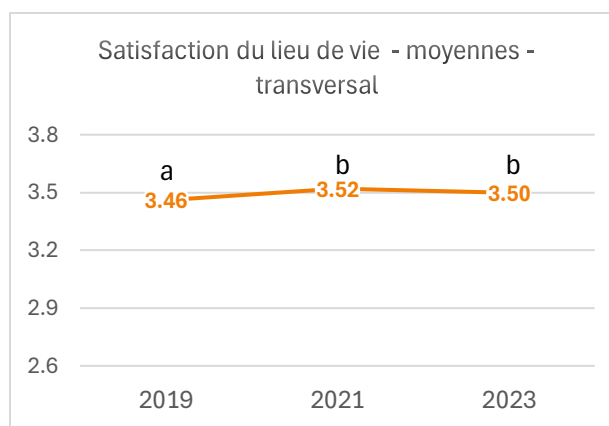


Figure 15. Satisfaction du lieu de vie - Moyennes - Transversal

En 2023, la perception d'un *environnement agréable* est majoritairement positive, avec 46,1% des répondant·e·s qui déclarent être "d'accord" avec l'affirmation selon laquelle leur lieu de vie est agréable. 34% est "d'accord" et une proportion plus modérée, soit 16,4%, déclare être "plus au moins d'accord". Les évaluations négatives sont rares, avec seulement 2,8% qui ne sont "pas d'accord" et 0,7% qui sont "pas du tout d'accord". La **Figure 16** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la perception d'un *environnement agréable* au fil du temps.

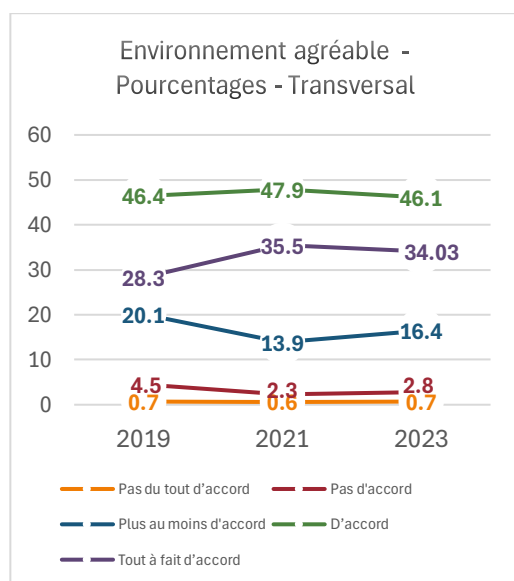


Figure 16. Environnement agréable - Pourcentages - Transversal

La perception d'un *environnement agréable* est majoritairement positive sur quatre ans. Plus de trois quarts des répondant·e·s déclarent être d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation selon laquelle leur lieu de vie est agréable. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 33,03, p<0,001$ ).

La **Figure 17** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception d'un *environnement agréable*.

Sur quatre ans, la perception d'un environnement agréable demeure plutôt positive et s'est légèrement améliorée, surtout entre 2019 et 2021. Une augmentation significative entre 2019 et 2021 ( $t(2277) = -5,63, p < 0,001$ ) et entre 2019 et 2023 ( $t(2303) = -3,90, p < 0,001$ ) est observée.

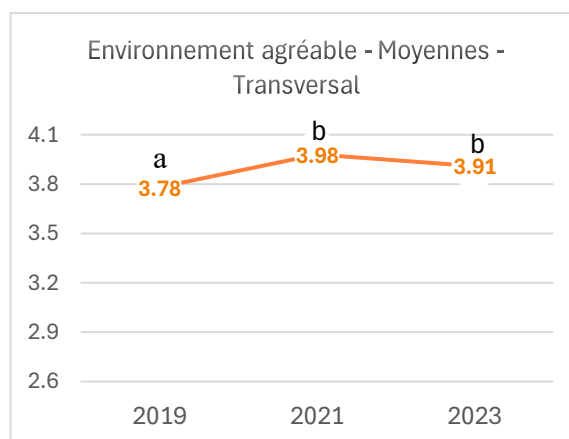


Figure 17. Environnement agréable - Moyennes - Transversal

En 2023, la perception d'un *environnement dégradé* révèle qu'une majorité de répondant.e.s sont plus au moins d'accord avec l'affirmation selon laquelle leur lieu de vie est dégradé (40,2%), suivie de 37,3% n'est pas d'accord ou n'est pas du tout d'accord. En revanche, 37,8% ne sont pas d'accord ou ne sont pas du tout d'accord. La **Figure 18** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux de 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la perception d'un *environnement dégradé* au fil du temps.

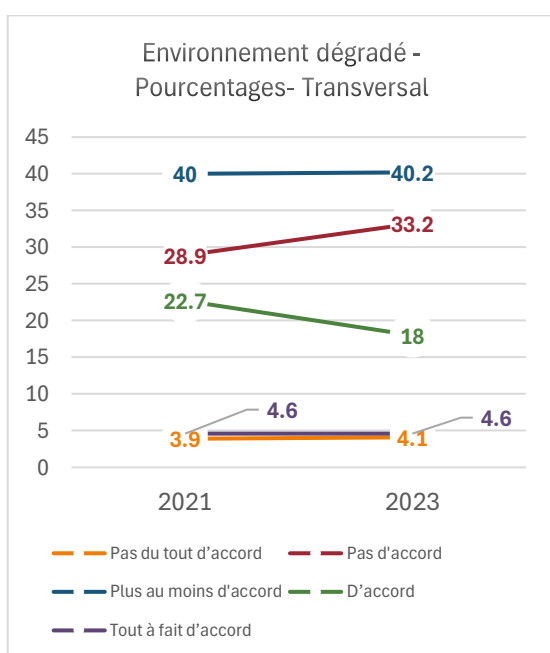


Figure 18. Environnement dégradé - Pourcentage - Transversal

Entre 2021 et 2023, autour de 40% des répondant.e.s sont plus ou moins d'accord avec l'affirmation selon laquelle leur lieu de vie est dégradé. On observe une légère augmentation de la part des personnes qui ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord (de 32,8% en 2021 à 37,3% en 2023). Les pourcentages restent relativement stables sur la période, sans changement statistiquement significatif.

La **Figure 19** illustre l'évolution des moyennes de 2021 à 2023 sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception d'un *environnement dégradé*.

*Les moyennes restent stables et inférieures à 3, reflétant un désaccord modéré avec l'idée d'un environnement dégradé entre 2021 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

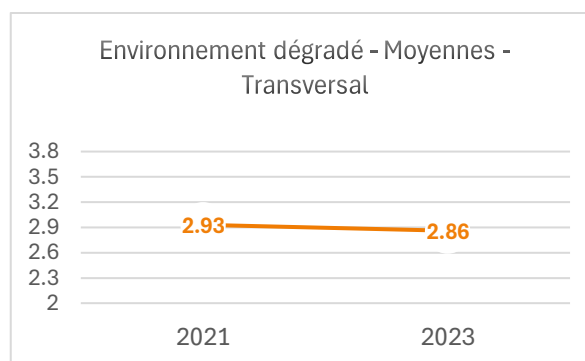
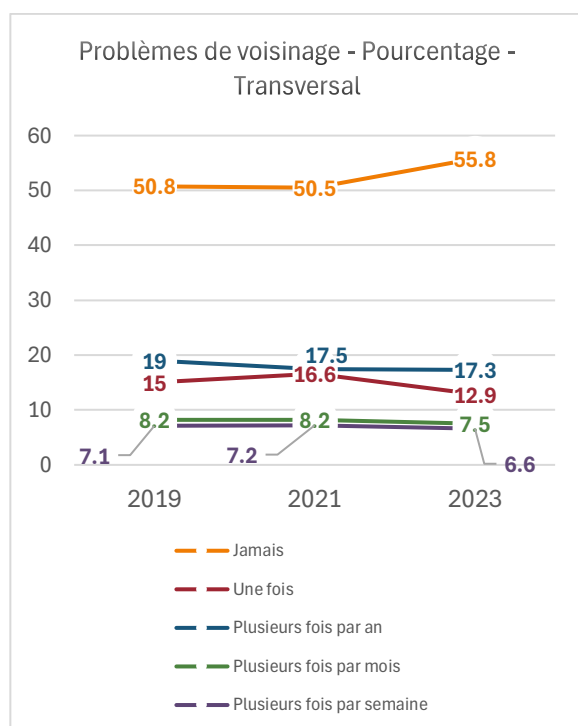


Figure 19. Environnement dégradé - Moyennes - Transversal

En 2023, la majorité des répondant·e·s déclare n'avoir jamais rencontré de problèmes de voisinage (55,8 %). Parmi les autres, 12,9 % rapportent en avoir rencontré une fois, tandis que 17,3 % en font l'expérience plusieurs fois par an. Les occurrences plus fréquentes restent minoritaires : 7,5 % des répondant·e·s signalent des problèmes plusieurs fois par mois et 6,6 % plusieurs fois par semaine. La **Figure 20** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la perception de problèmes de voisinage au fil du temps.



*On note que la majorité des répondant·e·s déclare n'avoir jamais rencontré de problèmes de voisinage. Cette proportion est passée de 50,8 % en 2019 à 55,8 % en 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

Figure 20. Problèmes de voisinage - Pourcentage - Transversal

La **Figure 21** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception de la perception de



problèmes de voisinage.

*Sur quatre ans, la perception de problèmes de voisinage demeure faible, avec une légère diminution de la moyenne de 2,06 en 2019 à 1,96 en 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

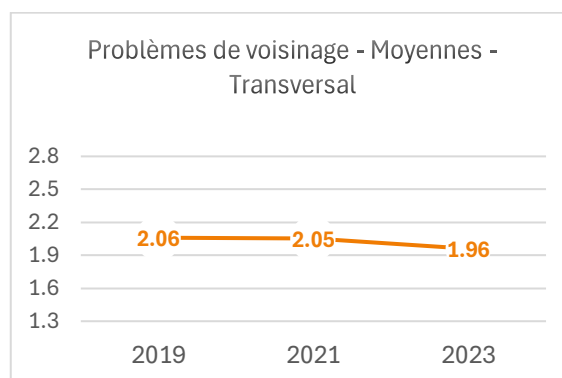


Figure 21. Problèmes de voisinage - Moyennes - Transversal

En 2023, la perception du *sentiment de sécurité* est majoritairement positive, avec 69,7% des répondant.e.s qui la jugent "forte" ou "très forte". Une proportion notable de 24,6% la considère comme "moyenne", tandis que les perceptions négatives restent marginales, avec 5,8% qui la qualifient de "faible" ou "très faible". La **Figure 22** permet de visualiser ces résultats et de les comparer à ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la perception d'un *sentiment de sécurité* des répondant.e.s au fil du temps.

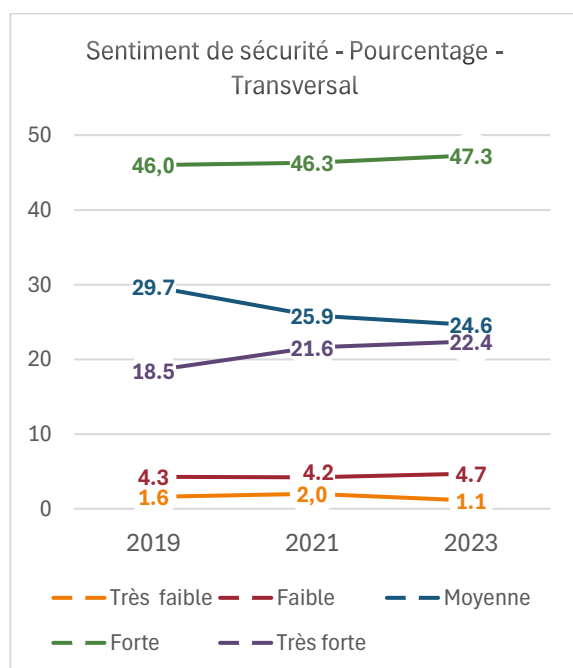


Figure 22. Sentiment de sécurité – Pourcentage - Transversal

*On note qu'entre 64,5% (2019) et 69,7% (2023) des répondant.e.s déclarent se sentir fortement ou très fortement en sécurité. Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023, l'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

La **Figure 23** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception d'un *sentiment de*

sécurité.

*Sur quatre ans, le sentiment de sécurité s'améliore et est plutôt bon. Une augmentation significative du sentiment de sécurité est observée entre 2019 et 2023 ( $t(2293) = -2,66, p < 0,01$ ).*

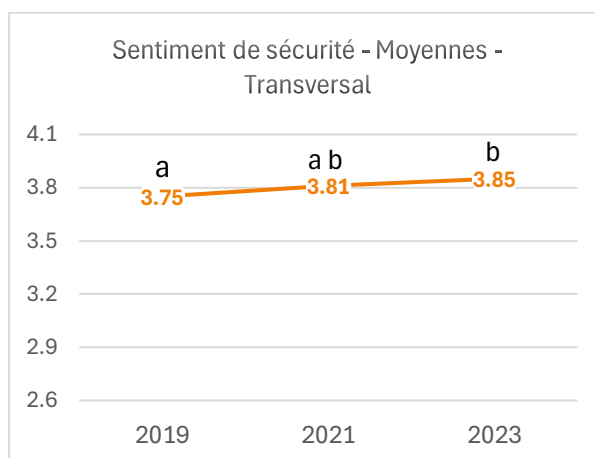


Figure 23. Sentiment de sécurité - Moyennes - Transversal

#### 4.1.1.2.4 Impact de la guerre en Ukraine en termes de sécurité financière

En ce qui concerne l'impact de la guerre en Ukraine sur la situation financière des ménages, la majorité des personnes interrogées (58%) estiment que leur situation financière est restée inchangée. 39 % estiment que leur situation s'est détériorée ou s'est fortement détériorée. En revanche, une petite proportion des répondant·e·s, soit 3%, indiquent une amélioration ou une forte amélioration de leur situation financière. Il est à noter qu'en 2021 la même question a été posée mais par rapport à l'impact de la pandémie de Covid-19. La **Figure 24** permet de visualiser ces résultats, offrant ainsi une comparaison des effets entre la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine sur la situation financière des ménages.

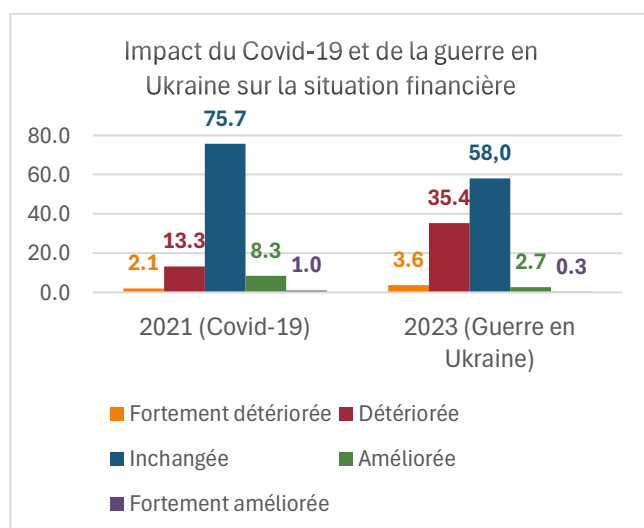


Figure 24. Impact de la guerre en Ukraine sur la situation financière des répondant·e·s en 2023 comparé à l'impact de la pandémie du Covid-19 en 2021

*L'impact financier de la guerre en Ukraine a été perçu comme plus fort en 2023 que celui de la pandémie de Covid-19 en 2021. En effet, 39% des répondant·e·s ont signalé une détérioration ou une forte détérioration à cause de la guerre, contre 15,4% pour le Covid. Un plus grand nombre de répondant·e·s a estimé que leur situation financière était restée inchangée à cause du Covid (75,7%), contre 58% pour la guerre.*

#### 4.1.1.3 La sécurité sociale et économique (globale)

Pour conclure nos analyses sur la sécurité sociale et économique, un dernier indicateur, la *sécurité sociale et économique "globale"*, a été élaboré afin de regrouper l'ensemble des mesures retenues qui l'évaluent : le *sentiment subjectif de sécurité matérielle et économique (les revenus et dépenses, le revenu par rapport à la moyenne, la situation financière et la capacité à boucler le mois) et la formation*.

En 2023, 34,1% des répondant·e·s estiment que leur *sécurité sociale et économique "globale"* est bonne ou très bonne. À l'opposé, 18% des participant·e·s la considèrent mauvaise ou très mauvaise. Finalement, 48% évalue leur sécurité comme étant moyenne. La **Figure 25** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur la sécurité sociale et économique "globale" des répondant·e·s au fil du temps.

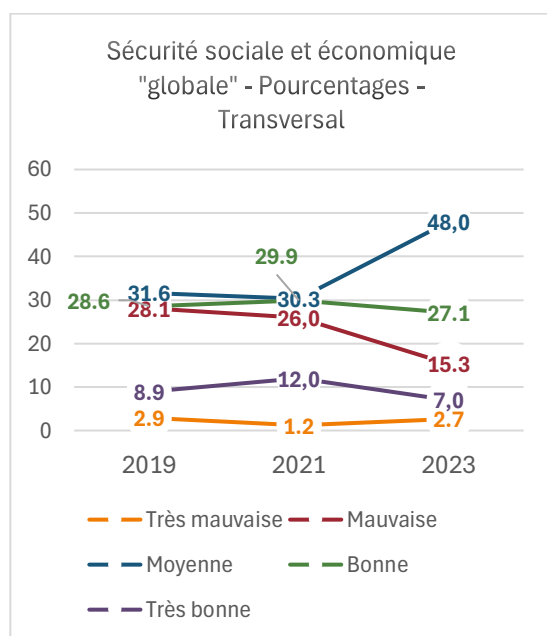


Figure 25. Sécurité sociale et économique "globale" - Transversal

Entre 2019 et 2023, la proportion de répondant·e·s jugeant leur situation "mauvaise" ou "très mauvaise" a fortement diminué, passant de 31% en 2019 à 18% en 2023. Parallèlement, bien que le pourcentage de personnes estimant leur situation "bonne" ou "très bonne" soit resté relativement stable, la part de celles la qualifiant de "moyenne" a nettement augmenté, atteignant 48% en 2023 contre 31,6% en 2019. L'analyse met en évidence des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 111,52, p < 0,001$ ).

La *sécurité sociale et économique "globale"* a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 26** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des 701 participants ayant répondu à plus d'une enquête.

Sur quatre années, l'évolution de la sécurité sociale et économique "globale" se situe globalement à un niveau moyen. Les analyses révèlent deux dynamiques similaires selon les échantillons. Dans l'échantillon transversal, la perception de la sécurité sociale et économique "globale" s'est significativement améliorée entre 2019 et 2021 ( $p < 0,01$ ) ainsi qu'entre 2019 et 2023 ( $p < 0,01$ ). De même, l'échantillon longitudinal montre une amélioration significative de cette perception entre 2019 et 2021 ( $p < 0,05$ ) et entre 2019 et 2023 ( $p < 0,01$ ).

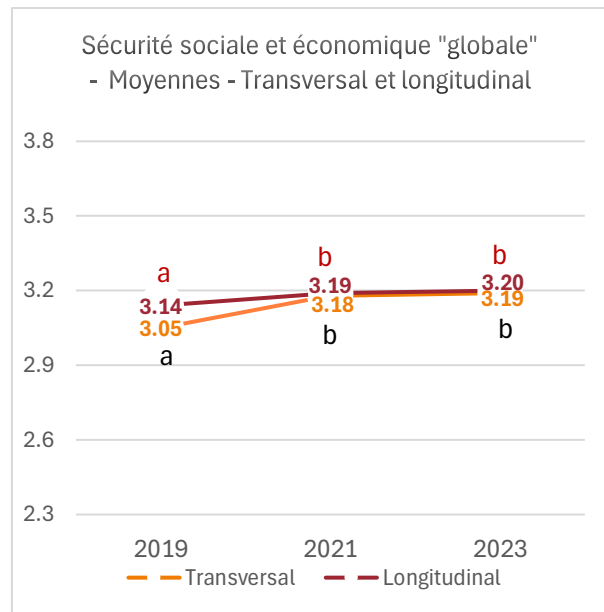


Figure 26. Sécurité sociale et économique "globale" - Moyennes - Transversal et longitudinal

#### 4.1.1.3.1 Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport à l'âge, des analyses montrent que les répondant·e·s les plus jeunes de 18 à 25 ans sont dans une meilleure situation que les participant·e·s de 56 ans et plus ( $p < 0.001$ ). Quant aux différences par rapport au sexe, ce sont les hommes qui se trouvent dans une meilleure situation que les femmes ( $p < 0.01$ ). Concernant la nationalité, aucune différence significative a été trouvée.



#### 4.1.1.3.2 La sécurité sociale et économique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique

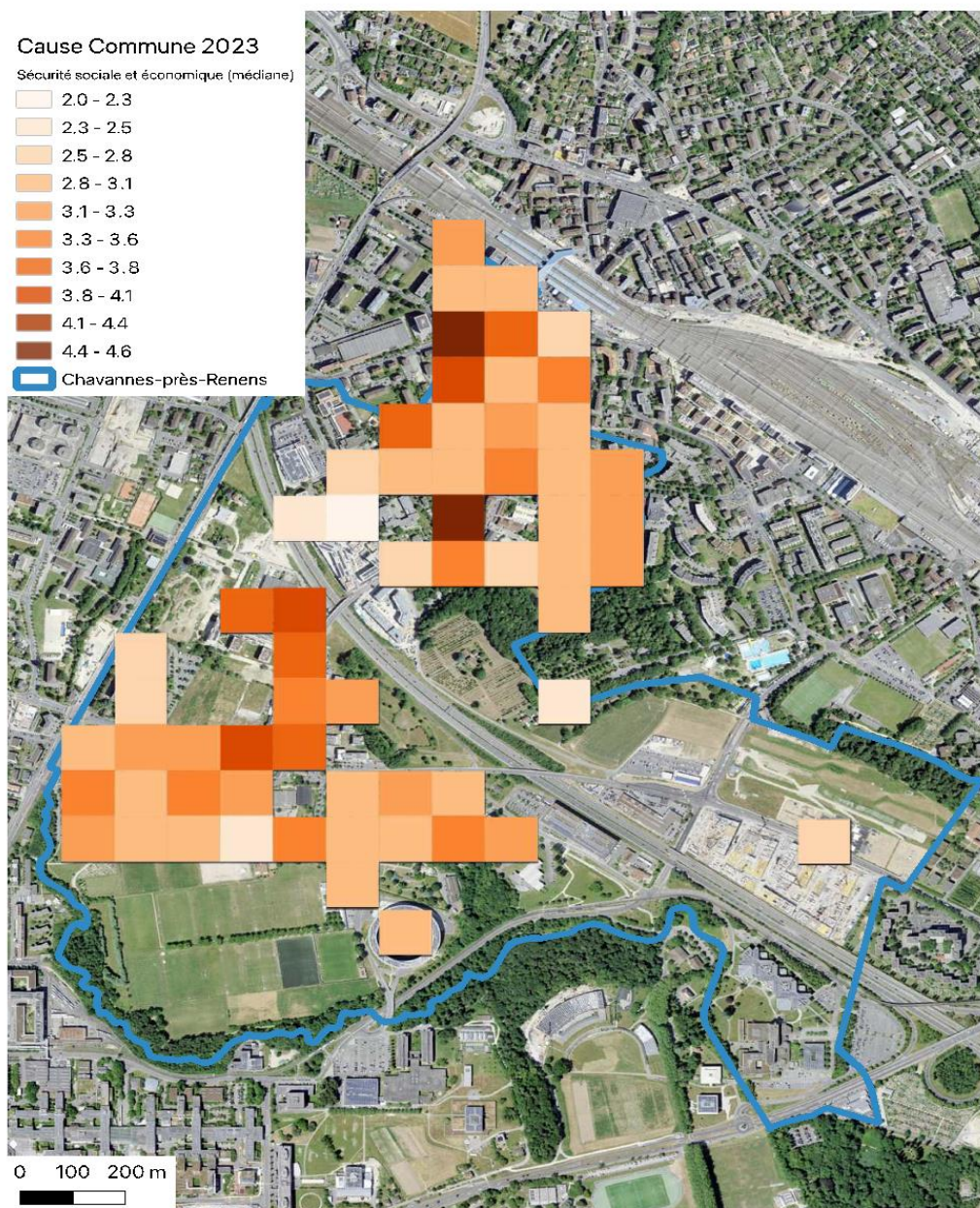


Figure 27. La sécurité sociale et économique "globale" en 2023 - Carte

Il est difficile sur ces cartes de voir des grandes tendances géographiques. On peut noter cependant qu'il y a un cluster de personnes qui se disent en difficulté financière dans le nord-ouest de la commune et que des poches de relative aisance se situent, sans trop de surprise dans les quartiers de villas résidentielles. D'un point de vue global, il semble se dégager une plus grande homogénéité de situations financières dans le sud (plutôt moyenne-basse) de la commune que dans le nord où les inégalités paraissent plus fortes.

## 4.1.2 Cohésion sociale

La dimension de la cohésion sociale englobe des mesures de capital social mesurées au niveau communal et du quartier, ainsi que deux mesures touchant le multiculturalisme et la diversité et les discriminations. Cette section présente d'abord les résultats relatifs aux indicateurs retenus décrites dans le chapitre précédent, notamment l'identification sociale au quartier, la cohésion et confiance sociale au quartier, le soutien social dans le quartier et la confiance dans les institutions. Ensuite, on présente les résultats relatifs à des indicateurs complémentaires liées à la cohésion sociale tels que l'identification à la commune et la confiance sociale à la commune, le multiculturalisme et la diversité et la discrimination des minorités. Enfin, on présente les résultats concernant la *cohésion sociale* de manière « globale », élaborée à partir des indicateurs retenus. Ces derniers sont analysés à partir de notre échantillon transversal et de notre échantillon longitudinal. De plus, nous les détaillons en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité.

### 4.1.2.1 Indicateurs de la cohésion sociale (retenus)

#### 4.1.2.1.1 Identification sociale au quartier

En considérant *l'identification sociale au quartier* des répondant·e·s en 2023, 28,2% déclarent une forte ou une très forte identification. À l'opposé, 23% des répondant·e·s signalent une faible ou une très faible identification. 48,9% s'identifient moyennement. La **Figure 28** permet de visualiser ces résultats et de les comparer avec ceux des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'identification sociale au quartier au fil du temps.

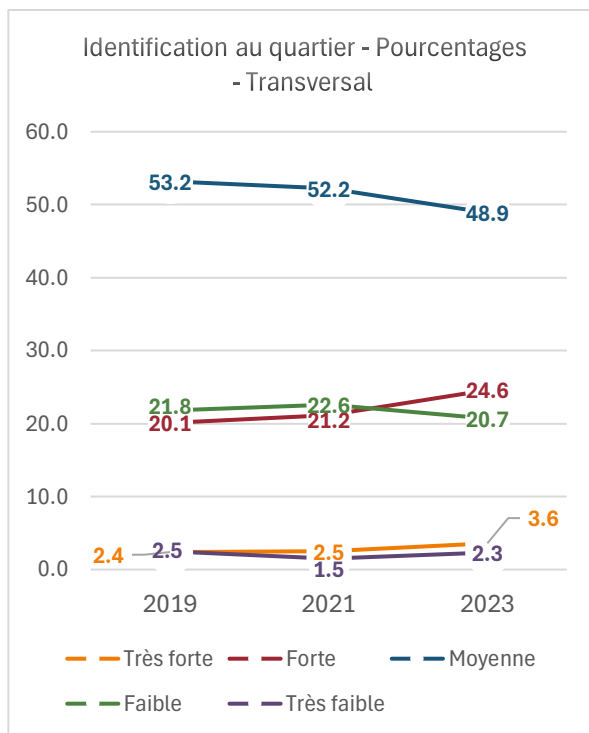


Figure 28. Identification au quartier des répondant-e-s – Pourcentages - Transversal

*Les pourcentages liés à l'identification au quartier restent relativement stables entre 2019 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, autour de la moitié des répondant-e-s déclarent se sentir plus ou moins identifié-e-s à leur quartier.*

La **Figure 29** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de l'identification sociale au quartier.

*Une augmentation significative entre 2019 et 2023 ( $t(2282) = -2,43, p < 0,05$ ) est observée. Sur quatre ans, l'identification sociale au quartier est moyenne.*

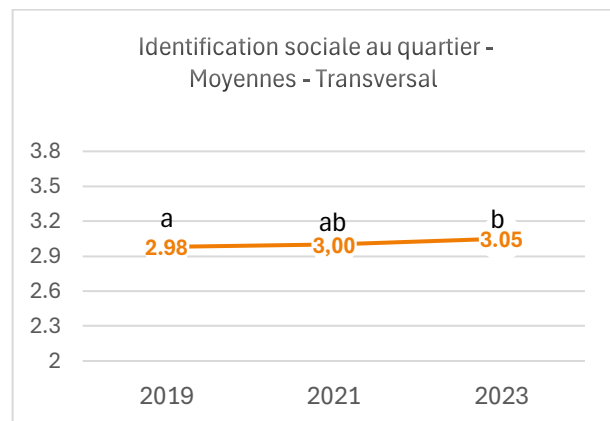


Figure 29. Identification sociale au quartier - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.1.2 Cohésion et confiance sociale au quartier

En 2023, 33% des personnes interrogées expriment une forte ou très forte *cohésion et confiance sociale au quartier*. En revanche, 13,7% des participant-e-s indiquent une faible ou très faible cohésion et confiance sociale au quartier. 52,4% déclarent une cohésion moyenne. La **Figure 30** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues

précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la cohésion et confiance sociale au quartier au fil du temps.

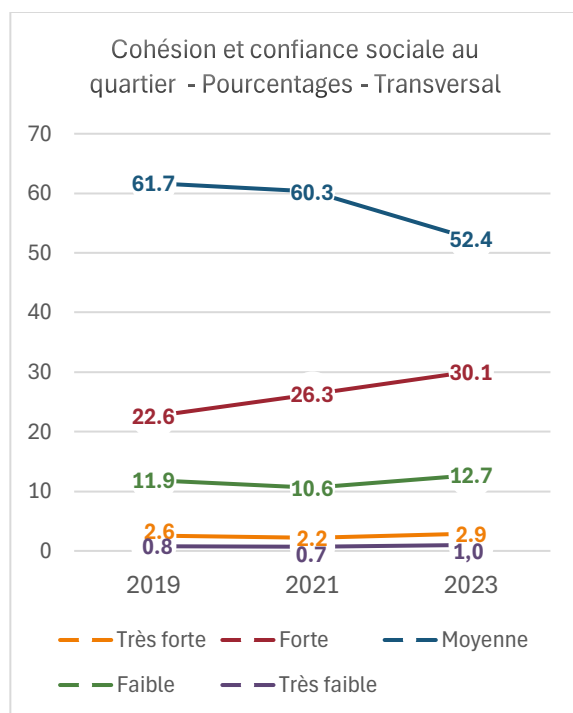


Figure 30. Cohésion et confiance sociale au quartier - Pourcentages - Transversal

Entre 2019 et 2023, la proportion de personnes exprimant une forte cohésion sociale et confiance au quartier a augmenté, passant de 25,2% en 2019 à 33% en 2023. On note aussi que la majorité des répondant-e-s déclarent une cohésion et confiance "moyenne" avec 61,7% en 2019 et 52,2% en 2023. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 26,12, p < 0,01$ ).

La **Figure 31** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la cohésion et confiance sociale au quartier.

Une augmentation légère mais significative entre 2019 et 2023 ( $t(2265) = -2,08, p < 0,05$ ) est observée. Sur quatre ans, le niveau de cohésion et confiance sociale au quartier est moyen.

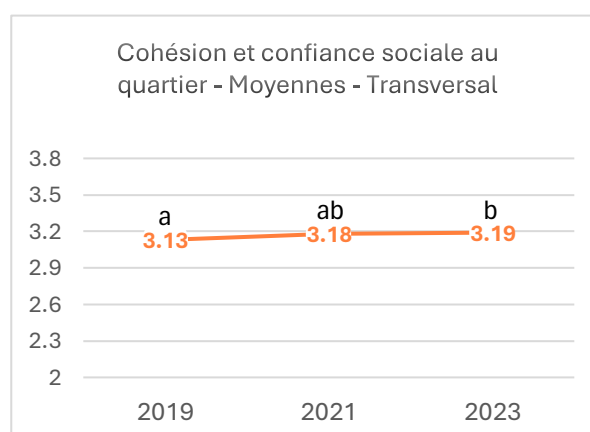
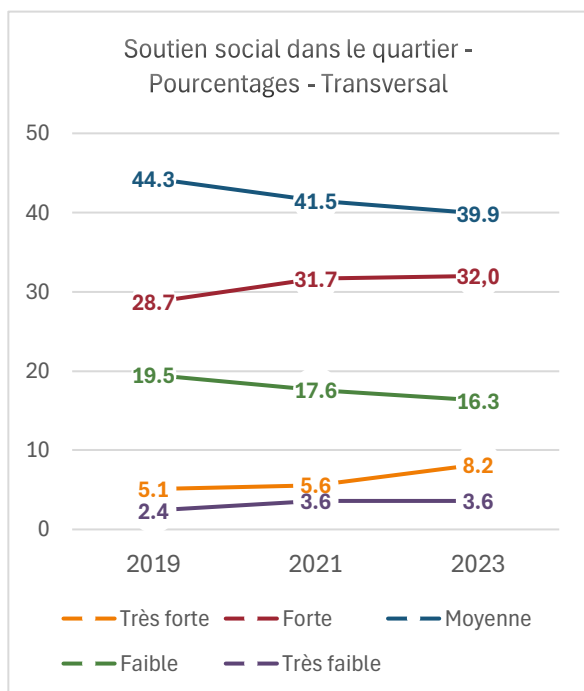


Figure 31. Cohésion et confiance sociale au quartier - Moyennes - Transversal



#### 4.1.2.1.3 Soutien social dans le quartier

En 2023, 40,2%, considèrent bénéficier d'un *soutien social dans le quartier* fort ou très fort. D'un autre côté, 19,9% des répondant.e.s rapportent un faible ou très faible soutien social. La **Figure 32** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution du soutien sociale au quartier ·s au fil du temps.



Entre 2019 et 2023, la proportion de personnes déclarant un soutien social fort ou très fort a augmenté, passant de 33,8 % à 40,2 %. Parallèlement, environ 40 % des répondant.e.s déclarent un niveau de soutien social “moyen” dans leur quartier. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 20,43, p < 0,05$ ).

Figure 32. Soutien social dans le quartier – Pourcentages - Transversal

La **Figure 33** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations l'évolution du soutien social dans le quartier.

*On observe une augmentation légère, mais significative du soutien social dans le quartier entre 2019 et 2023 ( $t(2254) = -2,18, p < 0,05$ ). Sur quatre ans, le soutien social demeure moyen.*

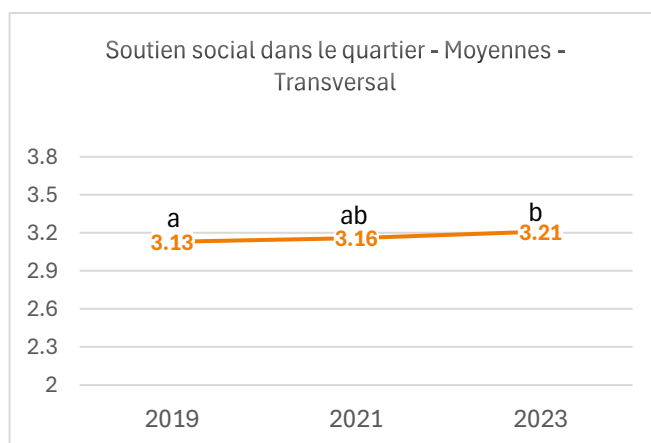
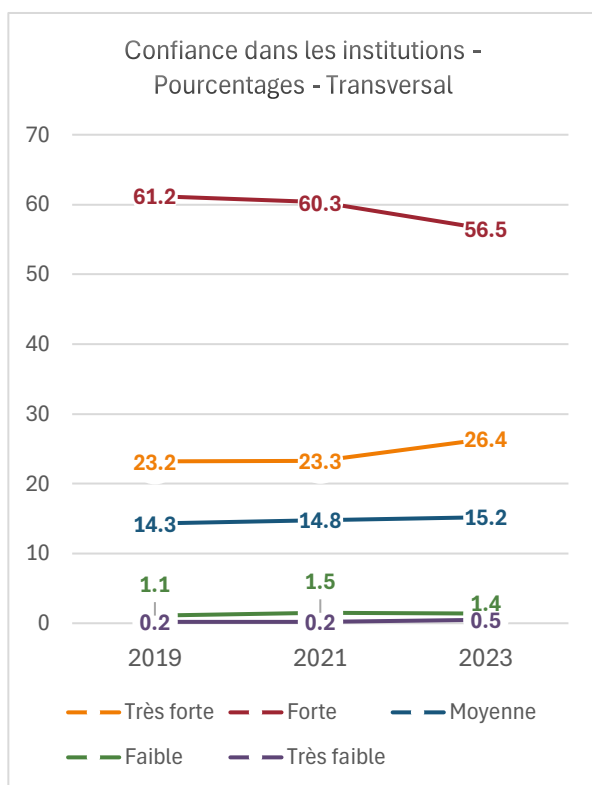


Figure 33. Soutien social dans le quartier - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.1.4 Confiance dans les institutions

En 2023, une majorité des répondant.e.s, soit 82,9%, expriment une forte ou très forte *confiance dans les institutions* de la commune. Une proportion moindre de 15,2% indique une confiance moyenne. Les personnes ayant une faible ou très faible confiance sont minoritaires, avec seulement 1,9%. La **Figure 34** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la confiance dans les institutions au fil du temps.



Entre 2019 et 2023, la majorité des répondant·e·s déclarent une forte ou très forte confiance dans les institutions de la commune (84,4% en 2019, 82,9% en 2023). L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.

Figure 34. Confiance dans les institutions - Pourcentages - Transversal

La **Figure 35** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la confiance dans les institutions.

On n'observe aucun changement significatif entre 2019 et 2023 pour la confiance dans les institutions. Sur quatre ans, le niveau de confiance dans les institutions demeure positif.

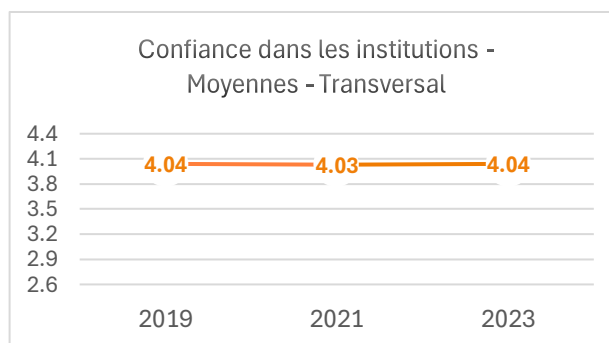


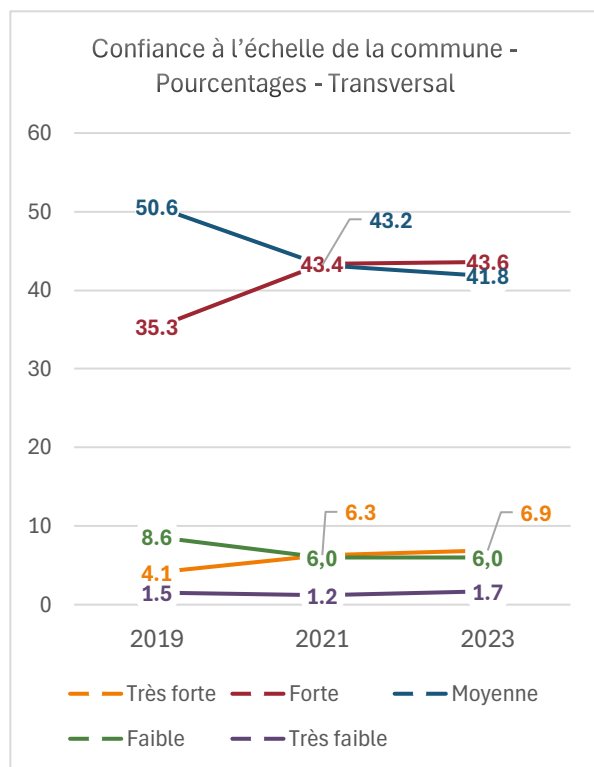
Figure 35. Confiance dans les institutions - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.2 Indicateurs de la cohésion sociale (complémentaires)

##### 4.1.2.2.1 Confiance sociale à l'échelle de la commune

En 2023, 50,5 % des répondant·e·s expriment une confiance à l'échelle de la commune forte ou très forte. 41,8 % des répondant·e·s déclarent une confiance moyenne. Seulement 7,7 %, fait

état d'une confiance faible ou très faible. La **Figure 36** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la confiance à la commune au fil du temps.



Entre 2019 et 2023, la confiance forte et très forte à l'échelle de la commune a augmenté, passant de 39,4% en 2019 à 50,5% en 2023. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 40,00, p < 0,001$ ).

Figure 36. Confiance à l'échelle de la commune - Pourcentages - Transversal

La **Figure 37** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de la confiance à l'échelle de la commune.

On observe une augmentation significative de la confiance à l'échelle de la commune entre 2019 et 2021 ( $t(2233) = -4,80, p < 0,001$ ), ainsi qu'entre 2019 et 2023 ( $t(2191) = -4,69, p < 0,001$ ). Sur quatre ans, la confiance demeure moyenne.

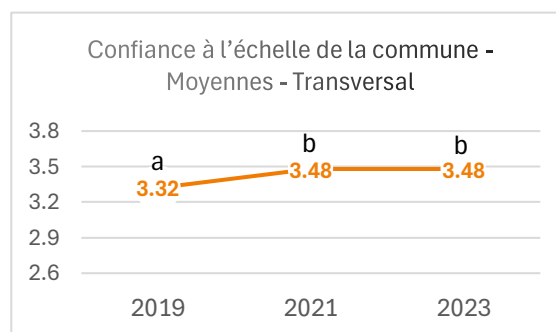
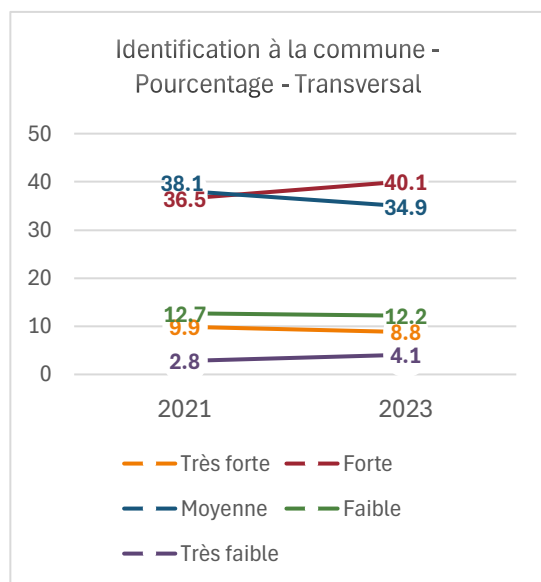


Figure 37. Confiance dans la commune - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.2.2 Identification sociale à l'échelle de la commune

En 2023, 48,9% des répondant.e.s expriment une forte ou très forte *identification à la commune*. 34,9% des répondant.e.s déclarent une identification moyenne. 16,3% des personnes interrogées font état d'une identification faible ou très faible à la commune. La **Figure 38** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats du 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'identification à la commune des répondant.e.s au fil du temps. Il est important de noter que les résultats de 2019 ne sont pas présentés ici, car en 2021 et 2023, la même question a été utilisée pour mesurer cet indicateur, contrairement à 2019 où cinq questions distinctes avaient été employées. Cependant, ces résultats peuvent être consultés dans le premier rapport d'enquête<sup>17</sup>.



*Les pourcentages restent relativement stables entre 2021 et 2023 pour l'identification à la commune (cette question n'a pas été mesurée de manière comparable en 2019). L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, les répondant.e.s déclarant une forte ou très forte identification ont légèrement augmenté, passant de 46,4% en 2021 à 48,9% en 2023.*

Figure 38. Identification à la commune - Pourcentage - Transversal

La **Figure 39** illustre l'évolution des moyennes entre 2012 et 2023 sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte), offrant une vue d'ensemble des variations de l'identification à la commune.

<sup>17</sup> [https:// www.centre-lives.ch/sites/default/files/2021-07/WP\\_LIVES\\_Spini-Anex-Morselli-Sommet-Buhlmann.pdf](https://www.centre-lives.ch/sites/default/files/2021-07/WP_LIVES_Spini-Anex-Morselli-Sommet-Buhlmann.pdf)

*On n'observe aucun changement significatif dans les moyennes entre 2021 et 2023. Le niveau d'identification à la commune demeure moyen.*

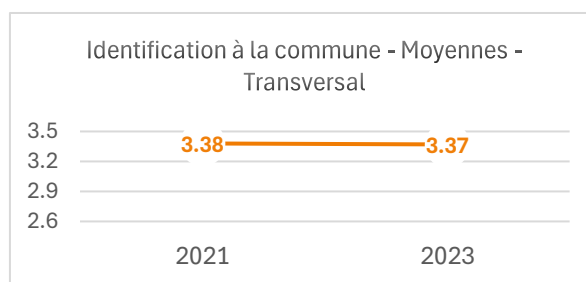
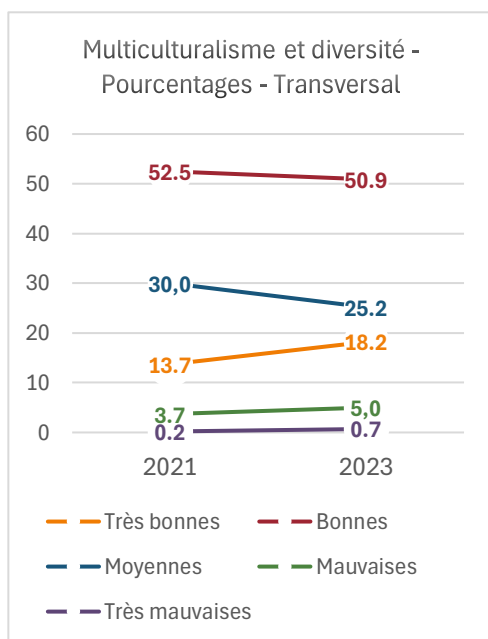


Figure 39. Identification à la commune - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.2.3 Multiculturalisme et diversité

En 2023, 69,1% des répondant.e.s estiment que les *relations multiculturelles et de la diversité* dans le quartier sont bonnes ou très bonnes. Seulement 5,7% perçoivent les relations comme mauvaises ou très mauvaises. La **Figure 40** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats du 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution du multiculturalisme et la diversité au fil du temps. Il est important de noter que les résultats de 2019 ne sont pas présentés ici, car cette mesure a été ajoutée depuis la deuxième vague de l'enquête.



*Entre 2021 et 2023, on observe une augmentation de la proportion de répondant.e.s jugeant les relations interculturelles et la diversité comme "bonnes" ou "très bonnes", passant de 66,2% à 69,1%. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs sur la période ( $\chi^2(4) = 13,23$ ,  $p < 0,05$ ) sur la période.*

Figure 40. Multiculturalisme et diversité - Pourcentages - Transversal

La **Figure 41** illustre l'évolution des moyennes de 2021 à 2023 sur une échelle de 1 (très mauvaise) à 5 (très bonne), offrant une vue d'ensemble des variations de la perception des

relations multiculturelles et de la diversité dans le quartier.

*On n'observe aucun changement significatif entre 2021 et 2023. La perception des relations multiculturelles et de la diversité demeure plutôt positive.*

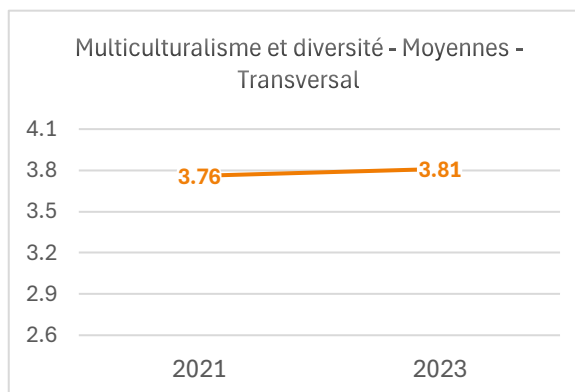


Figure 41. Multiculturalisme et diversité - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.2.4 Discrimination des minorités

En 2023, 76,7% des répondant.e.s ne sont pas d'accord ou ne sont pas du tout d'accord avec l'idée qu'ils subissent ou observent des *discriminations à l'égard des minorités*. 17,7% ont un avis mitigé, déclarant être plus ou moins d'accord. Seulement 5,6% se disent d'accord ou tout à fait d'accord avec cette affirmation. La **Figure 42** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats du 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution la discrimination des minorités au fil du temps. Il est important de noter que les résultats de 2019 ne sont pas présentés ici, car cette mesure a été ajoutée depuis la deuxième vague de l'enquête.

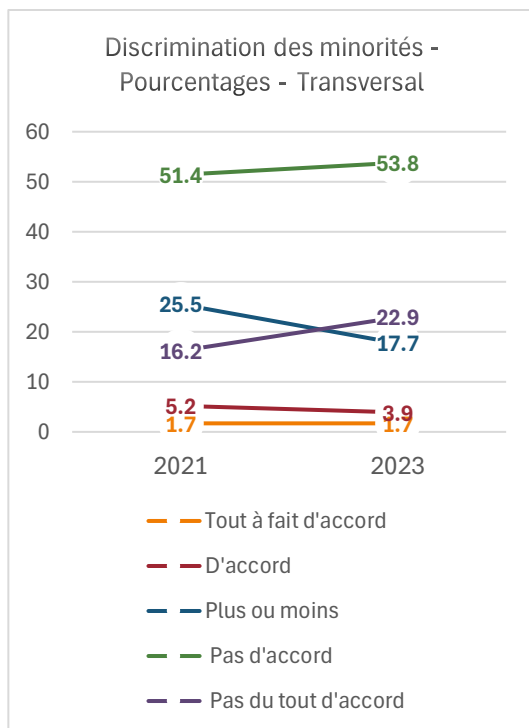


Figure 42. Discrimination des minorités - Pourcentages - Transversal

Entre 2021 et 2023, le pourcentage de répondant.e.s qui ne sont "pas d'accord" ou ne sont "pas du tout d'accord" avec l'idée qu'ils subissent ou observent des discriminations a augmenté, passant de 67,6% en 2021 à 76,7% en 2023. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(4) = 22,85, p < 0,001$ ).

La **Figure 43** illustre l'évolution des moyennes de 2021 à 2023 sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord), offrant une vue d'ensemble des variations la perception des discriminations à l'égard des minorités.

Aucun changement significatif entre 2021 et 2023 est observé sur les valeurs moyennes. La perception des discriminations à l'égard des minorités reste faible.

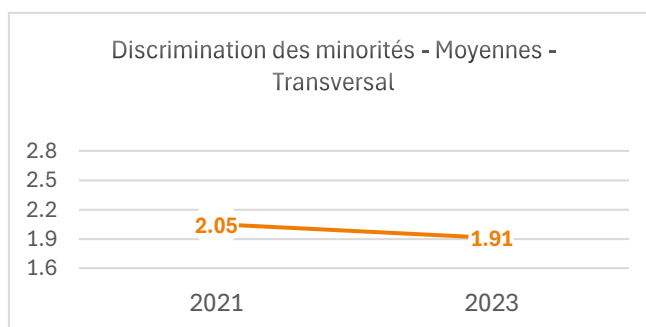


Figure 43. Discrimination des minorités - Moyennes - Transversal

#### 4.1.2.3 La cohésion sociale (globale)

Pour conclure nos analyses sur la cohésion sociale, un dernier indicateur, la *cohésion sociale "globale"*, a été élaboré afin de regrouper l'ensemble des mesures retenues qui l'évaluent: *l'identification sociale au quartier, la cohésion et confiance sociale au quartier, le soutien social dans le quartier et la confiance dans les institutions de la commune.*

En 2023, 41,4 % des répondant.e.s estiment que la *cohésion sociale "globale"* est bonne ou très bonne. À l'opposé, 8,3 % des participant.e.s la considèrent mauvaise ou très mauvaise. La



majorité, soit 50,6 %, évalue la cohésion sociale comme étant moyenne. La **Figure 44** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats du 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la cohésion sociale "globale" au fil du temps.

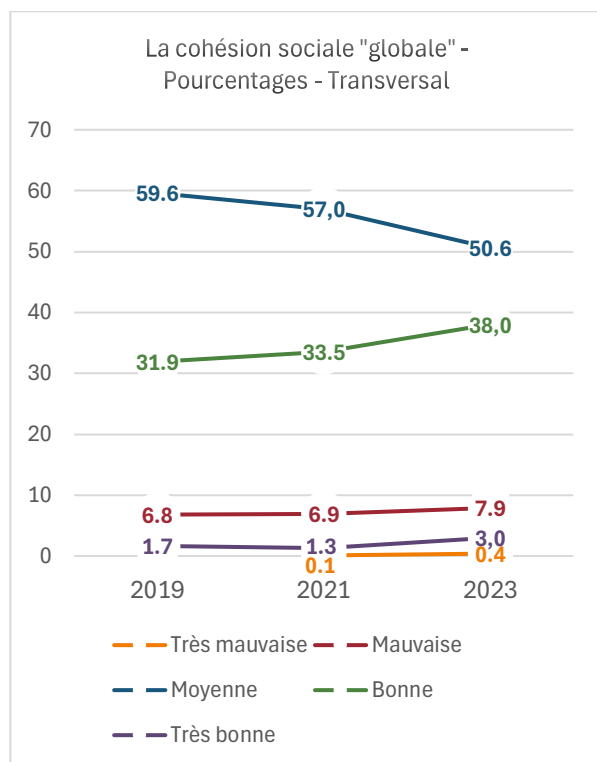


Figure 44. La cohésion sociale "globale" - Pourcentages - Transversal

Entre 2019 et 2023, la majorité des répondant·e·s déclare une cohésion sociale "globale" de niveau moyen, passant de 59,6% en 2019 à 50,6% en 2023. La proportion de personnes déclarant une cohésion sociale "globale" 'bonne' ou très 'bonne' a augmenté, passant de 33,6% en 2019 à 41 % en 2023. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(8) = 29,52, p < 0,001$ ).

La *cohésion sociale "globale"* a été évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 45** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur global au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des participant·e·s ayant répondu à plus d'une enquête.

Toutefois, sur quatre ans, la cohésion sociale "globale" est moyenne et reste globalement stable avec une petite tendance à la hausse. Les analyses mettent en évidence deux dynamiques distinctes selon les échantillons. Pour l'échantillon transversal, on observe une augmentation régulière et significative de la cohésion sociale "globale" entre 2019 et 2023 ( $p < 0,05$ ).

Pour l'échantillon longitudinal, qui était déjà un peu plus positif au départ, aucune différence significative n'est observée.

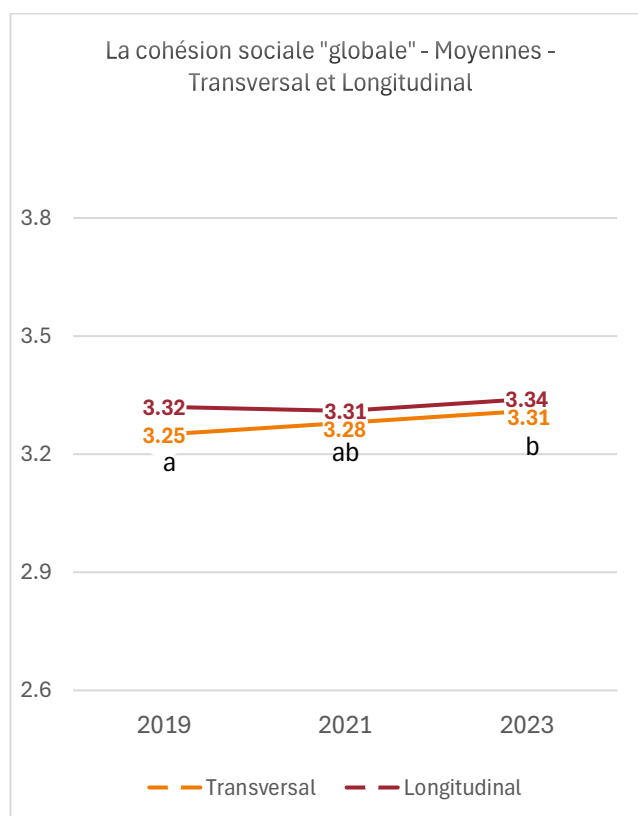


Figure 45. La cohésion sociale "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal

#### 4.1.2.3.1 Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport à l'âge, les analyses montrent que les répondant·e·s âgé·e·s de 26 à 55 ans ainsi que ceux·celles de 56 ans et plus présentent un score de cohésion sociale "globale" significativement plus élevé que celui des répondant·e·s les plus jeunes, âgé·e·s de 18 à 25 ans ( $p < 0.05$ ). Concernant le genre, les femmes présentent un score significativement plus élevé que celui des hommes ( $p < 0.01$ ). Concernant la nationalité, les Suisses avec une deuxième nationalité et les étrangers/étrangères présentent un score de cohésion sociale "globale" significativement plus élevé que celui des Suisses ( $p < 0.05$ ).

#### 4.1.2.3.2 La cohésion sociale "globale" en 2023 présentée sur carte géographique

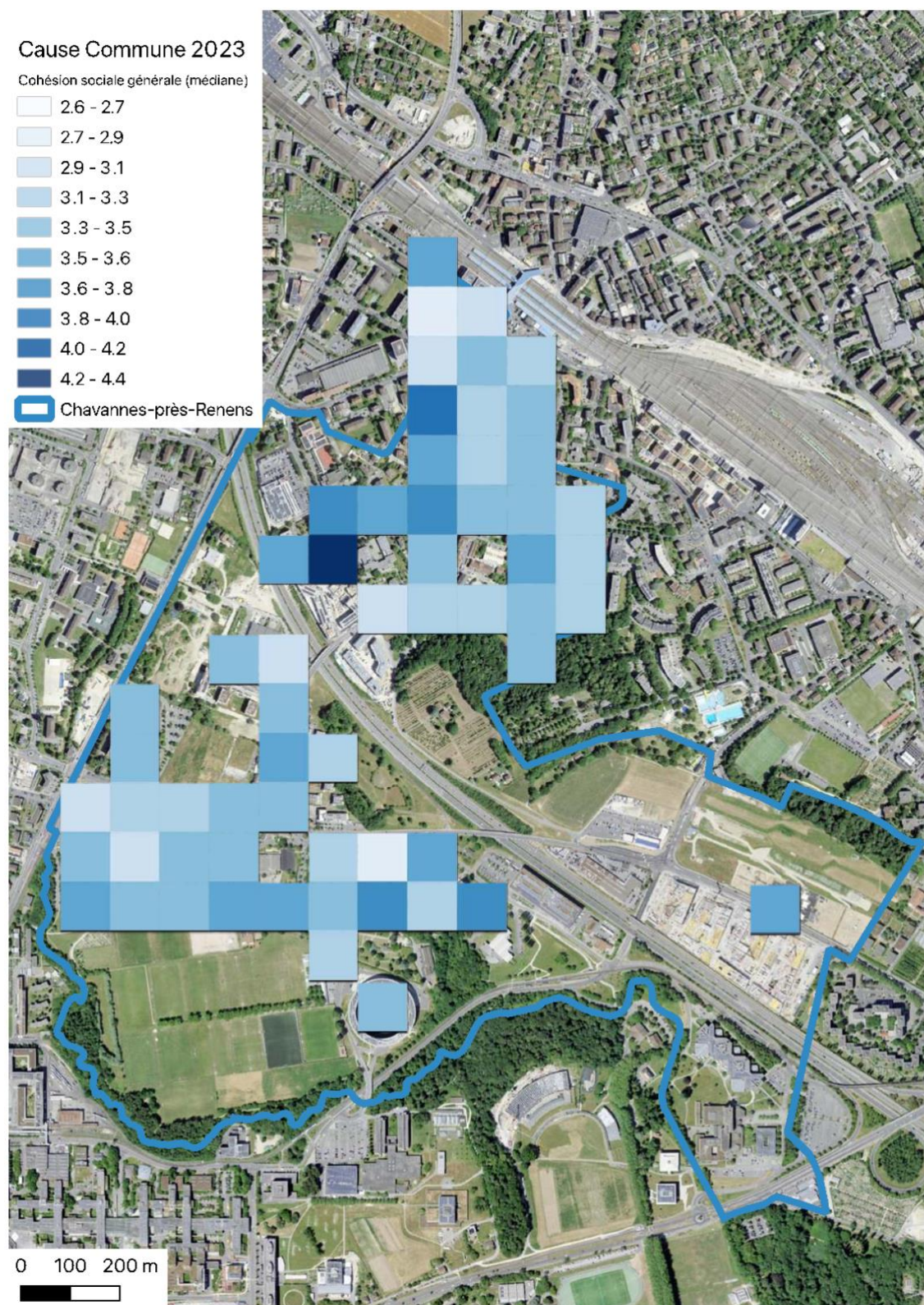


Figure 46. La cohésion sociale "globale" en 2023



### 4.1.3 Intégration sociale

La dimension de l'intégration sociale est évaluée à travers une mesure inversée de l'isolement social et émotionnel, ainsi que deux indicateurs de participation sociale. Cette section présente d'abord les résultats des indicateurs complémentaires de l'intégration sociale, tels que la participation aux groupes et aux activités en lien avec la commune et le Projet Cause Commune. Ensuite, puisque cette dimension repose sur un seul indicateur principal, nous en présentons directement les résultats de l'intégration sociale "globale" après l'analyse des indicateurs complémentaires. Ces résultats sont principalement fondés sur une comparaison des moyennes entre nos deux échantillons, transversal et longitudinal, et sont également détaillés selon l'âge, le genre et la nationalité.

#### 4.1.3.1 Indicateurs de l'intégration sociale (complémentaires)

##### 4.1.3.1.1 Participation sociale

En 2023, 21,8 % déclarent faire partie d'un groupe, 17 % indiquent être engagés dans plusieurs groupes et 61,1 %, ne participent à aucun groupe social, La **Figure 47** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la participation sociale des répondant.e.s au fil du temps.

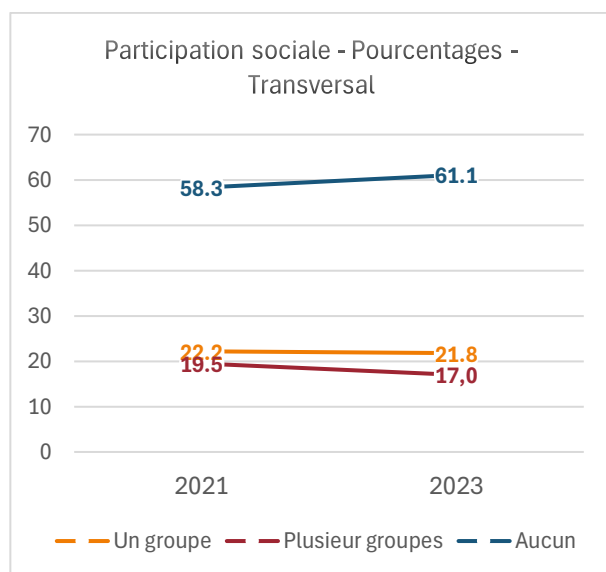
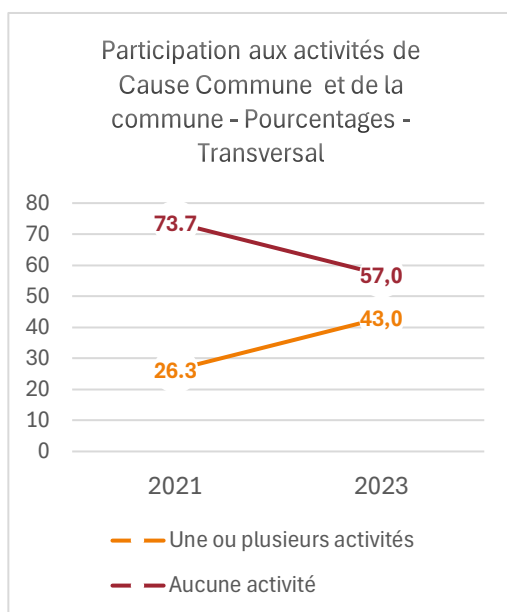


Figure 47. Participation sociale - Pourcentages - Transversal

*La participation sociale des répondant.e.s est globalement stable entre 2021 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. On note, toutefois, qu'environ 40% des répondant.e.s participe à un ou plusieurs groupes.*

##### 4.1.3.1.2 Participation sociale aux activités de Cause Commune et de la commune

En 2023, 43 % des répondant.e.s ont participé à au moins une activité, et 57 % n'ont participé à aucune activité. La **Figure 48** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats de 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la participation sociale des répondant.e.s au fil du temps. Il est à noter qu'en 2019, cette question n'avait pas été posée.



La proportion des répondant·e·s ayant participé à une ou plusieurs activités est passée de 26,3% en 2021 à 43% en 2023, indiquant une augmentation substantielle de l'engagement. À l'inverse, la proportion de personnes n'ayant participé à aucune activité a diminué, passant de 73,7% en 2021 à 57% en 2023. Ces résultats témoignent d'une dynamique croissante d'implication dans les activités proposées au sein de la communauté. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs ( $\chi^2(1) = 50,71, p < 0,001$ ).

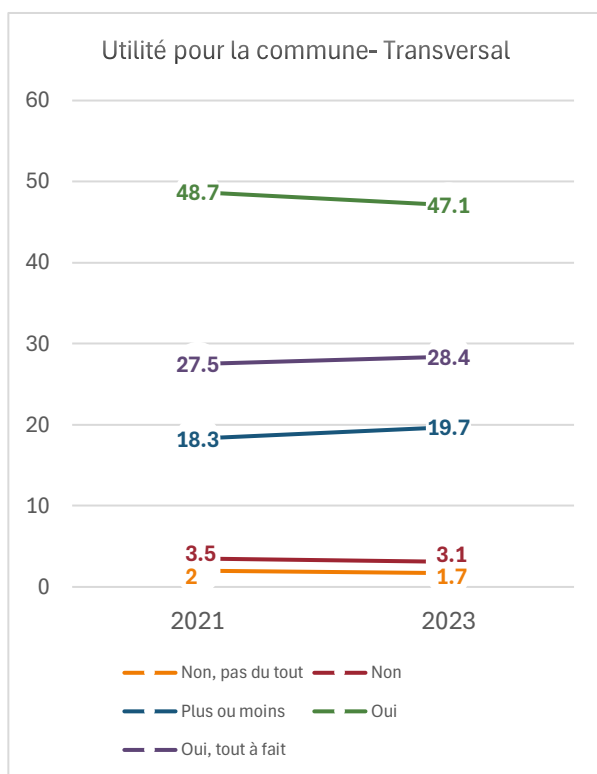
Figure 48. Participation aux activités de Cause Commune et de la commune - Pourcentages - Transversal

### *Les événements ayant attiré le plus grand nombre de participant·e·s*

En 2023, l'événement ayant attiré le plus grand nombre de participants, comme en 2021, est la fête *Ici Chavannes*, organisée par les membres de la Commission Consultative Suisses Étrangers avec le soutien du service de la cohésion sociale, qui a rassemblé 179 des répondant·e·s. Viennent ensuite les projets et activités de groupe, tels que le *Marché de Chavannes 2023*, le *Marché de Noël 2021* et les *Fenêtres de l'Avent 2022*, qui ont mobilisé 129 des répondant·e·s. Les *Fêtes de quartiers* (journée du jeu, grillades, 2021/2022/2023) ont quant à elles réuni 104 des répondant·e·s. Il est important de souligner que l'événement *Ici Chavannes* n'a lieu qu'une fois tous les deux ans, un week-end, tandis que de nombreuses autres activités, notamment celles organisées dans le local communautaire, se déroulent tout au long de l'année.

### *L'importance du projet Cause Commune pour la commune*

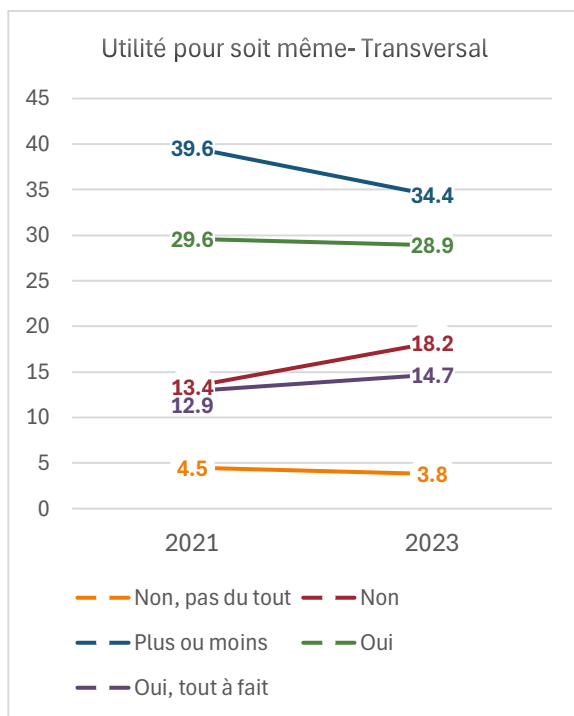
En ce qui concerne l'importance du projet Cause Commune, en 2023, une majorité des répondant·e·s (59,6%) estime que le projet est utile pour la commune, 15,6% considère qu'il est plus au moins utile et seulement 3,9% considère que le projet n'était pas utile. Enfin, 20,9% des répondant·e·s ont exprimé n'avoir "aucun avis" ou ne se sentir "pas concerné·e·s". La **Figure 49** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats de 2021 pour les répondant·e·s qui ont un avis et se sent concerné·e·s, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'importance du projet pour la commune au fil du temps. Il est à noter qu'en 2019, cette question n'avait pas été posée.



*La perception de l'utilité des activités de Cause Commune et de la commune pour la commune est relativement stable entre 2021 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, trois quarts des répondant-e-s pensent que le projet est utile pour la commune.*

Figure 49. Utilité du projet pour la commune - Pourcentages - Transversal

En 2023, une majorité (45%) des répondant·e·s estime que le projet est utile pour eux-mêmes, 26,6 % ont jugé leur utilité comme moyenne pour eux-mêmes et 17% considère que le projet n'était pas utile pour eux-mêmes. Enfin, 22,7 % des répondant·e·s ont exprimé n'avoir "aucun avis" ou ne se sentir "pas concerné·e·s". La **Figure 50** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats de 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'importance du projet pour les répondant·e·s qui ont un avis et se sent concerné·e·s au fil du temps. Il est à noter qu'en 2019, cette question n'avait pas été posée.

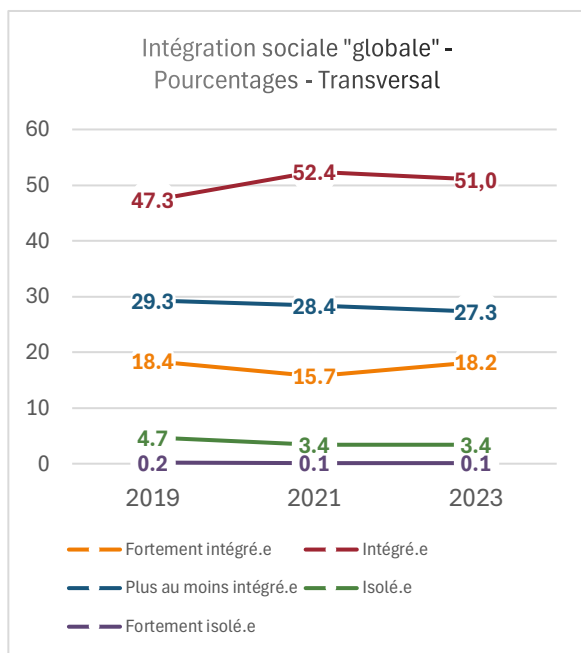


*La perception de l'utilité personnelle des activités de Cause Commune et de la commune est restée relativement stable entre 2021 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, environ 40 % des répondant·e·s estiment que le projet est utile ou très utile pour eux-mêmes.*

Figure 50. Utilité personnelle - Pourcentages - Transversal

#### 4.1.3.1 L'intégration sociale (globale)

En 2023, une majorité des répondant.e.s, soit 69,2%, se déclarent intégré·e·s ou fortement intégré·e·s socialement. Une proportion de 27,3% des répondant·e·s se considèrent plus ou moins intégré·e·s. Les personnes se sentant isolées of fortement isolées restent minoritaires, avec 3,5 % des répondant·e·s. La **Figure 51** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'intégration sociale "globale" au fil du temps.



*La proportion de répondant·e·s se considérant intégré·e·s ou fortement intégré·e·s est demeurée majoritaire, se maintenant autour de 65%. L'intégration sociale "globale" est restée relativement stable entre 2019 et 2023, sans changement statistiquement significatif.*

Figure 51. Intégration sociale "globale" - Pourcentages - Transversal

L'intégration sociale "globale" a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir des indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 52** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des participant·e·s ayant répondu à plus d'une enquête.

*On n'observe aucun changement significatif entre 2019 et 2023 et le niveau d'intégration sociale "globale" demeure plutôt positif.*

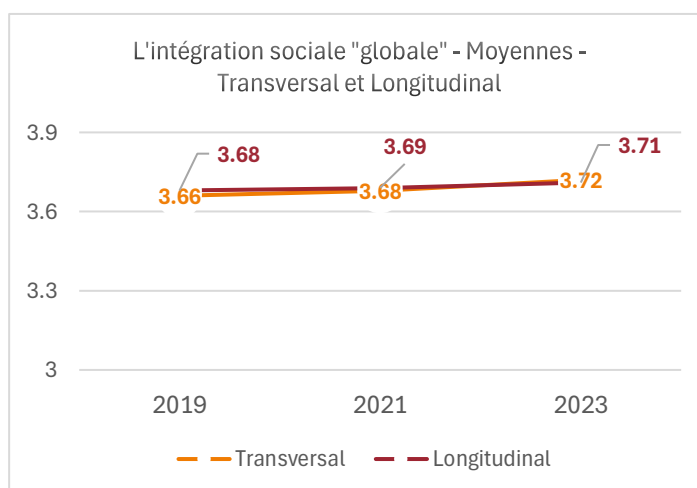


Figure 52. L'intégration sociale "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal



#### 4.1.3.1.1 Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport à l'âge, le genre et la nationalité, les analyses montrent qu'aucune différence significative n'a été mise en évidence.

#### 4.1.3.1.2 L'intégration sociale "globale" en 2023 présentée sur carte géographique

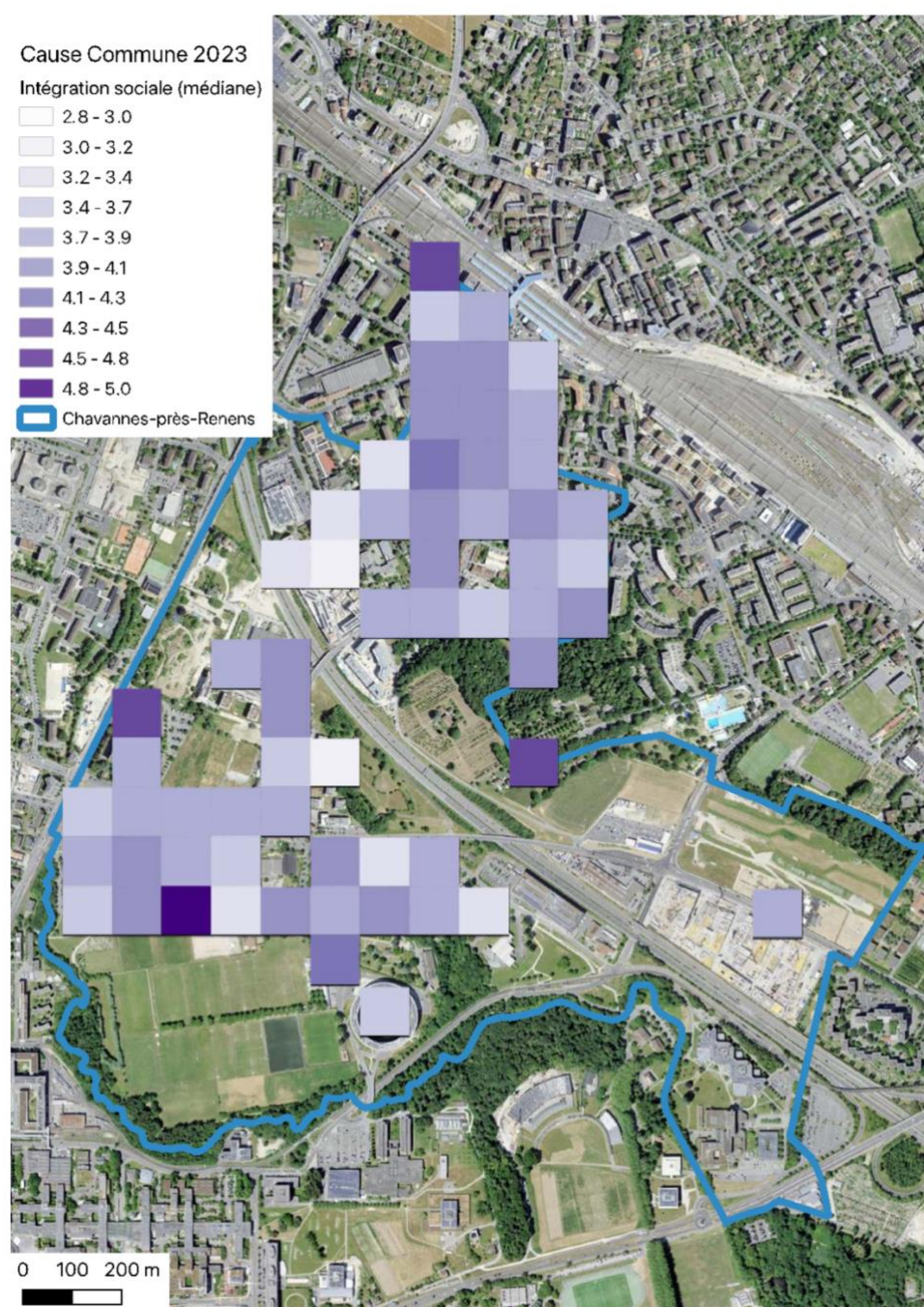


Figure 53. L'intégration sociale "globale" en 2023 - Carte

En ce qui concerne la cohésion sociale, nous observons sur cette carte que c'est à nouveau dans le quartier au sud d'Aligro que les indicateurs de cohésion sociale apparaissent les plus faibles. Pour le reste, les indicateurs sont assez variables d'un carré au suivant.

#### 4.1.4 Pouvoir d'agir

La dimension du pouvoir d'agir est évaluée à travers une mesure portant sur la propension à l'action et le contrôle perçu par les habitant·e·s. Étant donné qu'il s'agit d'une seule mesure, nous présentons directement les résultats de la mesure "globale". Ceux-ci reposent principalement sur une comparaison des moyennes entre nos deux échantillons, transversal et longitudinal, et sont également détaillés en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité.

##### 4.1.4.1 Le pouvoir d'agir (global)

En 2023, 32,1 % se sentent fortement ou très fortement capables d'intervenir et de s'organiser, 46,7 % jugent leur capacité moyenne et 21,3 % estiment avoir une faible ou très faible capacité. La **Figure 54** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution du pouvoir d'agir au fil du temps.

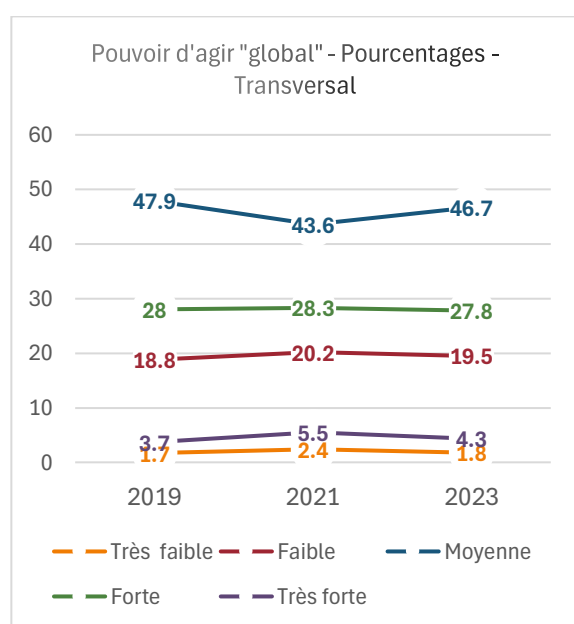


Figure 54. Pouvoir d'agir "global" - Pourcentages - Transversal

*Entre 2019 et 2023, presque la moitié des répondant·e·s se perçoit comme moyennement capable d'agir. Par ailleurs, la proportion de celles et ceux se considérant capables ou fortement capables d'agir est restée remarquable, se maintenant autour de 30%. Le pouvoir d'agir "global" est resté relativement stable entre 2019 et 2023, sans changement statistiquement significatif.*

Le *pouvoir d'agir "global"* a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 55** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des participant·e·s ayant

répondu à plus d'une enquête.

*Sur quatre ans, le pouvoir d'agir "global" reste moyen. Les scores du pouvoir d'agir "global" demeurent stables au fil des années, tant pour l'échantillon transversal que pour l'échantillon longitudinal. Les analyses montrent qu'aucune différence n'est statistiquement significative dans aucun des deux échantillons.*

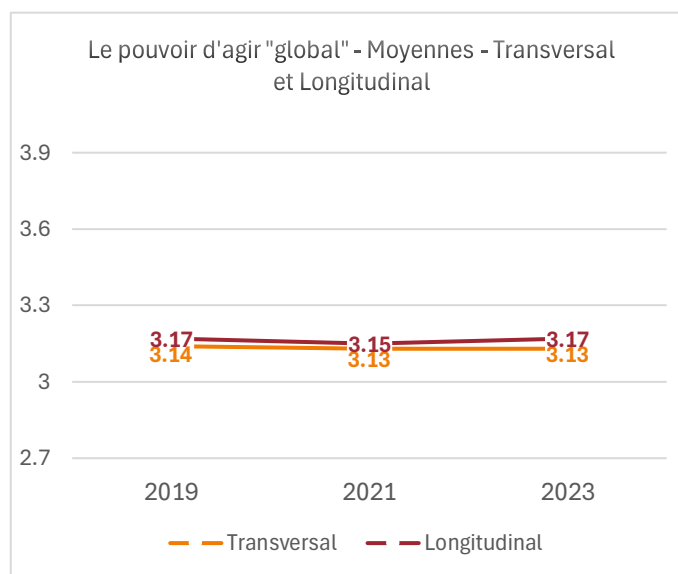


Figure 55. Le pouvoir d'agir "global" - Moyennes - Transversal et Longitudinal

#### 4.1.4.1.1 Différences en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences liées à l'âge, les analyses montrent que les répondant·e·s âgé·e·s de 26 à 55 ans présentent un score de pouvoir d'agir "global" significativement plus élevé que celui des répondant·e·s les plus jeunes, âgé·e·s de 18 à 25 ans ( $p < 0.05$ ). Concernant la nationalité, les Suisses avec une deuxième nationalité et les étrangers/étrangères présentent un score de pouvoir d'agir "global" significativement plus élevé que celui des Suisses ( $p < 0.01$ ;  $p < 0.01$ ).



#### 4.1.4.1.2 Le pouvoir d'agir "global" en 2023 présentée sur carte géographique

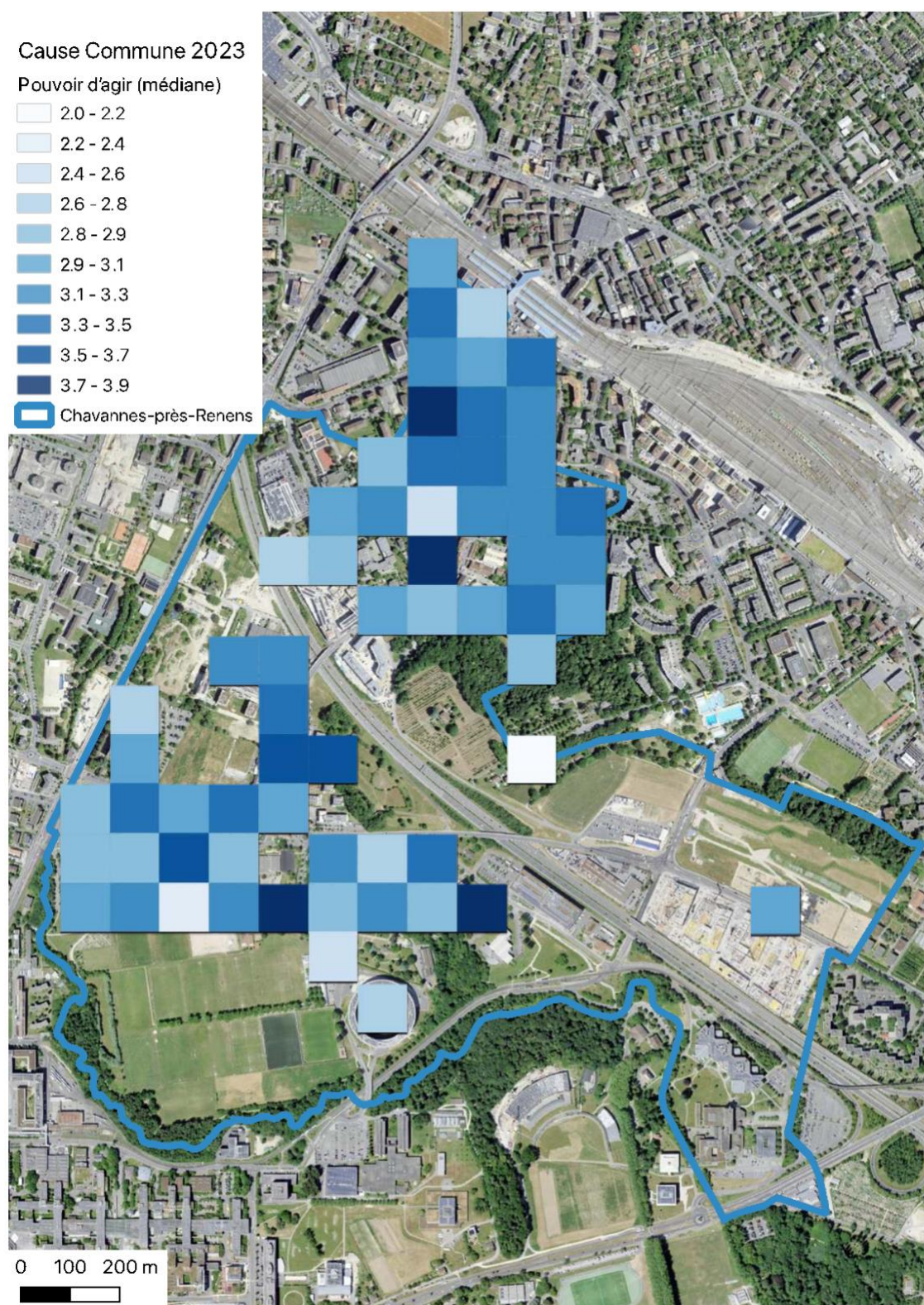


Figure 56. Le pouvoir d'agir "global" en 2023 - Carte

En ce qui concerne l'indicateur de pouvoir d'agir, il semble qu'une tendance apparaît avec les

zones les plus en périphérie (Vortex, frontière avec Ecublens, nouveaux quartiers du sud-est et zone sous le cimetière, etc.) qui se sentent moins à même de contribuer avec d'autres dans leur quartier.

#### 4.1.5 Qualité sociale (globale)

Pour conclure nos analyses sur la qualité sociale, un dernier indicateur, la *qualité sociale "globale"*, a été élaboré afin de regrouper l'ensemble des mesures retenues, qui évaluent les quatre dimensions de la qualité sociale : la *sécurité sociale et économique "globale"*, la *cohésion sociale "globale"*, l'*intégration sociale "globale"* et le *pouvoir d'agir "global"*.

En 2023, 36,5 % des répondant·e·s estiment que leur qualité sociale est bonne ou très bonne. La majorité, soit 59,5 %, évalue leur qualité sociale comme étant moyenne. À l'opposé, 4 % des participant·e·s la considèrent mauvaise ou très mauvaise. La **Figure 57** permet de visualiser ces données et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la qualité sociale "globale" au fil du temps.

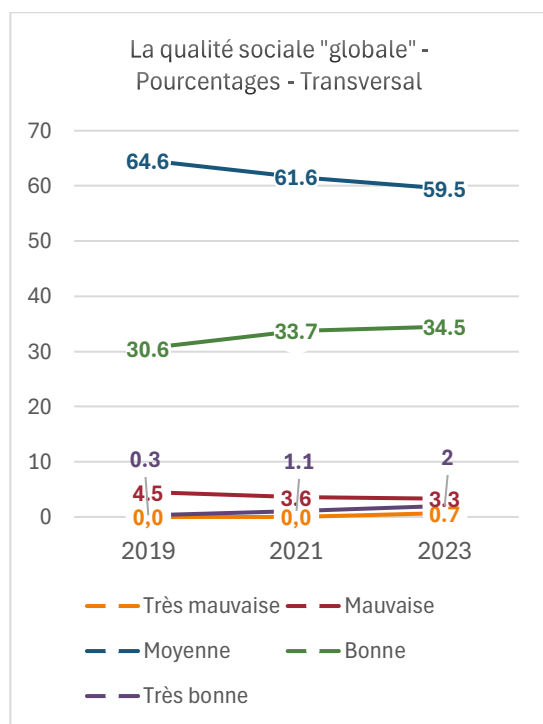


Figure 57. La qualité sociale "globale" - Pourcentages - Transversal

*Entre 2019 et 2023, la proportion avec une qualité sociale "globale" bonne ou très bonne a augmenté, passant de 30,9% en 2019 à 36,5% en 2023. Autour de 60% des répondant·e·s la perçoit comme moyenne. L'analyse a révélé des changements statistiquement significatifs au fil du temps ( $\chi^2(8) = 41,19, p < 0,001$ ).*

La *qualité sociale "globale"* a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 58** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des participant·e·s ayant répondu à plus d'une enquête.

Sur les quatre ans, la qualité sociale "globale" est moyenne pour les deux échantillons. Les analyses mettent en évidence deux dynamiques distinctes selon les échantillons. Pour l'échantillon transversal, on observe une augmentation significative de la qualité sociale "globale" entre 2019 et 2021 ( $p < 0,05$ ) et entre 2019 et 2023 ( $p < 0,05$ ). Les analyses, ne montrent, en revanche, aucune différence statistiquement significative pour l'échantillon longitudinal.

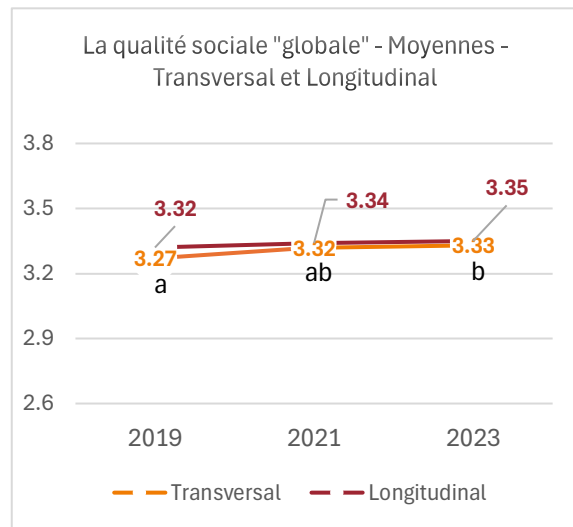


Figure 58. La qualité sociale "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal

#### 4.1.5.1.1 Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport à l'âge, le genre ou la nationalité, les analyses montrent qu' aucune différence significative n'a été mise en évidence.

#### 4.1.5.1.2 La qualité sociale "globale" entre 2019 et 2023 présentée sur carte géographique

La carte de la qualité sociale en 2023 montre des valeurs positives à peu près partout. Une zone qui apparaît à nouveau comme relativement plus basse en perception de la qualité sociale se situe aux alentours d'Aligro et de la rue centrale. Est-ce que cette perception est liée à la déviation sur la rue centrale d'une partie du trafic routier, ainsi que de celle liée aux achats et / ou au collège de la Concorde ? Ce n'est qu'une hypothèse à ce stade. Des analyses plus approfondies évaluant l'association entre bruit, sommeil et perception de la qualité sociale pourront être effectuées pour évaluer cette hypothèse.



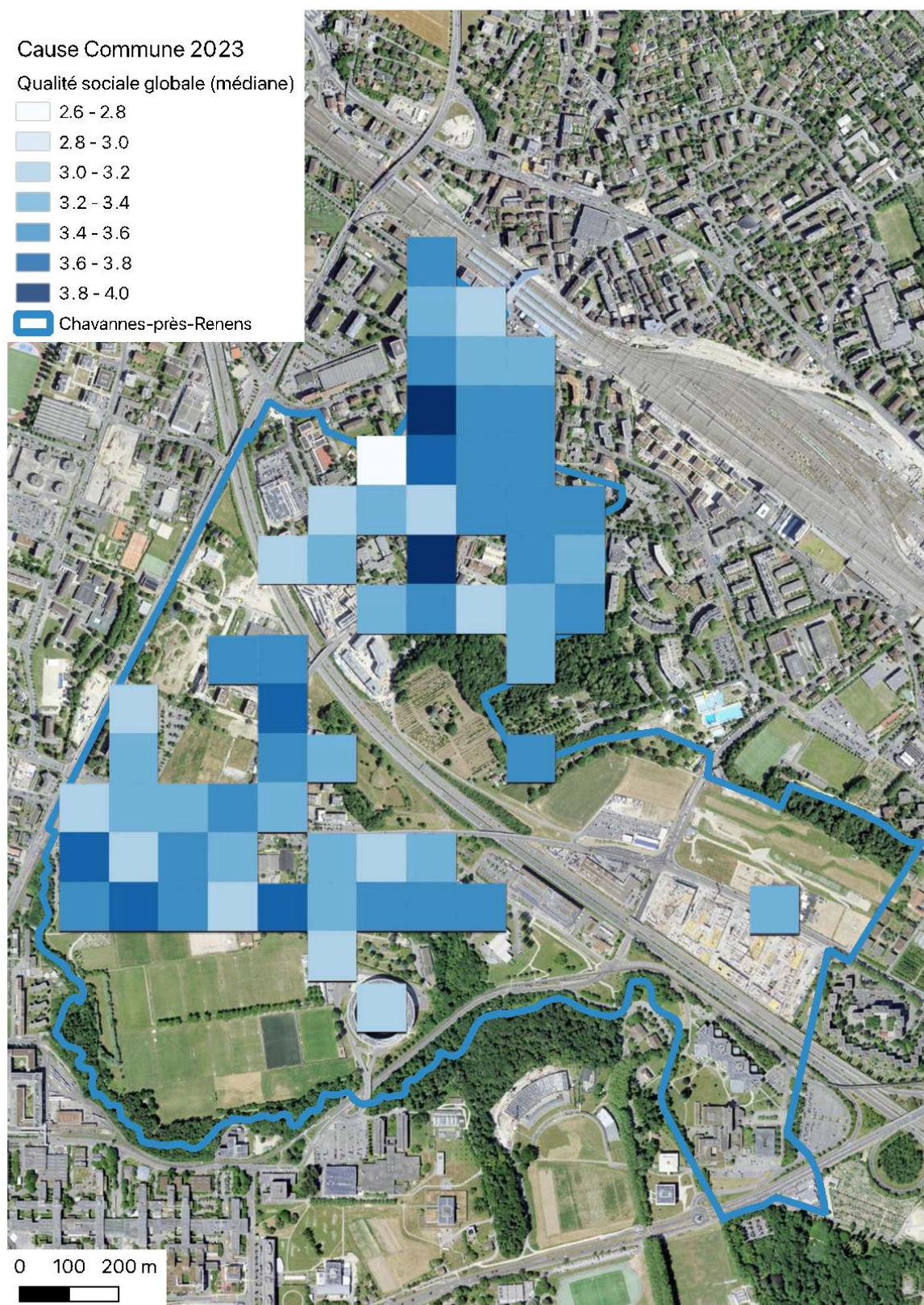


Figure 59. La qualité sociale "globale" entre 2019 et 2023 - Carte

## 4.2 SANTÉ

La santé est considérée sous deux angles principaux : la santé physique et la santé psychique. Cette section présente d'abord les résultats des indicateurs retenus pour la santé physique, décrits dans le chapitre précédent, notamment la santé générale auto-rapportée, la capacité physique et la santé physique fonctionnelle. Ensuite, les résultats relatifs à des indicateurs complémentaires pertinents, tels que l'Indice de Masse Corporelle (IMC) et les résultats concernant la *santé physique* de manière "*globale*", élaborée à partir des indicateurs retenus. Ces résultats sont analysés à partir d'un échantillon transversal et d'un échantillon longitudinal. De plus, nous les détaillons en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité.

Ensuite cette section présente les résultats des indicateurs retenus pour la santé psychique, décrits dans le chapitre précédent, notamment la satisfaction de vie, l'état émotionnel, la santé psychique fonctionnelle. Subséquemment, les résultats relatifs à des indicateurs complémentaires pertinents, tels que le sommeil qui peut être lié à la fois à la santé physique et à la santé psychique, car le sommeil affecte et est affecté par des aspects corporels ainsi que mentaux. Enfin, on présente les résultats concernant la santé physique "*globale*", élaborée à partir des indicateurs retenus. Ces résultats sont analysés à partir d'un échantillon transversal et d'un échantillon longitudinal. De plus, nous les détaillons en fonction de l'âge, du genre et de la nationalité.

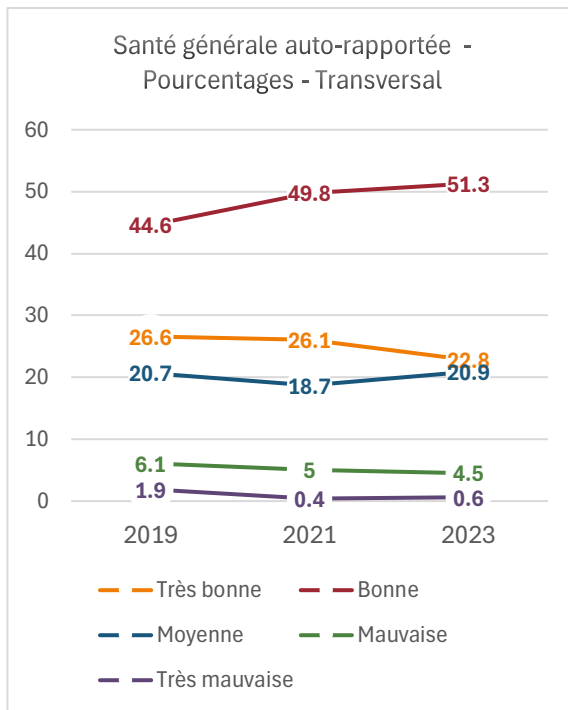
### 4.2.1 Santé physique

#### 4.2.1.1 Indicateurs de la santé physique (retenus)

##### 4.2.1.1.1 Santé générale auto-rapportée

En 2023, 74,1% des répondant·e·s déclarent une santé générale "bonne" ou "très bonne". À l'opposé, 5,1% des participant·e·s signalent une santé "mauvaise" ou "très mauvaise". 20,9% déclarent une santé "moyenne". La **Figure 60** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la santé générale auto-rapportée au fil du temps.





Entre 2019 et 2023, La proportion de répondant·e·s déclarant une "bonne" ou "très bonne" santé a augmenté, passant de 71,2% en 2019 à 74,1% en 2023. L'analyse révèle des changements statistiquement significatifs au fil de temps ( $\chi^2(8) = 27,50, p < 0,01$ ).

Figure 60. Santé générale auto-rapportée - Pourcentages - Transversal

La **Figure 61** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très mauvaise) à 5 (très bonne), offrant une vue d'ensemble des variations de la santé générale auto-rapportée. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>18</sup>.

On observe une augmentation significative de la santé générale auto-rapportée entre 2019 et 2021 ( $t(2209) = -2,16, p < 0,05$ ). Sur quatre ans, la santé générale auto-rapportée est plutôt positive.

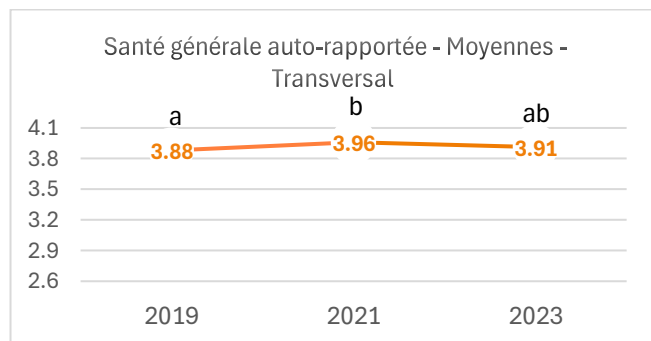


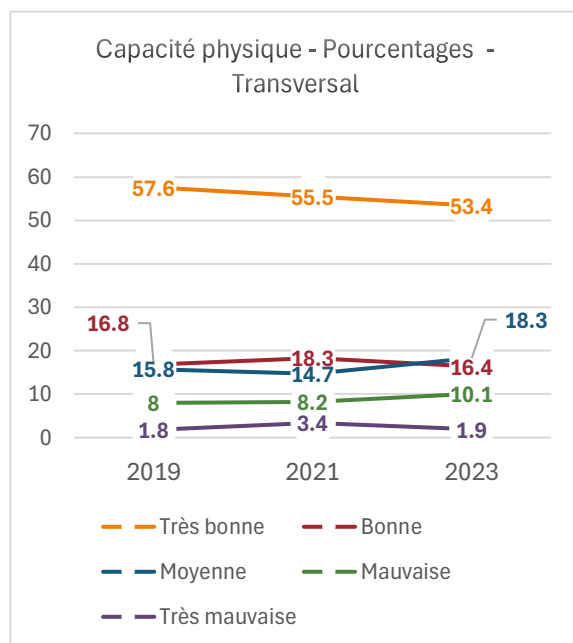
Figure 61. Santé générale auto-rapportée - Moyennes - Transversal

#### 4.2.1.1.2 Capacité physique

En 2023, 69,8% des répondant·e·s déclarent une capacité physique "bonne" ou "très bonne". À

<sup>18</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de santé auto-évaluée supérieure ou égale à 4.

l'opposé, 12% des participant·e·s signalent une capacité physique "mauvaise" ou "très mauvaise". 18,3% déclarent une capacité moyenne. La **Figure 62** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la capacité physique des répondant·e·s au fil du temps.



*La proportion de répondant·e·s déclarant une capacité physique "bonne" ou "très bonne" a diminué, passant de 74,4% en 2019 à 69,8% en 2023. L'analyse met en évidence des changements statistiquement significatifs au fil du temps ( $\chi^2(8) = 16,25$ ,  $p < 0,05$ ).*

Figure 62. Capacité physique - Pourcentages - Transversal

La **Figure 63** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (Très mauvaise) à 5 (Très bonne), offrant une vue d'ensemble des variations de la capacité physique des répondant·e·s. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>19</sup>.

*On observe une diminution significative de la capacité physique entre 2019 et 2023 ( $t(2217) = 2,17$ ,  $p < 0,05$ ) qui reste cependant bonne en moyenne.*

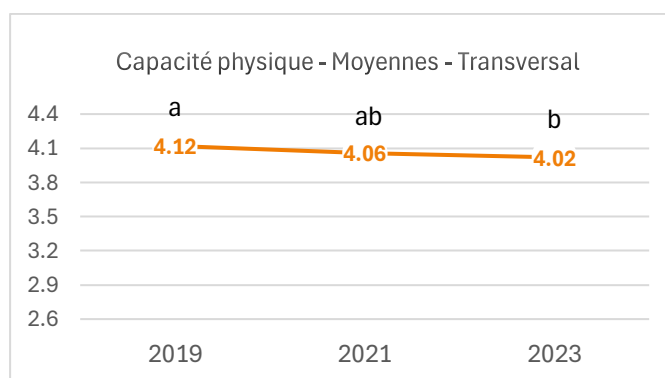
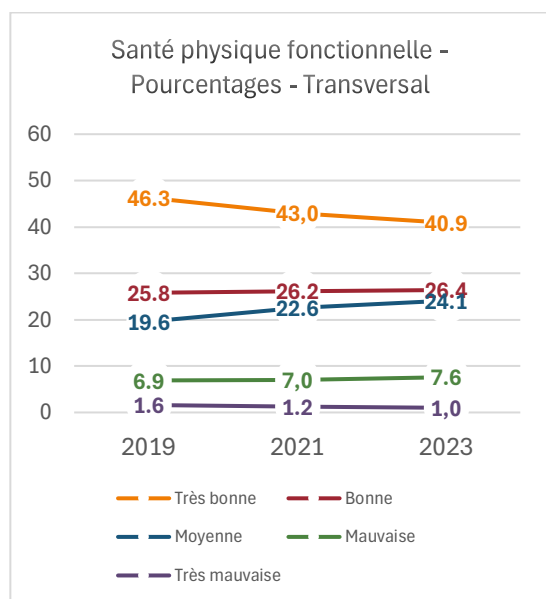


Figure 63. Capacité physique - Moyennes - Transversal

<sup>19</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de capacité physique supérieure ou égale à 4,5.

#### 4.2.1.1.3 Santé physique fonctionnelle

En 2023, 67,3% des répondant·e·s déclarent une santé physique fonctionnelle "bonne" ou "très bonne". À l'opposé, 8,6 % des participant·e·s signalent une santé "mauvaise" ou "très mauvaise". Enfin, 24,1 % des répondant·e·s évaluent leur santé comme "moyenne". La **Figure 64** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la santé physique fonctionnelle au fil du temps.



*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023, sans changement statistiquement significatif. Toutefois, la majorité des répondant·e·s (environ 65%) déclarent avoir une santé physique fonctionnelle "bonne" ou "très bonne".*

Figure 64. Santé physique fonctionnelle - Pourcentages - Transversal

La **Figure 65** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très mauvaise) à 5 (très bonne), offrant une vue d'ensemble des variations de la santé physique fonctionnelle. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>20</sup>.

*Une diminution significative de la santé physique fonctionnelle entre 2019 et 2023 ( $t(2178) = 2,05$ ,  $p < 0,05$ ) est observée. Sur quatre ans, la santé physique fonctionnelle demeure cependant plutôt bonne.*

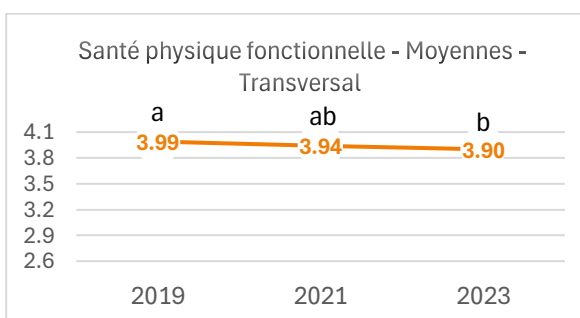


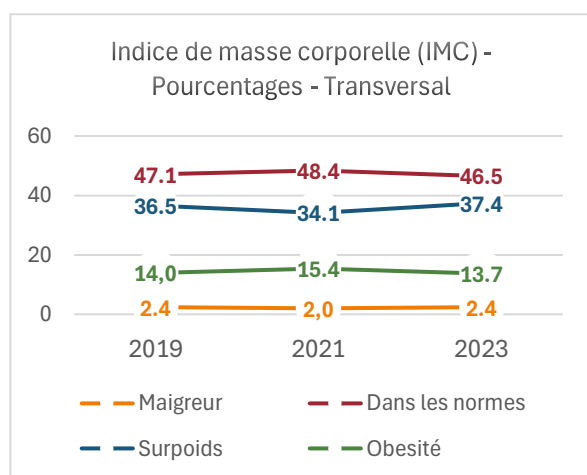
Figure 65. Santé physique fonctionnelle - Moyennes - Transversal

<sup>20</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de la santé physique fonctionnelle supérieure ou égale à 4.

#### 4.2.1.2 Indicateurs de la santé physique (complémentaires)

##### 4.2.1.2.1 Indice de Masse Corporelle (IMC)

En 2023, l'IMC qui est une mesure de poids relative à la taille qui est communément utilisée pour mesurer l'obésité où un indice inférieur à 18.5 indique un poids trop faible, entre 18.5 et 25 indique un poids normal, entre 25 et 30 un excès pondéral et en-dessus de 30 de l'obésité. Le manque de données ou de données fiables ont fait que 152 personnes n'ont pas pu être prises en compte. En nous référant seulement aux personnes qui ont répondu, 2,4% des répondant.e.s sont en situation de maigreur, 46,5% sont dans les normes prescrites, 37,4% sont en surpoids, et 13,7% en situation d'obésité. L'IMC moyen des participant.e.s est de 25,22 et la médiane de 24,57. La **Figure 66** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'IMC des répondant.e.s au fil du temps.



*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour l'IMC. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, autour de 47% déclarent se trouver "dans les normes" (47,1% en 2019, 46,5% en 2023).*

Figure 66. Indice de masse corporelle (IMC) - Pourcentages - Transversal

##### 4.2.1.3 La santé physique (globale)

Pour conclure nos analyses sur la santé psychique, un dernier indicateur, la *santé physique "globale"*, a été élaboré afin de regrouper l'ensemble des mesures retenues qui l'évaluent: *santé générale auto-rapportée, capacité physique et la santé physique fonctionnelle*.

En 2023, la majorité (68,4%) des répondant.e.s estiment que leur *santé physique "globale"* est bonne ou très bonne. 23,9% la jugent comme étant moyenne et 7,3% des participant.e.s la considèrent mauvaise ou très mauvaise. La **Figure 67** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats du 2021 et 2019, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la santé physique "globale" au fil du temps.

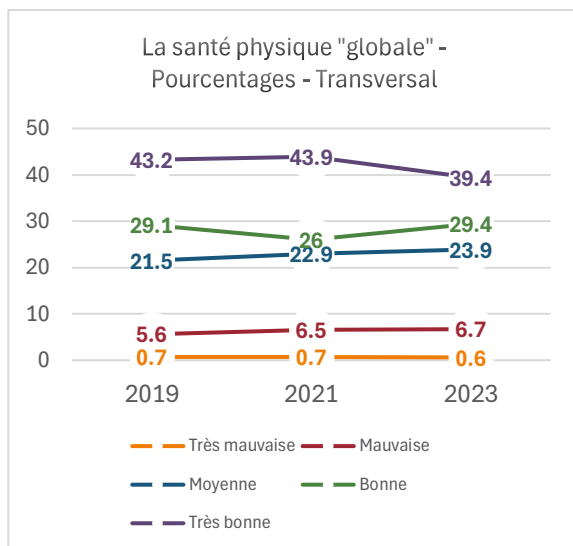


Figure 67. La santé physique "globale" - Pourcentages - Transversal

*La majorité des personnes, environ 70%, déclarent une "bonne" ou "très bonne" santé physique. Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour la santé physique "globale". L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

La *santé physique "globale"* a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 68** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, composé des participant·e·s ayant répondu à plus d'une enquête. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>21</sup>.

*Les analyses mettent en évidence une dynamique similaires pour les deux échantillons. Pour l'échantillon transversal, on observe une diminution significative de la santé physique "globale" entre 2019 et 2023 ( $p < 0,01$ ) et pour l'échantillon longitudinal on observe une diminution entre ces années ( $p < 0,001$ ). Sur quatre ans, la santé physique "globale" demeure cependant plutôt bonne pour les deux types d'échantillons.*

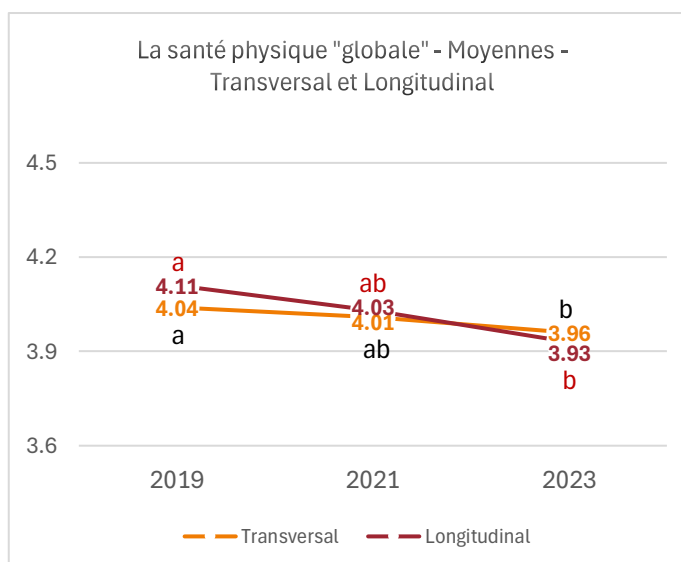


Figure 68. La santé physique "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal

<sup>21</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de la santé physique "globale" supérieure ou égale à 4,2.



#### 4.2.1.3.1 Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport à l'âge, les analyses montrent que les répondant·e·s de 56 ans et plus présentent un score de santé physique "globale" significativement inférieure à celui des répondant·e·s les plus jeunes, âgé·e·s de 18 à 25 ans ( $p < 0.001$ ). Quant aux différences par rapport au genre, ce sont les femmes qui présentent un score significativement inférieure à celui des hommes ( $p < 0.01$ ). Enfin, concernant la nationalité, les Suisses avec une deuxième nationalité et les étrangers/étrangères présentent un score significativement inférieur à celui des Suisses ( $p < 0.05$ ).

#### 4.2.1.3.2 La santé physique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique

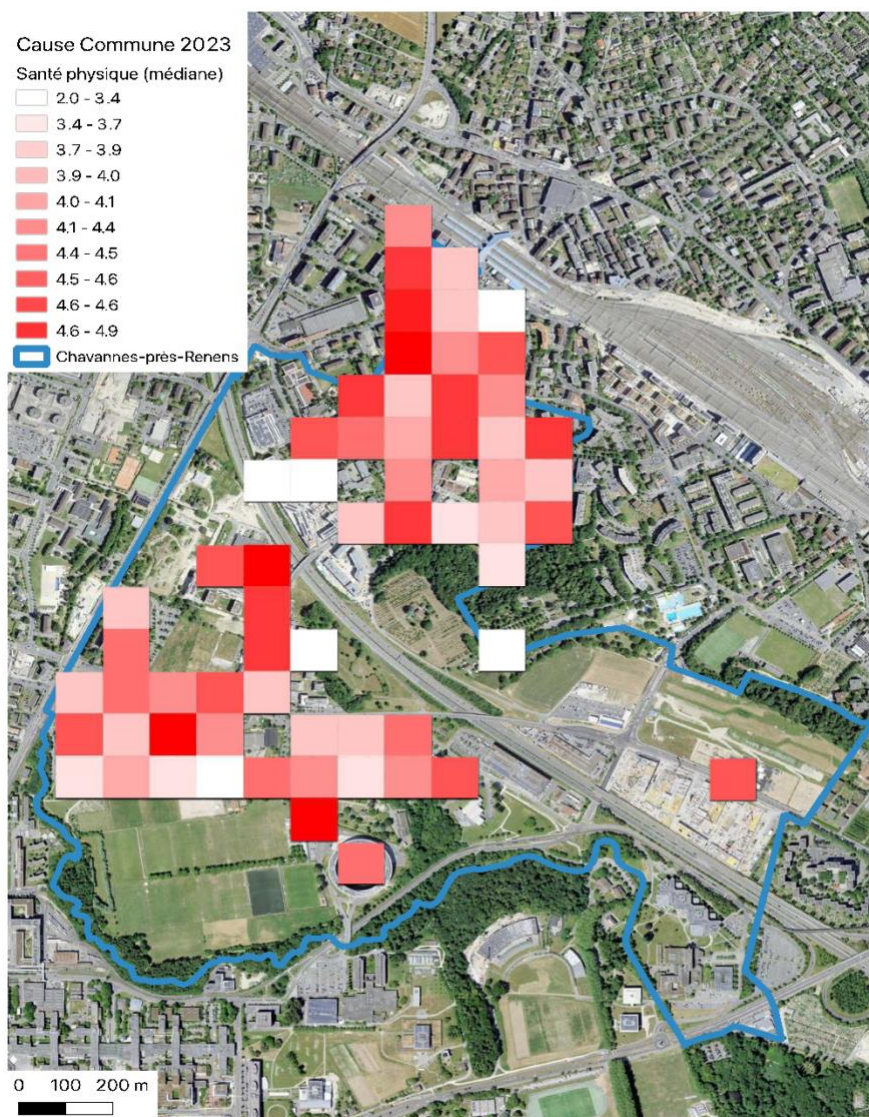


Figure 69. La santé physique "globale" en 2023 - Carte

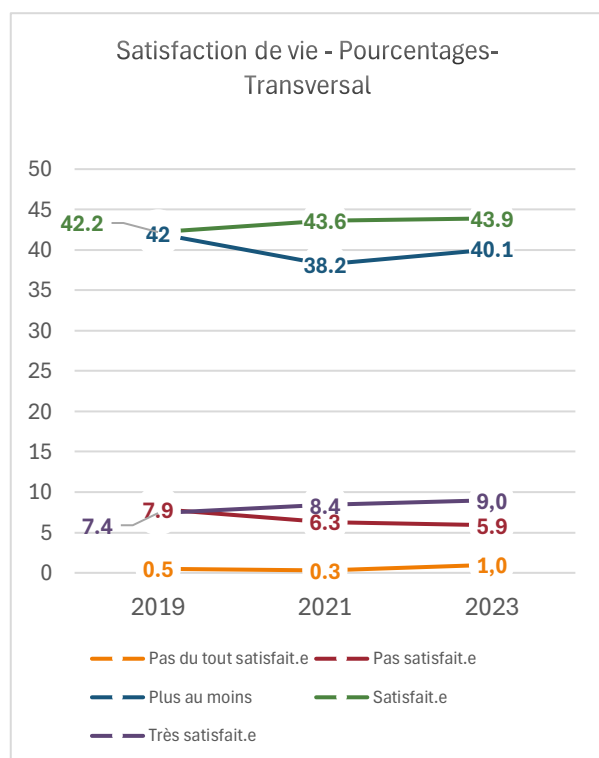
La carte ci-dessus présente une projection à l'hectare de l'indicateur de santé perçue globale. On note généralement une santé globale perçue moins élevée aux abords de l'autoroute, à l'exception du nouveau quartier des cèdres et par contre une zone plutôt positive vers la zone des villas collectives autour de la poterie. Étant donné la corrélation entre l'âge et cet indicateur, on peut se demander si les zones ayant la population la plus âgée (et ou de nationalité étrangère) n'abritent pas une population en moins bonne santé que les zones plus récentes comme le quartier des cèdres.

## 4.2.2 Santé psychique

### 4.2.2.1 Indicateurs de la santé psychique

#### 4.2.2.1.1 Satisfaction de vie

En 2023, 52,9% des répondant·e·s déclarent être "satisfait·e·s" ou "très satisfait·e·s" de leur vie. À l'opposé, 6,9 % des participant·e·s signalent qu'ils ne sont "pas satisfait·e·s" ou "pas du tout satisfait·e·s" de leur vie. Enfin, 40,1 % des répondant·e·s évaluent être plus au moins satisfait·e·s. La **Figure 70** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la satisfaction de vie au fil du temps.



*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour la satisfaction de vie. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, la majorité des répondant·e·s, environ 50%, déclarent se sentir "satisfait·e·s" ou "très satisfait·e·s".*

Figure 70. Satisfaction de vie - Pourcentages - Transversal

La **Figure 71** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (pas du tout satisfait·e) à 5 (très satisfait·e), offrant une vue d'ensemble des variations de la satisfaction

de vie. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>22</sup>.

*On n'observe aucun changement significatif entre 2019 et 2023. Toutefois, sur quatre ans, le niveau de satisfaction de vie reste moyen.*

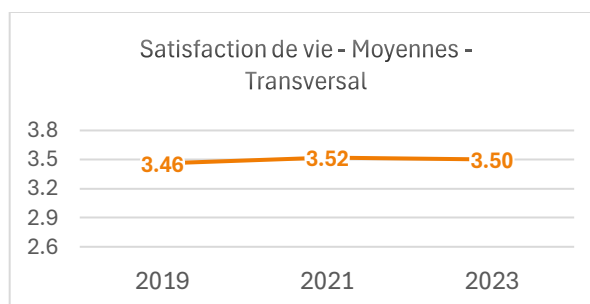
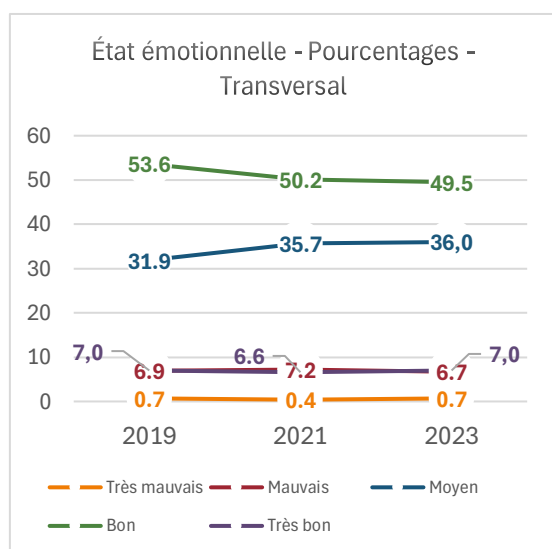


Figure 71. Satisfaction de vie - Moyennes - Transversal

#### 4.2.2.1.2 État émotionnel

En 2023, 56,5% des répondant·e·s déclarent avoir un état émotionnel "bon" ou "très bon". À l'opposé, 7,4% des participant·e·s signalent un état émotionnel "mauvais" ou "très mauvais". Enfin, 36 % des répondant·e·s évaluent leur état émotionnel comme "moyen". La **Figure 72** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de l'état émotionnel des répondant·e·s au fil du temps.



*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour l'état émotionnel. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, la majorité des personnes déclarent être dans un "bon" ou "très bon" état émotionnel.*

Figure 72. État émotionnel - Pourcentages - Transversal

La **Figure 73** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 5 (très bon), offrant une vue d'ensemble des variations de l'état émotionnelle des

<sup>22</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de la satisfaction de vie supérieure ou égale à 3,6.



répondant·e·s. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>23</sup>.

*On n'observe aucun changement significatif entre 2019 et 2023, ce qui suggère une stabilité au cours de ces années pour l'état émotionnel des répondant·e·s. Sur quatre ans, l'état émotionnel moyen de la population est plutôt positif.*

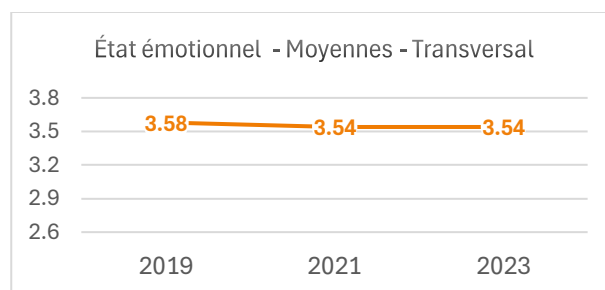


Figure 73. État émotionnelle - Moyennes - Transversal

#### 4.2.2.1.3 Santé psychique fonctionnelle

En 2023, 66,1% des répondant·e·s déclarent avoir une santé psychique fonctionnelle "bonne" ou "très bonne". À l'opposé, 8% des participant·e·s signalent une santé psychique "très mauvaise". Enfin, 25,8% des répondant·e·s évaluent leur santé psychique fonctionnelle comme "moyenne". La **Figure 74** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la santé psychique fonctionnelle des répondant·e·s au fil du temps.

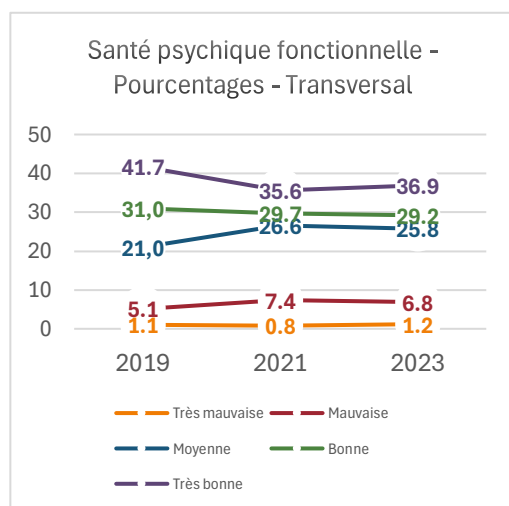


Figure 74. Santé psychique fonctionnelle - Pourcentages - Transversal

*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour la santé psychique "fonctionnelle". L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif. Toutefois, plus de 65% des personnes déclarent être dans une "bonne" ou "très bonne" santé au fils des années.*

La **Figure 75** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (très mauvaise) à 5 (très bonne), offrant une vue d'ensemble des variations de la santé psychique fonctionnelle des répondant·e·s. En pied de page figure également, comme information

<sup>23</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de l'état émotionnelle supérieure ou égale à 3,7.

complémentaire, la médiane du 2023<sup>24</sup>.

*On observe une diminution significative de la santé psychique fonctionnelle entre 2019 et 2021 ( $t(2200)=3,82, p < 0,001$ ) et entre 2019 et 2023 ( $t(2166)=3,45, p < 0,001$ ). Cependant, sur quatre ans, la santé psychique fonctionnelle demeure plutôt positive.*

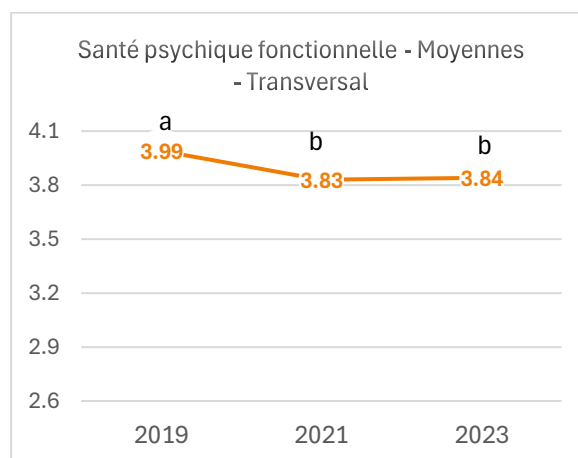


Figure 75. Santé psychique fonctionnelle - Moyennes - Transversal

#### 4.2.2.2 Indicateurs de la santé psychique (complémentaires)

##### 4.2.2.2.1 Le sommeil

En 2023, 46,5% des répondant·e·s déclarent avoir un sommeil "bon" ou "très bon". À l'opposé, 21,2% signalent un sommeil "mauvais" ou "très mauvais". Enfin, 32,4% des répondant·e·s évaluent leur sommeil comme "moyen". La **Figure 76** permet de visualiser ces pourcentages et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution du sommeil des répondant·e·s au fil du temps.

<sup>24</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de la santé psychique fonctionnelle supérieure ou égale à 4.

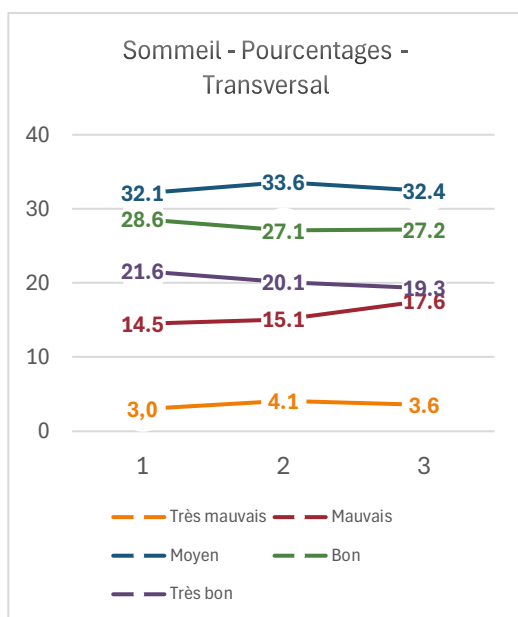


Figure 76. Sommeil - Pourcentages - Transversal

*Les pourcentages restent relativement stables entre 2019 et 2023 pour la qualité du sommeil. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

La **Figure 77** illustre l'évolution des moyennes de 2019 à 2023 sur une échelle de 1 (Très mauvais) à 5 (Très bon), offrant une vue d'ensemble des variations de la qualité du sommeil des répondant·e·s. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>25</sup>.

*On observe une diminution significative de la qualité du sommeil entre 2019 et 2023 ( $t(2192) = 2,16$ ,  $p < 0,05$ ). Sur quatre ans, la qualité du sommeil est moyenne.*

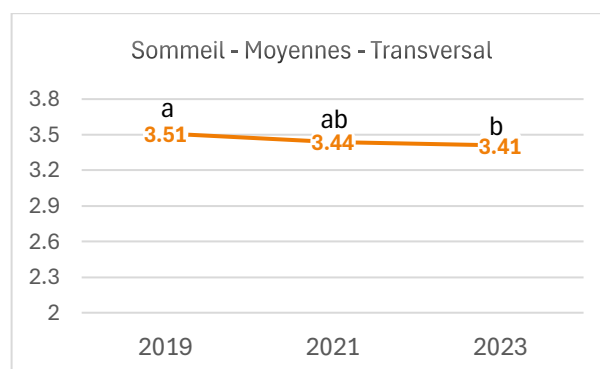


Figure 77. Sommeil - Moyennes - Transversal

#### 4.2.2.3 La santé psychique (globale)

Pour conclure nos analyses sur la santé psychique, un dernier indicateur, la *santé psychique "globale"*, a été élaboré afin de regrouper l'ensemble des mesures retenues qui l'évaluent: *la satisfaction de vie, l'état émotionnel et la santé psychique fonctionnelle*.

En 2023, 60,4% des répondant·e·s estiment que leur santé psychique est globalement bonne ou très bonne, contre 4,3% qui l'estiment mauvaise ou très mauvaise. Un tiers de la population

<sup>25</sup> La moitié des répondant·e·s ont une valeur de la qualité du sommeil supérieure ou égale à 3.

(35,3%) l'estime moyenne, ce qui n'est pas négligeable. La **Figure 78** permet de visualiser ces données et de les comparer aux résultats des vagues précédentes de 2019 et 2021, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la qualité sociale "globale" au fil du temps.

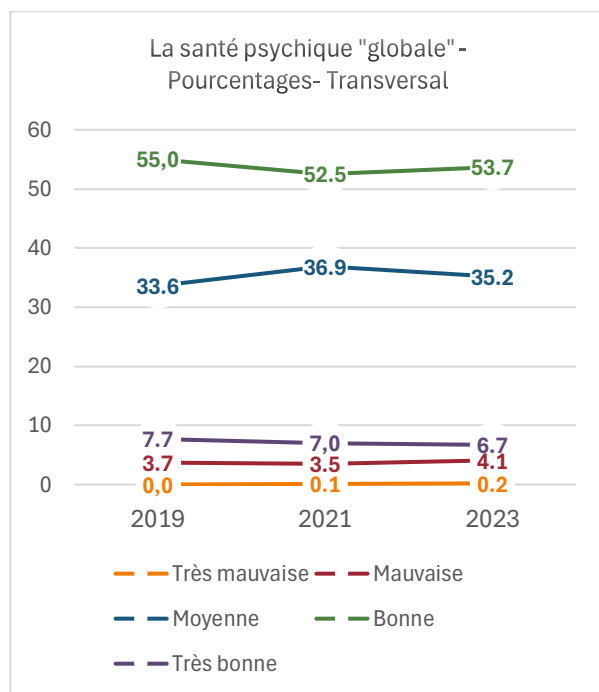


Figure 78. La santé psychique "globale" - Pourcentages- Transversal

*La majorité des répondant-e-s (plus de 55%) déclarent une santé psychique "bonne" ou "très bonne". Les pourcentages liés à l'identification au quartier restent relativement stables entre 2019 et 2023. L'analyse n'a révélé aucun changement statistiquement significatif.*

La *santé psychique "globale"* a été aussi évaluée à l'aide d'une moyenne calculée à partir d'indicateurs composites retenus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, où une note élevée reflète une perception positive. La **Figure 79** illustre l'évolution des moyennes de cet indicateur au fil du temps, permettant une comparaison entre les différentes vagues d'enquête. Les moyennes sont présentées pour deux échantillons distincts : l'échantillon transversal, qui inclut l'ensemble de la population étudiée, et l'échantillon longitudinal, qui inclut ceux et celles ayant répondu à plus d'une enquête. En pied de page figure également, comme information complémentaire, la médiane du 2023<sup>26</sup>.

<sup>26</sup> La moitié des répondant-e-s ont une valeur de la santé psychique "globale" supérieure ou égale à 3,6.

Sur quatre ans, la santé psychique "globale" demeure plutôt positive. Les analyses mettent cependant en évidence deux dynamiques distinctes selon les échantillons. Pour l'échantillon transversal, les analyses ne montrent aucune différence significative. En ce qui concerne l'échantillon longitudinal, les analyses montrent une diminution significative de la santé psychique "globale" entre 2019 et 2021 ( $p < 0,001$ ) et entre 2019 et 2023 ( $p < 0,01$ ).

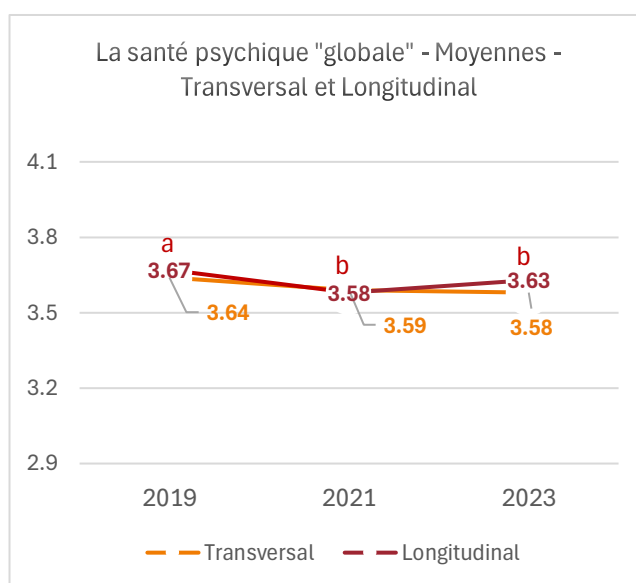


Figure 79. La santé psychique "globale" - Moyennes - Transversal et Longitudinal

#### 4.2.2.3.1 Différences en fonction de l'âge, du genre, de la nationalité et de l'ancienneté dans la commune (échantillon longitudinal)

En ce qui concerne les différences par rapport au genre, les analyses montrent que ce sont les femmes qui présentent un score significativement inférieur à celui des hommes ( $p < 0.05$ ). Par rapport à l'âge, ce sont les "26-55" et les "56 et plus" ans qui présentent un score plus haut que celui des 18-25 ans ( $p < 0.05$ ). Ici, ce sont par conséquent les plus jeunes qui souffrent davantage de problèmes psychiques, confirmant probablement ce que nous avons déjà observé dans le deuxième rapport et qui est confirmé par les tendances longitudinales observées ci-dessus (avec des moyennes plus basses dans la deuxième enquête), c'est-à-dire que la période COVID a frappé assez durement cette population. Concernant la nationalité, les Suisses avec une deuxième nationalité présentent un score significativement inférieur à celui des Suisses ( $p < 0.05$ ).



#### 4.2.2.3.2 La santé psychique "globale" en 2023 présentée sur carte géographique

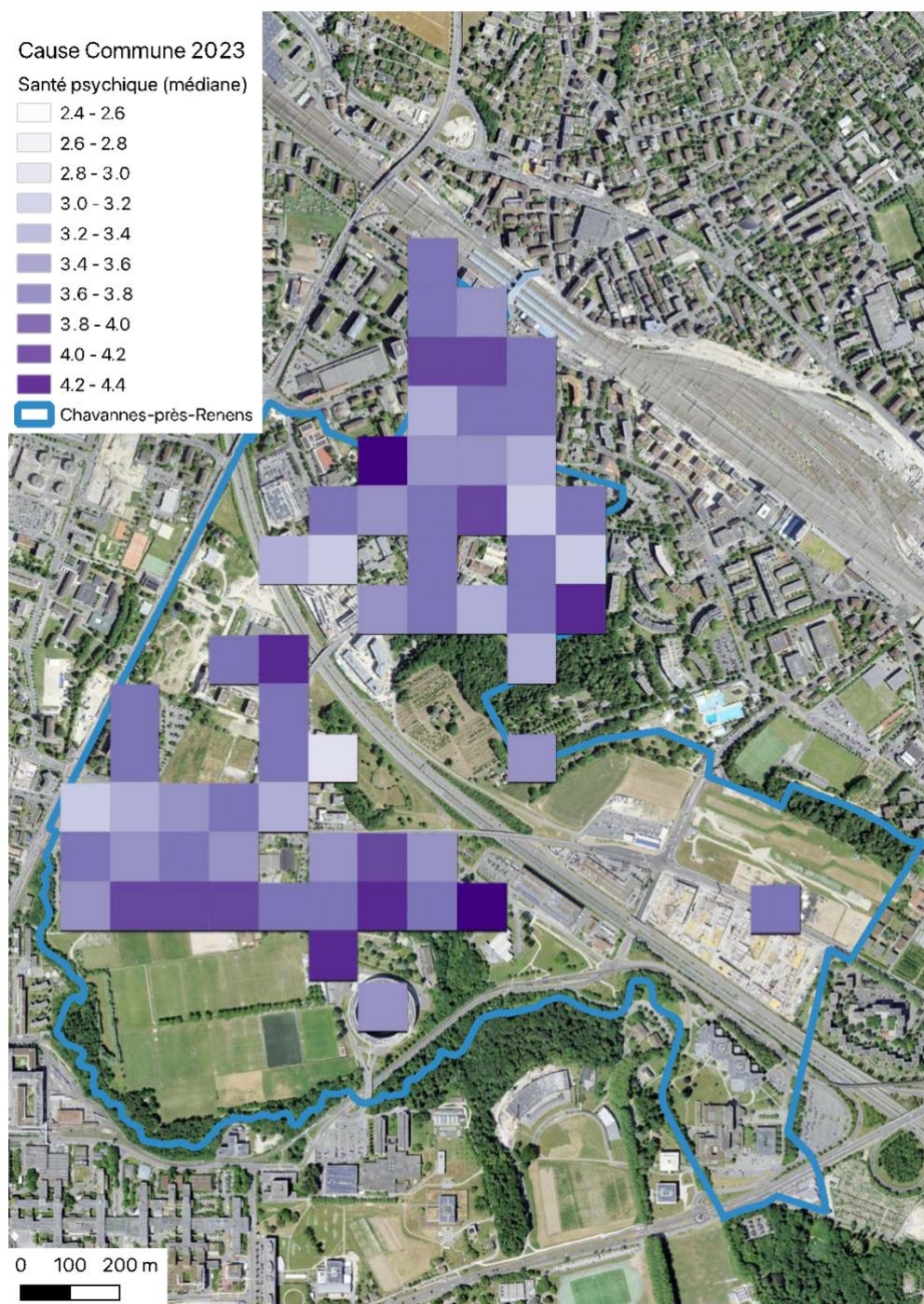


Figure 80. La santé psychique "globale" en 2023 - Carte

La carte ci-dessus projette les résultats de l'enquête par hectare. On note une certaine variabilité d'un carré à l'autre rendant assez difficile l'interprétation. On note cependant toujours une zone relativement à risque en-dessous d'Aligro et une santé psychique globale relativement positive dans le nouveau quartier des Cèdres. On note une zone « positive » dans le sud de la commune.

## 5 CONCLUSIONS

Les résultats descriptifs de l'enquête longitudinale Cause Commune à Chavannes-près-Renens montre une situation plutôt positive qui n'a pas énormément varié tant en termes de qualité sociale, que de santé au cours des années 2019 à 2023. On note cependant quelques tendances dignes d'être signalées.

En ce qui concerne la sécurité socio-économique, on note cependant une amélioration, notamment entre la première et la deuxième enquête qui peut paraître surprenante à première vue étant donné la médiatisation des difficultés économiques de certaines professions durant la période COVID. Les données sur la population de Chavannes montrent aussi une autre réalité représentée par l'amélioration générale de la sécurité économique durant cette période, sans doute liée au fait qu'en période de COVID-19, on a sans doute dépensé moins d'argent en raison du confinement partiel et à la difficulté de prendre des vacances à l'étranger par exemple. Notons également que les habitants estiment que la guerre en Ukraine a un impact plus négatif sur leur sécurité économique. Pour les autres dimensions de la qualité sociale, intégration sociale, cohésion sociale et capacité d'agir, on note des indicateurs plutôt stables, avec globalement tout de même une augmentation légère pour la cohésion sociale. Notons ainsi que l'on passe de 30,6% de réponses positives concernant la qualité sociale en 2019, à 33,7 (+3,1%) en 2021 et 34,5 (+1,8%) en 2023. Dans l'ensemble, les résultats sur l'indice global de qualité sociale résument tout cela en hésitant entre stabilité et légère tendance à la hausse au fil du temps, qui est, il est vrai, plus visible entre 2019 et 2021, qu'entre 2021 et 2023.

En ce qui concerne l'impact de Cause Commune sur la qualité sociale. Nous avons fait l'hypothèse que la démarche du service de la cohésion sociale pourrait avoir un impact notamment sur les dimensions de pouvoir d'agir (empowerment), cohésion sociale et intégration sociale. Il est en effet difficile de penser que les activités dans l'espace public et le processus participatif ait eu un effet sur la sécurité économique, dont on a vu qu'elle est surtout sensible à des conditions macro-économiques. On note également que le score de cohésion sociale et de pouvoir d'agir est plutôt stable dans le temps sur la population, mais avec un score moins élevé pour les plus jeunes par rapport aux plus âgés. Nous avons également entendu les référents du service de la cohésion sociale indiquer que les activités avaient surtout été investies par les seniors.

Du coup nous avons réalisé une analyse additionnelle en créant un indicateur avec les trois dimensions susceptibles d'avoir été influencée l'activité de la commune dans le cadre de Cause Commune et avons regardé par groupes d'âge (18-25 ; 26-45 ; 46-65 ; 65+) si les tendances dans le temps étaient toutes les mêmes. Il s'avère que conformément à l'idée que ce sont les seniors qui ont davantage investi le programme Cause Commune, que l'indicateur de qualité sociale en trois composantes (cohésion sociale, capacité d'agir et intégration sociale) augmente au fil du temps, mais uniquement pour le groupe des 65 ans et plus ( $F(2,590) = 3,72 ; p < .05$ ), conformément aux observations reportées par le service de la cohésion sociale avec des moyennes de respectivement 3,22, 3,27 et 3,34 entre 2019, 2021 et 2023. Nous avons commencé également à évaluer les liens entre participation aux activités et perception de la qualité sociale. Rappelons d'un pont de vue quantitatif que le programme Cause Commune est

soutenu par une grande majorité de la population (plus de 80% le trouvent utile parmi les habitants qui sont informés ou qui se sentent concernés par Cause Commune) et que près de 40% des habitants et habitantes ont pris part à au moins une activité en 2023 (contre environ 25% en 2021). Cela est remarquable. Par ailleurs des analyses récentes des données (non publiées) montrent que la participation à ces activités est liée à une augmentation longitudinale du pouvoir d’agir chez les habitant-e-s. Ceux et celles qui ont participé à au moins une activité organisée par la commune de Chavannes se sentent plus en capacité de faire quelque chose pour leur quartier que ceux et celles qui n’y ont pas pris part et ce sentiment de pouvoir agir collectivement augmente avec le temps chez les participants. Ces résultats encore partiels, indiquent qu’il est encore tôt pour conclure sur les effets qu’a eu ou que n’a pas eu le programme Cause Commune. Nous nous attèlerons à cette évaluation ces prochains mois, ainsi qu’aux liens entre qualité sociale et santé, dont les premiers résultats montrent également des liens importants et positifs tant pour la santé physique que psychique. Ces résultats, une fois étayés, seront publiés dans des revues scientifiques et mis à disposition du public via le site web de Cause Commune ([www.causecommune.ch](http://www.causecommune.ch)).

En ce qui concerne la santé, notons que la grande majorité des habitant-e-s disent être en bonne santé, tant physique que psychique. Notons cependant qu’il y a un pourcentage d’environ 7% tout au long de l’étude qui disent avoir une mauvaise santé, qu’elle soit physique ou psychique. Finalement, notons que les cartes semblent indiquer que la zone proche (notamment au sud) d’Aligro mériterait une attention de la part du service de la cohésion sociale, car les indicateurs indiquent une situation relativement moins positive sur différents indicateurs de qualité sociale et de santé.

## 6 RÉFÉRENCES

- Abbott, P., & Wallace, C. (2012). Social Quality: A Way to Measure the Quality of Society. *Social Indicators Research*, 108(1), 153–167. <https://doi.org/10.1007/s11205-011-9871-0>
- Anex, E., Plattet, A., Chevallay Piguet, M., & Spini, D. (2002). *Co-construction des pratiques – terrain et recherche – par la recherche-action: L’exemple de Cause Commune*. In Chimienti, M., Cretton, V., Maggiori, Ch., Maeder, P., Probst I., & Stéphane Rullac (Éds.), *Innovation et intervention sociales: Impacts, méthodes et mises en œuvre dans les domaines de la santé et de l’action sociale*. (pp. 44–55). Zurich: Seismo. À paraître.
- Cruwys, T., Steffens, N. K., Haslam, S. A., Haslam, C., Jetten, J., & Dingle, G. A. (2016). Social Identity Mapping: A procedure for visual representation and assessment of subjective multiple group memberships. *British Journal of Social Psychology*, 55(4), 613–642. <https://doi.org/10.1111/bjso.12155>



- De Jong-Gierveld, J., & Tilburg, T. van. (1999). *Manual of the loneliness scale 1999*. Department of Social Research Methodology, Vrije Universiteit.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment*, 49(1), 71–75.  
[https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901\\_13](https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13)
- Ehsan, A., Klaas, H. S., Bastianen, A., & Spini, D. (2019). Social capital and health: A systematic review of systematic reviews. *SSM - Population Health*, 8, 100425.  
<https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2019.100425>
- Grimmelikhuijsen, S., & Knies, E. (2017). Validating a scale for citizen trust in government organizations. *International Review of Administrative Sciences*, 83(3), 583–601.  
<https://doi.org/10.1177/0020852315585950>
- Haslam, C., Jetten, J., Cruwys, T., Dingle, G. A., & Haslam, S. A. (2018). *The New Psychology of Health: Unlocking the Social Cure* (1st ed.). Routledge.  
<https://doi.org/10.4324/9781315648569>
- Kawachi, I., & Berkman, L. (2000). Social Cohesion, Social Capital, and Health. In *Social Epidemiology* (pp. 174–190). Oxford University Press.
- Le Bossé, CAUSE COMMUNE., Dufort, F., & Vandette, L. (2004). L'évaluation De L'empowerment Des Personnes: Développement D'une Mesure D'indices Psychosociologiques Du Pouvoir D'agir (MIPPA). *Canadian Journal of Community Mental Health*, 23(1), 91–114. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2004-0007>
- Leach, C. W., Van Zomeren, M., Zebel, S., Vliek, M. L. W., Pennekamp, S. F., Doosje, B., Ouwerkerk, J. W., & Spears, R. (2011). *In-Group Identification Measure* [Dataset].  
<https://doi.org/10.1037/t05289-000>
- Maesen, L. van der, & Walker, A. (2005). Indicators of Social Quality: Outcomes of the European Scientific Network. *European Journal of Social Quality*, 5, 8–24.
- Plattet, A., Chevallay Piguet, M., Spini, D., & Anex, E. (2018). *Cause Commune: Méthodologie de politique d'action santé -social communale de Chavannes-près-Renens*.  
[https://www.chavannes.ch/images/pdf/VivreAChavannes/190529\\_Methodologie\\_Cause\\_Commune.VF.SCS\\_UNIL.23.10.2018\\_sans\\_budget.pdf](https://www.chavannes.ch/images/pdf/VivreAChavannes/190529_Methodologie_Cause_Commune.VF.SCS_UNIL.23.10.2018_sans_budget.pdf)
- Plattet, Alain, & Spini, Dario. (2021). *Cause Commune. Méthodologie d'un projet d'action-recherche sociale et participative à Chavannes-près-Renens*. Lausanne: LIVES Working Papers. <https://doi.org/10.12682/LIVES.2296-1658.2021.89.1>

- Richard, A., Rohrmann, S., Vandeleur, C. L., Schmid, M., Barth, J., & Eichholzer, M. (2017). Loneliness is adversely associated with physical and mental health and lifestyle factors: Results from a Swiss national survey. *PLOS ONE*, 12(7), e0181442. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0181442>
- Sampson, R. J., Raudenbush, & Earls. (1997). Neighborhoods and Violent Crime: A Multilevel Study of Collective Efficacy. *Science*, 277(5328), 918–924. <https://doi.org/10.1126/science.277.5328.918>
- Sommet, N., Morselli, D., & Spini, D. (2018). Income Inequality Affects the Psychological Health of Only the People Facing Scarcity. *Psychological Science*, 29(12), 1911–1921. <https://doi.org/10.1177/0956797618798620>
- Spini, D., Anex, E., Morselli, D., Sommet, N., & Bühlmann, F. (2021). *Cause Commune. Rapport d'enquête longitudinale. Première vague: 2019 - 2020*. <https://doi.org/10.12682/LIVES.2296-1658.2021.89.2>
- Spini, D., Dupoirier, S., Anex, E., Li, Y., Lampropoulos, D., Morselli, D., & Delgado, C. (2023). *CAUSE COMMUNE RAPPORT DEUXIÈME ENQUÊTE: 2020-2021*. LIVES Working papers. <https://doi.org/10.12682/LIVES.2296-1658.2023.97>
- Tillmann, R., Voorpostel, M., Antal, E., Kuhn, U., Lebert, F., Ryser, V.-A., Lipps, O., & Wernli, B. (2016). The Swiss Household Panel Study: Observing social change since 1999. *Longitudinal and Life Course Studies*, 7(1). <https://doi.org/10.14301/llcs.v7i1.360>
- Van Der Maesen, L. J. G., & Walker, A. (Eds.). (2012). *Social Quality: From Theory to Indicators*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1007/978-0-230-36109-6>
- Ware, J. E., Kosinski, M., & Keller, S. D. (1996). A 12-Item Short-Form Health Survey: Construction of Scales and Preliminary Tests of Reliability and Validity. *Medical Care*, 34(3), 220–233. <https://doi.org/10.1097/00005650-199603000-00003>
- Zimmerman, M. A. (1995). Psychological empowerment: Issues and illustrations. *American Journal of Community Psychology*, 23(5), 581–599. <https://doi.org/10.1007/BF02506983>